

# MEDIAEVAL AND RENAISSANCE STUDIES

EDITED BY

RICHARD HUNT

UNIVERSITY OF LIVERPOOL

RAYMOND KLIBANSKY

ORIEL COLLEGE, OXFORD



VOLUME I

1941 - 1943

THE WARBURG INSTITUTE

LONDON

1943

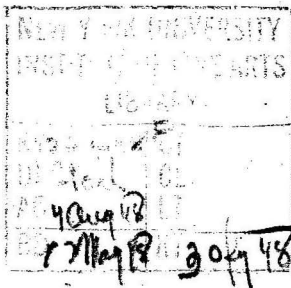
Fine Arts

PN661

M3

v.1

1941-1943



*All rights reserved.*

PRINTED IN GREAT BRITAIN BY  
EBENEZER BAYLIS AND SON LTD., THE TRINITY PRESS  
WORCESTER AND LONDON

# LE FLORILEGE MIXTE DE THOMAS BEKYNTON

## I. INTRODUCTION

En le parant d'un nom flambant neuf, loin de faire le moindre tort au précieux recueil que, durant un demi-siècle environ, la gent érudite s'est contentée de désigner par la cote rébarbative de son présent dépôt: "Bodleian Library: Add. A. 44"<sup>1</sup>, on lui rend au contraire quelque chose de sa réalité historique, et même littéraire.

Ce florilège d'origine anglaise, composé principalement de pièces de vers, mais qui comprend aussi des parties en prose<sup>2</sup>, paraît remonter au début du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, — plus largement, si l'on veut, au règne troublé

---

<sup>1</sup>) C'est-à-dire, le n<sup>o</sup> 44 dans la série A (qui réunit les volumes d'assez petit format) des manuscrits "additionnels". Cette section, réservée aux "Additions", fut ouverte en 1860, et poursuivie jusqu'en 1886. En fait le manuscrit A. 44 fut acquis, croit-on, quelque peu avant 1860. Dans la liste générale des manuscrits du Bodleian Library, il porte aussi le n<sup>o</sup> 30151; pour ces détails, cf. F. MADAN, *A Summary Catalogue of Western Manuscripts in the B. L. at Oxford*, t. V [1905], p. 741, 745.

<sup>2</sup>) Selon l'analyse qui fait suite, ces morceaux en prose, entremêlés avec les poèmes, sont au nombre de vingt et un, dans les limites du recueil primitif: n<sup>os</sup> 3, 3<sup>bis</sup>, 5, 6, 13, 15-17, 22, 55, 66-68, 69, 70, 71-72, 95, 96, 104, 111. On distingue donc un groupe assez compact vers le milieu du volume (ff. 92-123). En outre, après le f. 124 un texte hagiographique, indiqué dans la table originale, avait disparu dès avant le XV<sup>e</sup> siècle: "Vita beati Thome et eius exilium"; je croirais que cette "Vie" ne remplissait qu'un seul feuillet, détaché pour une cause qui nous échappe entièrement. Quant aux additions faites au XV<sup>e</sup> siècle, voir ci-dessous.

<sup>3</sup>) Le manuscrit dans son état présent, réunit 252 feuillets. Au XIII<sup>e</sup> siècle, outre deux *bifolia* préliminaires (ff. 1-2 et 7-8), qui permirent peu après d'insérer une table, puis l'article n<sup>o</sup> 2 (sur la mort de Richard Cœur-de-Lion), il comprenait exactement vingt-huit cahiers originaux, plus ou moins réguliers, soit ff. 13-16, 25-71, 76-252; mais le dernier cahier, qui devait être alors complet et régulier, se trouve désormais réduit à deux feuillets (ff. 251-252). Cette lacune, du reste, se laisse facilement combler au point de vue littéraire. — Voir la note précédente au sujet d'une autre lacune. — Très probablement, il conviendrait de distinguer de trois à six mains contemporaines et assez semblables, qui s'étaient partagé le travail de transcription; il serait difficile, cependant, de préciser beaucoup, vu l'air de parenté qu'on observe constamment. De ce fait, il résulte sans doute, en tout cas, que le florilège, comme tel, représente un modèle déjà établi. Au XV<sup>e</sup> siècle, furent ajoutés les ff. 6-8<sup>v</sup> et 9-12, 17-24, 72-75; mais nos feuillets actuels 9-12 avaient bien leur place au terme du recueil, après le cahier final, maintenant mutilé. Au XV<sup>e</sup>

de Jean-sans-Terre (1199-1216), sans exclure les premières années de son fils et successeur, Henry III. Au XV<sup>e</sup> siècle cependant, il a encore été complété au moyen d'une dizaine d'articles, tant vers que prose, qui lui laissent bien ainsi son caractère d'ouvrage mixte ou composite<sup>1</sup>. En cet état, on l'a pourvu d'une table définitive et détaillée (ff. 3-6), remplaçant la table sommaire propre à la collection originale (f. 2-2<sup>v</sup>), et tour à tour chacune des pièces, anciennes ou ajoutées, a reçu soigneusement un titre correspondant, avec le rappel du numéro d'ordre<sup>2</sup>. Le lecteur qui dirigea ce travail minutieux entendait manifestement faire passer à son usage la matière antérieure et en retirer tout l'avantage possible, grâce à une distribution mieux marquée. Sous le couvert d'un choix de textes variés, plaisants ou sérieux, satiriques ou édifiants, — plusieurs même confinent au genre licencieux, — deux époques se donnent, pour ainsi dire, la main; le moyen âge attardé qui a vu s'achever la guerre de Cent-Ans se rattache de plein gré aux temps du pape Innocent III et de la Grande-Charte. Cet accord déclaré, même s'il dissimule des différences certaines, a de quoi réjouir l'historien des lettres.

Or l'identité de ce possesseur éclairé, ami et rénovateur du passé, est établie par un *ex-libris* en due forme<sup>3</sup>: Thomas Bekynton, personnage considérable qui prit part à quantité d'affaires d'ordre politique

---

siècle encore, on profita d'une partie vide du f. 124 pour y copier la lettre de Calixte III relative aux Turcs (n<sup>o</sup> 74). — Toutes ces indications matérielles seront reprises, plus clairement, dans l'analyse méthodique des différents articles.

<sup>1</sup>) Suivant l'analyse, en prose: les n<sup>os</sup> 1, 4, 52-54, 74; en vers: les n<sup>os</sup> 50, 51, 113. Voir la note précédente, quant aux feuillets correspondants.

<sup>2</sup>) La table du XIII<sup>e</sup> siècle énumère cent articles; mais ce compte est fautif en plusieurs endroits, et je ne vois pas l'utilité d'établir sa concordance avec celui du XV<sup>e</sup> siècle, qui met en évidence cent dix articles. L'analyse rait ressortir un léger surplus: soit, au total, cent treize articles. On y remarquera aussi plusieurs subdivisions qui permettent des références plus précises (n<sup>os</sup> 3, 13, 18, 70, 72, 108, 109, 110).

<sup>3</sup>) "Liber Thome de Bekyntona Episcopi Bathon(jensis) et Wellen(sis)" (f. 8<sup>v</sup>). — Au bas de f. 13, on lit cette autre note du XV<sup>e</sup> siècle, tracée par une main plus posée: "Ex dono Reuerendi in Xpo patris domini Thome de Bekyntona Bathon(jensis) et Wellen(sis) episcopi. Oretis pro eo." Ceci n'a pu être écrit que peu de temps après le décès, à savoir par le mandataire des héritiers: quelqu'établissement du Somerset vraisemblablement, auquel l'évêque s'intéressait. On retrouve en effet çà et là sur les pages du volume les noms de plusieurs détenteurs subséquents, que Madan a relevés (*op. laud.*, p. 746); l'un d'eux, au XVII<sup>e</sup> siècle était chargé d'une cure à Combe Flory, Somerset. Le livre avait changé de mains, mais sans quitter la région.

au service du roi Henry VI, et fut par celui-ci couvert d'honneurs<sup>1</sup>, finalement évêque de Bath et Wells (1443-1465)<sup>2</sup>. Il nous plaît qu'à côté de la liste de ses ambassades et de ses actes diocésains l'on puisse apprécier maintenant un témoignage, à tout le moins indirect, de ses goûts et passe-temps.

C'est la partie poétique, proprement médiévale, du florilège qui attira tout d'abord l'attention, en un temps où cette littérature, à peu près délaissée, voire discréditée, avait pour principal lecteur et défenseur en France le bizarre, mais patient érudit que fut Barthelémy Hauréau. Depuis lors, par bonheur, les choses ont fort changé. Comme on a découvert les églises romanes et gothiques, l'on s'est aperçu que nos ancêtres du moyen âge, avec des yeux pour voir, avaient aussi des oreilles pour entendre, sans compter le reste. Les poèmes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles sont traités, religieux ou profanes, avec toute la curiosité qu'ils méritent, non seulement parce qu'au milieu de grossières rhapsodies beaucoup apparaissent comme des œuvres d'une facture charmante et quelques-unes expriment les sentiments les plus délicats, mais pour cette raison, meilleure encore, que, toutes ensemble, ces compositions, dont le nombre croît sans cesse à mesure que les recueils sont examinés, nous proposent, à leur façon, une image très précise des générations qui construisirent la science scolastique et juridique, firent éclore les littératures nationales, dressèrent enfin et ornèrent tant d'édifices de pierre d'une étonnante beauté. Par surcroît, un groupe important de ces pièces de vers fut jugé digne d'être mis en musique, dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et au commencement du XIII<sup>e</sup>; mais c'est là une enquête particulière où peu de personnes peuvent s'engager, faute de la compétence requise.

Bien placé pour étudier le manuscrit d'Oxford, Falconer Madan le

<sup>1</sup>) Notamment, il fut promu gardien du "sceau privé", quelques mois avant de recevoir la mitre. Sa carrière est bien connue, grâce surtout au registre des lettres qu'il expédia en qualité de secrétaire du roi; voir l'édition de G. WILLIAMS, *Official Correspondence of Thomas Bekynton*, 1872 (R. S., 2 tomes).

<sup>2</sup>) Son registre épiscopal a été publié aussi récemment par H. C. MAXWELL-LYTE et M. C. B. DAWES: *The Register of Thomas Bekynton, Bishop of Bath and Wells, 1934-1935* (*Somerset Record Society*, vol. XLIX et L). — Sur la biographie du personnage, on est parfaitement renseigné par les éditeurs des deux registres; voir, de part et d'autre, "Introduction", pp. XV-LVIII, et pp. XII-XLIII.

premier, en 1885, lui donna en quelque manière ses lettres de créance auprès du public, en communiquant à Léopold Delisle une liste alphabétique des "chansons latines" dont il était rempli<sup>1</sup>. Delisle, en effet, bibliographe hors ligne en tous domaines adjacents à l'histoire du moyen âge, venait juste de remarquer, au cours de ses innombrables recherches, et de décrire brièvement "l'Antiphonaire de Pierre de Médicis"<sup>2</sup>, autrement dit, comme on s'en est aperçu par la suite, le témoin le plus considérable du répertoire musical de Notre-Dame de Paris, répertoire formé pendant le dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du XIII<sup>e</sup> sous la direction des maîtres du chœur, Léonin et Pérotin.<sup>3</sup> Sans être tout à fait complète, la liste de Madan indiquait quatre-vingt cinq textes; Delisle eut vite fait de constater que plus d'un tiers de ces textes, trente exactement, reparaissent dans le *Laurentianus*,<sup>4</sup> avec cette différence, capitale en l'espèce, que les poésies reproduites dans le florilège anglais n'offrent pas trace d'une notation musicale.

Un point assez important se trouvait ainsi fixé, même si l'on n'avait encore aucune idée nette au sujet du répertoire de Notre-Dame. Le nouveau florilège reprenait contact avec son milieu littéraire. Sollicité par Delisle qui continuait de ne se nommer pas, Hauréau vint sans délai à la rescousse, tirant de ses célèbres casiers de fiches des références

<sup>1</sup>) Cf. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 46 [1885], pp. 582-585.

<sup>2</sup>) Cf. *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1884, pp. 100-106, 109-139. Il s'agit du *Laurentianus Plut.* XXIX, 1, désormais fameux. Voir d'autre part les relevés postérieurs de G. DREVES, *Analecta hymnica*, XX [1895], pp. 10-16.

<sup>3</sup>) Sur ce vaste sujet, je dois me borner à renvoyer à l'ouvrage technique de Fr. LUDWIG, *Repertorium Organorum*, 1910, pp. 57-125, et aux pages plus générales du même auteur dans le *Handbuch der Musikgeschichte* de G. ADLER, t. I [éd. 1930], pp. 214-238.

<sup>4</sup>) Un relevé plus exact porte le compte à trente-deux. Voici tout de suite la concordance, selon l'ordre de l'analyse définitive; je note entre parenthèses les pages du *Laurentianus*, afin qu'on puisse se reporter aux sections distinguées par Drevès (voir plus haut). — 24 (f. 423), 25 [et 73] (f. 418), 26 (f. 430), 27 [et 83] (f. 423<sup>v</sup>), 28 (f. 424<sup>v</sup>), 29 (f. 416), 30 (f. 429<sup>v</sup>), 32 (f. 435), 33 (f. 355), 37 (f. 422), 41 (f. 323<sup>v</sup> ou 427<sup>v</sup>), 45 (f. 417), 59 (f. 381<sup>v</sup>), 60 (f. 202<sup>v</sup> et f. 287<sup>v</sup>), 61 (f. 422), 62 (f. 354<sup>v</sup>), 73 [voir 25], 77 (f. 350<sup>v</sup>), 78 (f. 322), 79 (f. 239<sup>v</sup>), 81 (f. 334), 82 (f. 415), 83 [voir 27], 84 (f. 433), 86 (f. 424<sup>v</sup>), 88 (f. 423), 89 (f. 271<sup>v</sup>), 90 (f. 415), 91 (f. 419), 92 (f. 419<sup>v</sup>), 97 (f. 444), 100 (f. 434), 101 (f. 424), 112 (f. 420). — Cette énumération permet déjà d'apercevoir plusieurs groupes, c'est-à-dire des poèmes liés pour quelque raison: surtout, la série des n<sup>os</sup> 24 à 30 et 32-33, celle des n<sup>os</sup> 59 à 62, celle des n<sup>os</sup> 77-79, 81-84, 86, 88-92. Mais il y a beaucoup d'autres observations à faire derrière ces chiffres. Les articles omis par Madan et Delisle sont les n<sup>os</sup> 30 et 101.

abondantes aux éditions parues depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.<sup>1</sup> En particulier, Flacius Illyricus était maintes fois cité, lequel en effet, comme on a fini par le constater, employa des manuscrits qui appartiennent encore au susdit répertoire.<sup>2</sup> Mais, indépendamment de quelques pièces réhabilitées, le meilleur service de ces notes érudites fut de montrer, incidemment, la relation du recueil signalé par Madan avec celui des *Carmina Burana*, qu'on avait tendance, par suite de la longue "réclame" faite autour de son nom, à regarder comme un exemplaire exceptionnel, sinon unique, de la poésie médiévale. Une quinzaine de morceaux leur sont, de fait, communs<sup>3</sup>; ce qui ne se peut bien entendre que par l'exploitation d'un même fonds ancien.

Ce rapprochement matériel est d'autant plus significatif que les chants de Notre-Dame interviennent de nouveau pour une part,<sup>4</sup> si bien qu'on a devant soi un triple nœud. Comment espérer de bonne foi le délier? Avouons plutôt que l'affaire, dans les conditions données, est inextricable; mais tenons aussi pour un gain la reconnaissance de cette complexité, qui laisse supposer derrière les textes rassemblés le concours de nombreuses forces actives; l'on pourra aussi bien observer çà et là, sur divers points, d'autres rencontres inattendues. Outre sa valeur propre, l'intérêt d'un ouvrage de cette sorte, multiforme par définition, est précisément de poser des problèmes variés, en raison des relations littéraires qu'il entretient de tous côtés.

<sup>1</sup>) Cf. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 47 [1886], 88-97.

<sup>2</sup>) Deux de ces manuscrits passèrent plus tard à Wolfenbüttel; un troisième s'est perdu; cf. LUDWIG, *Repertorium Organorum*, p. 222 sq. Le recueil formé par Flacius est intitulé: *Varia doctorum piorumque virorum de corrupto ecclesiae flatu poemata*. L'édition définitive est celle de Bâle (1557). En dépit des satires comprises sous le même titre, ce polémiste atrabilaire se trompait donc du tout au tout, tant sur l'origine que sur la portée des poèmes qu'il publiait; c'est avec des livres quasi-liturgiques et du XIII<sup>e</sup> siècle, bref tout traditionnels, qu'il s'imaginait rompre des lances en faveur du luthéranisme.

<sup>3</sup>) Je reprends encore les numéros d'ordre, tout en rappelant en premier lieu ceux des *Carmina Burana* dans l'ancienne édition de Schmeller, en second lieu ceux qu'ont choisis les nouveaux éditeurs. — 26 (VII: 112), 27 (III: 21), 28 (CLXX: 187), 29 (CLXXI: 189), 32 (XII: 33), 34 (LXXIII: 10), 35 (LXXI: 8), 40 (LXVII: 3), 45 (38: 63), 49 (179: 202), 58 (XIX: 42), 79 (XVI: 37), 81 (XV: 36), 83 = 27, 112 (VIII: 26). A quoi s'ajoutent deux pièces hors série: le pseudo-Hildebert n° 105 (CLII: 101), et le Planctus n° 63, qui est une addition dans les *Carmina Burana* (selon le compte de la nouvelle édition: 14\*).

<sup>4</sup>) En comparant les deux listes qui précèdent, on découvrira facilement la coïncidence; il s'agit de nos 26, 27, 28, 29, 32, 45, 79, 81, 112.

Il restait, cependant, beaucoup à glaner dans le florilège. C. L. Kingsford prit la peine de le parcourir encore d'un bout à l'autre, avec le souci d'y chercher des traits capables d'illustrer l'histoire de la période dans laquelle il s'encadre. C'est dire qu'au cours d'une revue d'ensemble, plus attentive, il ne manqua point de retrouver plusieurs pièces inédites concernant plus particulièrement l'Angleterre et la France<sup>1</sup>; mais il négligea lui-même bien des détails, et jusqu'à des morceaux entiers, qui lui parurent peut-être d'ordre trop spécial, théologique ou purement littéraire. De là maintenant, la nécessité de procéder à une analyse enfin complète et de former un appendice de textes inédits ou mieux contrôlés.

Pour clore cette bibliographie rapide, je n'ai plus à mentionner que des éditions partielles et plus récentes<sup>2</sup> de J. Werner,<sup>3</sup> P. Lehmann,<sup>4</sup> K. Strecker<sup>5</sup> et O. Schumann,<sup>6</sup> en rapport, sauf un cas isolé, avec des textes documentés plus ou moins abondamment par des recueils parallèles. Celle de Strecker, qui reste un modèle, relative aux merveilleux poèmes de Gautier de Châtillon, donne lieu à une remarque des plus suggestives. Six compositions de Gautier, dont l'authenticité est incontestable, se présentent tacitement dans le florilège d'Oxford, l'une d'elles un peu à l'écart (n° 62), mais les autres constituant un groupe assez strict (nos 33, 35-37, 40).<sup>7</sup> Les articles intermédiaires ne devraient-ils pas être rendus

<sup>1</sup>) Cf. EHR 5 [1890] 311-326. KINGSFORD a publié les poèmes désignés ci-après par les nos 21, 43, 77, 85, 92, 103, 108<sup>a</sup>, 110.

<sup>2</sup>) Je laisse de côté, délibérément, les éditions des poèmes qui sont supportées exclusivement par d'autres manuscrits; on les retrouvera dans l'analyse, avec les précisions nécessaires. Un rappel peut suffire ici: Cohen (nos 12 et 65), Delisle (n° 78), Drevès (nos 24, 25, 30, 38, 59, 60, 61, 82, 84, 86, 87, 89, 90, 91, 100, 101), Du Méril (n° 47), Faral (nos 2 et 108<sup>b</sup>), Flacius (n° 18), Wattenbach (nos 51 et 64), Wright (nos 50, 93, 102). Il est superflu de revenir sur les textes insérés dans la Patrologie latine; ils seront ainsi cités faute de mieux.

<sup>3</sup>) Voir ci-après n° 39. Werner a produit en outre, d'après la même collection de Bâle, le texte de notre n° 19, mais sans avoir remarqué la relation des manuscrits.

<sup>4</sup>) Voir ci-après n° 22 (texte isolé) et 55.

<sup>5</sup>) *Die Gedichte Walters von Chatillon*, 1925; cf. p. XVI sq.

<sup>6</sup>) *Carmina Burana*, 1930, en collaboration avec A. HILKA; cf. p. X. Cette édition, inachevée malheureusement, ne peut nous servir que pour les articles 26-27, 32, 34-35, 40, 58, 79, 81, 112. J'ai référé à l'édition de Schmeller pour le reste (nos 28-29, 45, 49, 105). Voir plus haut quant à la coïncidence des deux recueils.

<sup>7</sup>) Strecker a lui-même noté (*loc. laud.*) que la compilation anglaise des *Distinctiones monasticae* pourrait bien dépendre, dans les extraits qu'elle donne des poèmes de Gautier, d'une collection analogue au manuscrit d'Oxford. Nous préférerions dire que cette compilation et le florilège ont, à cet égard, une



avec quelque confiance au poète lillois, en vertu de cette règle que les écrits d'un même auteur s'enchaînent souvent dans les recueils factices?<sup>1</sup> Du côté de la critique interne, il n'y a pas d'objection sérieuse. Bien plus, le groupe étant nettement limité en arrière par des poèmes garantis de Pierre de Blois (n<sup>os</sup> 41-42), n'est-il pas loisible encore de se demander si toute la matière antécédente, depuis le n<sup>o</sup> 23, qui revient de même à Pierre de Blois, ne fait pas corps avec la portion déjà nantie? La plupart des pièces en question, qui offrent un certain air de famille, furent admises dans le répertoire parisien,<sup>2</sup> et cinq d'entre elles parmi les *Carmina Burana*.<sup>3</sup> On pourra lire à titre d'exemple, dans l'appendice, celle qui est demeurée inédite jusqu'à présent (n<sup>o</sup> 31). Pareillement enfin, et sans exclure que notre florilège contienne, épars en divers endroits, d'autres ouvrages de Gautier ou de son école, il n'est pas interdit, en l'absence d'indices contraires, de tenir les articles 58-62 pour un second groupe, plus ou moins authentique, dont l'appui ferme serait le dernier poème. Ce n'est pas sans hésitation que j'é mets ces hypothèses; mais elles méritent d'être envisagées. Mieux vaut, en ce domaine peu exploré, marquer des points de repère provisoires que d'y laisser régner la confusion.

Le grand défaut, pour un lecteur moderne, des recueils dont celui que nous examinons offre le type consiste dans l'imprécision des titres ou des références qu'ils proposent ou, pis encore, dans l'absence totale d'indications littéraires. La critique, néanmoins, ne doit pas faillir à sa tâche, dans la mesure du possible. Les seuls noms que notre compilateur ait mis en avant sont ceux d'Aristote (n<sup>o</sup> 54), de saint Jérôme (n<sup>o</sup> 3), de Grégoire le Grand (n<sup>os</sup> 95-96), et de Grégoire de Tours (n<sup>o</sup> 70), pour la partie ancienne ou censée telle, de (Pierre) Bérengier (n<sup>o</sup> 13) et d'Eraclius, pour la partie proprement médiévale.<sup>4</sup> A part le dernier

---

source commune. Dom G. Morin a proposé naguère, pour des raisons générales de convenance, d'attribuer les *Distinctiones* au cistercien Ralph de Coggeshall, auteur d'un *Chronicon Anglicanum*, décédé vers 1228 (cf *RBén.* 47 [1935], 348 sq.).

<sup>1</sup>) Le n<sup>o</sup> 34 paraît parmi les *Carmina Burana*; les deux autres figurent soit dans le répertoire de Notre-Dame (n<sup>o</sup> 38) soit dans celui de Saint-Martial et dans la collection de Bâle (n<sup>o</sup> 39).

<sup>2</sup>) N<sup>os</sup> 24-30 et 32; voir ci-dessus pour plus de précision.

<sup>3</sup>) N<sup>os</sup> 26-29 et 32; voir de même ci-dessus.

<sup>4</sup>) Un long "débat" en vers, dont je remets la publication à plus tard (n<sup>o</sup> 109) est attribué par une préface expresse à un moine incomplètement désigné: "Tur..."; il n'y a pas lieu de mettre en doute la vérité de ce renseignement imparfait.

auteur, énigmatique pamphlétaire, qui écrivit en vers comme en prose (nos 14-17, 20, 77),<sup>1</sup> nous sommes là presque toujours dans un monde connu. On s'est efforcé, au long du travail d'analyse, d'indiquer tout le détail utile; un recueil de textes choisis suppléera au défaut des éditions; une table enfin rendra facile la consultation de l'ensemble et permettra de poursuivre l'enquête, le cas échéant. Je me borne, pour compléter cet aperçu préliminaire, à transposer, autant qu'elle se laisse ressaisir, la partie anonyme du florilège, de beaucoup la plus importante.<sup>2</sup> Du côté des prosateurs, on rencontre seulement: Isidore de Séville (111), Martin de Dumio (69), Etienne de Tournai (67-68), Walter Map (5). Le chœur des poètes est mieux garni: Alain de Lille (97), Bernard Silvestris (8), Bertier d'Orléans (98), Gautier de Châtillon (33, 35-37, 40, 62), Geoffroi de Saint-Victor (63), Geoffroi de Vinsauf (2, 108<sup>1</sup>), Hildebert du Mans (106-107), Jean de Hanville (102), Mathieu de Vendôme (12), Pierre de Blois (23, 41, 42, 75), Vital de Blois (65). De Philippe de Grève, il semble plus prudent de ne rien dire.

La présence de deux sermons, trois peut-être, d'Etienne de Tournai († 1203) pourrait suggérer que le florilège a pris sa forme dans un monastère des chanoines de Saint-Victor. Par suite, c'est à Wigmore qu'on songerait, abbaye fondée définitivement en 1174 par le turbulent Hugue

<sup>1</sup>) M. R. Hunt a bien voulu me communiquer une remarque de Miss E. Rathbone qui pourrait bien éclairer la figure de ce personnage oublié. Le cartulaire de Colchester (éd. S. A. MOORE, Roxburgh Club, 1897) renferme plusieurs pièces relatives à un "maître" Héraclius ou Éraclius. — 1<sup>o</sup> *Magister Heraclius* et son serviteur (*Helyas homo eius*) attestent une charte (fin du XII<sup>e</sup> siècle: I. 210); — 2<sup>o</sup> trois documents liés (II. 300-302) sont présentés ainsi dans la table (I. lxxvii): *Donatio Rogeri de Pirbo de quodam homine, terra et prato in Stratford Magistro Eraclio*; *Donatio Magistri Eraclii de eisdem homine et tenementis Sancto Iobanni*; *Confirmatio Rogeri de Pirbo de eisdem et donatio unius acre terre prati*; nous avons donc là successivement, à propos d'une donation faite par Héraclius en faveur de Saint-Jean-Baptiste de Colchester: l'acte qui lui transmettait le terrain sis à Stratford, le texte de la remise finale à l'Église de Colchester, la confirmation des premiers possesseurs; la première pièce explique pourquoi Héraclius devint le bénéficiaire: "Hanc autem donationem fecimus... ego Rogerus de Pirho et uxor mea Yda pro labore suo et seruitio quod michi fecit et uxori mee Yde in sua egritudine de cuius feodo istud tenementum surgit"; maître Héraclius paraît donc avoir rempli alors quelque office d'ordre spirituel où s'était manifesté son dévouement pour une malade; — enfin 3<sup>o</sup> l'abbé Adam cède "terram nostram de Walebroc in Londiniis que fuit M. Eraclii filii Baldwini..."; cette fois, nous apprenons que le même Héraclius avait du bien à Londres. — Il est délicat d'épiloguer beaucoup. Toutefois, vu la rareté du nom lui-même, la coïncidence avec les mentions du florilège est frappante; par surcroît, les dates s'ajusteraient assez exactement.

<sup>2</sup>) Dans cette brève énumération, je ne retiens que les attributions certaines.

de Mortimer sur la limite septentrionale du comté de Hereford. En même temps, l'on comprendrait mieux que tant de poèmes d'origine certainement française aient été admis dans ce recueil.

## II. ANALYSE DE LA COLLECTION

1 (ff. 6<sup>v</sup>-7). [*Epistola Veteris de Monte super purgacione infamie contra Regem Anglie Ricardum Cuir de Lyon exorte.*

Vetus de Monte, principibus et omni populo Christiane religionis salutem. Quoniam audiuius Illustri Anglorum Regi Ricardus necem Marchionis de Monte Ferrato a pluribus imputari tamquam eius machinatione ob quandam inter eos exortam simultatem interfectus sit, cum uterque esset in Orientis partibus constitutus, nostre honestatis interest ad purgandam eiusdem Regis famam falsi criminis suspicione denigratam, huius rei ueritatem, que hactenus pene nos latuit, declarare. Nolumus alicuius innocentiam — nec nos homini immerito malum moliri respectu honestatis nostre sineremus. Bene Valete.]<sup>1</sup>

2 (ff. 7<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>). [*Planctus de morte Regis Ricardi Cuir de Lyon. — Capitulum primum.*]

[Neustria sub clipeo regis defensa Ricardi—/Quam brevis est risus, quam longa est lacrima mundi.]<sup>2</sup>

<sup>1</sup>) Le premier morceau de la collection complète a été transcrit par une main du XV<sup>e</sup> siècle sur les pages laissées libres après la seconde table qui remplit les ff. 3-6 et s'achève en haut du f. 6. Il doit avoir été inséré dans le volume peu après la composition de cette table; il n'y est mentionné en effet que sous la forme d'une rubrique préliminaire: "*Primo post tabulam ponitur epistola Veteris de Monte etc.*" et cette rédaction paraît bien être due au copiste même du morceau. — Depuis les mots *Nolumus al. inn.*, cette lettre du "Vieux de la Montagne" ou chef des Assassins, relative au meurtre de Conrad de Montferrat en 1193, reparait sans la moindre variante dans le *Chronicon* de Walter de Hemingburgh, Augustin de Gisburn (Yorkshire) au début du XIV<sup>e</sup> siècle (voir l'édition de H. C. HAMILTON, I, 1848, p. 213 sq.). On a dans le même sens, une autre lettre du "Vieux", adressée à "Limpold duc d'Autriche", souvent rapportée ou mentionnée par les historiens anglais du moyen âge: "*Cum plurimi reges et principes...*" (voir par exemple les *Ymagines historiarum* de Ralph de Diceto, éd. STUBBS, II, 1876, p. 127 sq., et l'*Itinerarium regis Ricardi*, éd. STUBBS, 1864, p. 444 sq.).

<sup>2</sup>) Comme tous les suivants, le titre (en rouge) a été préposé par le lecteur qui, au XV<sup>e</sup> siècle,

GEOFFROI DE VINSAUF, *Poetria Noua*, v. 368-430 (éd. E. FARAL, 1923, pp. 208-210)<sup>1</sup>

3 (ff. 13-16<sup>v</sup>).<sup>2</sup> [*Inuectio Ieronimi contra Iouinianum et dissuasio uxorandi, et contra amorem carnalem.* — *Ca<sup>m</sup> II. dum.*]<sup>3</sup>

(1.) Supra in transitu ubi nobis aduersarius proposuerat Salomonem multinubam — uirginitati in euangelio seruiamus.

(2.) Amor forme rationis obliuio est — viros esse desinere.

S. JÉRÔME, *Aduersus Iouinianum*, l. I, §§ 28-29 (PL 23, éd. 1845, col. 249B-251D); § 49 (*ib.*, 280C, l. 7-282C).

(3.) Non latet angelos crebro electis inuisibili adesse presentia, ut eos ab hostis callidi defendant insidiis — quatinus et in conspectu ange-

composa la seconde table. Dans celle-ci, il ajoute justement au sujet du texte, noté premier dans sa série: ... et sumitur de noua poetria Galfridi Anglici que incipit: "Papa stupor mundi", sub colore Apostrophacionis in quinto modo. Dans la copie, l'extrait est partagé en quatre morceaux par des signes de distinction: ¶ (soit dans l'édition: v. 368-385, 386-396, 397-411, 412-430). — Ce deuxième morceau, sur la mort de Richard I († 6 avril 1199), est encore adventice par rapport à la collection originale; il a été copié cependant par une main du XIII<sup>e</sup> siècle, semblable à celle de la première table. — A la suite (f. 8<sup>v</sup>), un autre lecteur du XIII<sup>e</sup> siècle a noté en style cursif ces vers mnémotechniques: "Gaudet epar spodio. mate cor. cerebrum quoque musto Pulmo liquiritia. capero splen. stoma galanga." Après quoi, l'on trouve le premier *ex-libris* de Thomas Bekynton: *Liber Thome de Bekyntona Episcopi Bathon(iensis) et Wellen(sis)*. — Le prochain cahier (ff. 9-12) doit être replacé à la fin du recueil.

<sup>1</sup>) Faits d'orthographe à part, il y a lieu de noter un certain nombre de variantes: 370. *planctu*] *gestu* O; — 378. *illam* O; — 389. *diem*] *solum* O (d'accord avec le ms. G. de l'édition); — 390. *nil* O; — 396. *eligis* O; — 401. *si*] tout d'abord *quod* O; — 415. *anchon* O; — 417. *omnes quos* O; — 418. *tua tuta* O; — 422. *egebit* O; — 426. *saltem dum* O; — 427. *facta dilatio*] *facti mora tanquam* O.

<sup>2</sup>) Ici commence donc la collection primitive du XIII<sup>e</sup> siècle. Au bas de la première page (f. 13), on lit le second *ex-libris*, d'une main nette de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, pour déclarer le legs: *Ex dono Reuerendi in Christo patris domini Thome de Bekyntona Bathon(iensis) et Wellen(sis) episcopi. Oretis pro eo.*

<sup>3</sup>) La table du XV<sup>e</sup> siècle ajoute, après l'indication des premiers mots: "*et habet quatuor capitula. In quarto quod angeli assunt in diuinis.*" Dans le texte en effet, les deux premiers chapitres tirés de l'*Adu. Iouin.* sont distingués. Mais il n'est pas moins évident que le quatrième (ci-dessous 3<sup>o</sup>) n'appartient pas à saint Jérôme.

lorum digni efficiamur, et dominus ad nos ueniens non quid contempnat in nobis, set pocius quod remuneret inueniat.<sup>1</sup>

4 (ff. 17-24<sup>v</sup>). [*Expositio sequentis epistole Valerii ad Rufinum et cetera.*]<sup>2</sup>

[L o q u i p r o h i b e o r ut infra in textu. In hac epistola intellige quod per mulierem sensualitas et illud quod carnis fragilitas suggerit, per uirum ratio et quod docet fortitudinis sinceritas designatur. Sicut patet in glosa prima ad Cor(inthios) II. — A m i c e s i n o n e s u t i n f r a . A m i c e hic concludit et diuiditur prima pars... E x a m i n a

<sup>1</sup>) Ce morceau sur le respect dû aux choses saintes, à cause de la présence des anges invisibles, ne se laisse pas retrouver, autant que je puis voir, parmi la littérature homilétique imprimée. Il paraît être, en effet, la conclusion d'un discours adressé à des moines, tel que saint Césaire d'Arles, par exemple, au VI<sup>e</sup> siècle, aurait pu le composer; l'on n'y remarque pas, toutefois, les traits caractéristiques de la manière propre à cet évêque. La dernière citation correspond bien au texte de l'ancienne Bible latine, depuis saint Cyprien jusqu'à Césaire, en passant par Hilaire, Ambroise, l'Ambrosiaëter, Jérôme etc. Tout le développement est, pour le reste, d'assez bonne tenue, et les phrases présentent, pour la plupart, des clauses conformes aux règles du  *cursus* . Voici donc le fragment tel qu'il est livré.

"Non latet angelos crebro electis inuisibili adesse presentia, ut eos ab hostis callidi defendant insidiis, uel maiori desiderii celestis gratia sustollant, apostolo testante, qui ait: *Nonne omnes sunt ministratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hereditatem capiunt salutis* (HEBR. I, 14). Maxime tamen tunc angelici spiritus nobis adesse credendi sunt, cum diuinis specialiter mancipamus obsequiis, id est dum, ecclesiam ingressi, uel lectionibus sacris aurem acomodamus, uel psalmodie operam damus, uel orationi incumbimus, uel missarum solemniam celebramus. Vnde ait propheta: *In conspectu angelorum psallam tibi* (Ps. CXXXII, 1). Nec dubitari licet, ubi corporis et sanguinis dominici geruntur misteria, supernorum ciuium adesse conuentus. Vnde studendum sollerter est ut, cum ecclesiam, uel ad discipline soluenda diuine et laudis debita, uel ad agenda missarum intramus solempnia, semper angelice presentie memores, cum timore et ueneratione competenti celeste munus compleamus et officium. Ne si, quod absit, id negligenter aut inhoneste uel tepide expleuerimus, et ad perficiendum pigri peruenerimus, in sententiam de qua dicitur: *Maledictus homo qui opus domini facit negligenter* (HIER. XLVIII, 10), miserabiliter labamur. Ergo sollerti industria nobis obseruandum est, ne quid in ecclesia dei ineptum, ne quid peruersum, ne quid indecens aut cogitatione aut uerbis aut actibus perpetremus, quatinus et in conspectu angelorum digni efficiamur et Dominus ad nos ueniens non quid contempnat in nobis, set pocius quod remuneret inueniat."

<sup>2</sup>) Ce titre particulier paraît avoir été noté un peu après la confection de la seconde table, c'est-à-dire encore au XV<sup>e</sup> siècle; et son auteur est responsable en même temps de l'insertion du commentaire, maintenant incomplet, qui remplit tout ce cahier (ff. 17-24). Dans la table en effet, seul notre article n<sup>o</sup> 5 était annoncé tout d'abord; les mots "*cum expositione sua precedente*" furent ajoutés par une main semblable, au-dessus de la ligne qui indiquait la prétendue lettre. C'est bien en effet la présence de cette "lettre", difficile à entendre comme telle, qui a déterminé l'admission du commentaire.

sunt proprie societates apum, quia in maxima multitudine simul habitant, cetera sunt plana et ideo dicit A m i c e || <e t h i c u m . . . >.<sup>1</sup>

5 (ff. 25-29<sup>v</sup>). [*De dissuasionemuliebris amoris. — Ca<sup>m</sup> III.*]<sup>2</sup>

Loqui prohibeor et tacere non possum. Grues odi et uocem ulule — Sed ne Orestem scripsisse uidear. Vale.

WALTER MAP, *De nugis curialium* dist. IV, §§ III-V<sup>1</sup>: *Dissuasio Valerii ad Ruffinum philosophum ne uxorem ducat* (éd. M. R. JAMES, 1914, pp. 143-158).<sup>3</sup>

6 (ff. 29<sup>v</sup>-30). [*Aureolus Theophrastus libro de nupciis.*<sup>4</sup> — *Quartum.*]

Fertur Aureolus Theophrasti liber de nupciis, in quo querit an uir sapiens ducat uxorem — quos iudicio eligas, quam quos uelis nobis habere cogaris.

S. JÉRÔME, *Aduersus Iouinianum*, l. I § 47 (PL 23, col. 276B, l. 14-278B, l. 10).

<sup>1</sup>) Toutes ces pages sont d'une seule main particulière du XV<sup>e</sup> siècle. L'on n'a, en fait, que le début du commentaire. L'explication prend fin maintenant (f. 24<sup>v</sup>) avec les §§ VII-IX de Vallarsi (cf. PL 30, éd. 1846, col. 255 D l. 14, 256 A 7 et 11). A ce compte, plusieurs cahiers, probablement, suivaient ce premier cahier, détachés et perdus plus tard; l'on a aussi bien le mot d'appel du second (dans un cartouche): *ethicum* (cf. éd. JAMES comme ci-après, p. 146 l. 17); ce mot appartient au texte même de Map. Cinq commentaires, également inédits, de "l'épître" ont été identifiés par JAMES (pp. XXXI-XXXVIII); celui-ci est différent.

<sup>2</sup>) La table du XV<sup>e</sup> siècle réfère plus complètement: "*Valerius ad Ruffinum de uxore non duenda*". Voir ci-dessus pour le complément de la référence, concernant le commentaire qui précède.

<sup>3</sup>) La fiction de Walter Map n'a été longtemps connue des érudits que sous le nom du pseudo-Jérôme: *Ep. XXXVI* (PL 30 col. 254-261: très mauvais texte de Vallarsi). Il est d'ailleurs exact que la *Dissuasio Valerii* fut publiée tout d'abord à part comme une lettre, peut-être avec le nom même de Map (cf. le manuscrit *Add. 34749* du British Museum, XIII<sup>e</sup> siècle, Waltham Abbey); l'auteur du *De nugis*, compilé entre 1181 et 1193, le déclare expressément (éd. JAMES, p. 158 l. 7 sq.).

<sup>4</sup>) Même libellé dans la table préliminaire.

7 (f. 30-30<sup>v</sup>). [*Querelosa lamentacio contra falsum amatorem et optacio mortis. — Ca<sup>m</sup> quintum.*]

Anna soror / ut quid mori / tandem moror / — / ne semper moriar  
/ me semel perime.<sup>1</sup>

(Appendice: n° I.)

8 (ff. 30<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>). [*Carmen metricum de filio nominato per matrem patricida, qui secundum fata Rome imperaret, set patrem interficeret, fatum suum superante. — Ca<sup>m</sup> VI<sup>tum</sup>.*]

Semper ut ex aliqua felices parte querantur / Leges humanae condi-  
tionis habent // — // Pono citus trabeam, uestrum citus exuo regem,  
/ Liber et explicitus ad mea uota meus.

Ps. HILDEBERT, *Liber Mathematicus*  
(PL 172 col. 1365-1380) [=BERNARD  
SILVESTRIS.]<sup>2</sup>

9 (f. 45-45<sup>v</sup>). [*Carmen ritmicum, de uariis hominum affectibus et uoluptatibus. — Ca<sup>m</sup> VII.*]

Ridere solitus / Democritus / ad occursum singulos / — / par sequitur  
uoluptas. / Varia etc.<sup>3</sup>

(Appendice: n° II.)

10 (ff. 45<sup>v</sup>-46). [*Carmen ritmicum contra simoniam et cupiditates presulum, et precipue curie Romane. — VIII.*]

Ni lauare laterem / me crederem / corrigendis uiciis / operam inpen-  
derem / — / ibis Homere foras. / Roma potens et cetera.

(Appendice: n° III.)

11 (f. 46-46<sup>v</sup>). [*Dialogus inter euntem ad curiam et uenientem a Roma, de malis moribus curie. — IX.*]

<sup>1</sup>) Copié à longues lignes comme un texte en prose.

<sup>2</sup>) Sur ce long poème élégiaque, voir HAURÉAU, à propos du *Reginensis* 344, n° XLIII (*Not. et extr. de la Bibl. nat.*, 29, 2, p. 341 sq.), et son édition (*Le Mathematicus de Bernard Silvestris*, Paris 1895), pp. 1-14.

<sup>3</sup>) Copié comme un texte en prose; pareillement, le n° 10.

Bene ueneritis, caretis socio./ Quid solus queritis, que uie ratio?/  
—/ Hunc sequar cicius. Vale per omnia.<sup>1</sup>

(Appendice: n° IV.)

12 (ff. 47-53). [*Carmen metricum quomodo miles adolescens Rome in mechiam inductus manus exploratorum euaserit.* — Ca<sup>m</sup> X.]

Vernat eques, uix prima genis lanugo susurrat/ maturumque uigor  
clamitat esse uirum// —// Dum sua corpus habet sua sunt connubia  
cordi/ Illis uer animos nulla perurit hiemps.

MATHIEU DE VENDÔME, *Miles Gloriosus* (éd. G. Cohen, 1931, t. II, pp. 196-210: v. 3-366.)<sup>2</sup>

13 (ff. 53-54). [*Epistola Berengarii ad fratres Cartusie de malis eorum iudiciis.* — XI.]

Fratribus in Cartusie professione iuratis, Berengarius cum Lazaro quondam paupere eternam habere requiem.

(1.) Loquar ad dominos meos cum sim puluis et cinis — Vt breuiter dicam, sine crimine nullus apud uos.

PIERRE BÉRENGER, *Epistula contra Carthusienses* (PL 178, col. 1875-1876C, l. 8).

(2.) Cum sederit filius hominis — Valet et si deum diligitis linguam dei gladio amputate.<sup>3</sup>

(Appendice: n° V.)

<sup>1</sup>) Vingt-six strophes, de quatre vers chacune, sont disposées, et même précisées, au moyen du signe ¶.

<sup>2</sup>) DU MÉRIL a le premier donné l'édition de cette comédie, dans ses *Origines latines du théâtre moderne* (1849), p. 285 sq. Le *Reginensis* 344 présente à part 123 distiques: n° XLVIII (cf. HAURÉAU, dans *Not. et Extr. de la Bibl. Nat.*, 29, 2, p. 351); le recueil que nous analysons en fournit au total 182, soit la pièce complète hors un premier distique (*Dona Dionea*), attesté seulement par les deux manuscrits de Vienne du XIV<sup>e</sup> siècle (n<sup>os</sup> 303 et 312). Il est bien fâcheux que pour la nouvelle édition notre manuscrit ait été négligé. — Après une ligne libre, le copiste du XIII<sup>e</sup> siècle a transcrit ce distique léonin, qu'il faut lire en groupant artificiellement les hémistiches:

Rex, eques, ambo mali,            Paulus, Petrus, ambo beati  
Voce, manu, perimunt,        tela, cruceque ferunt.

<sup>3</sup>) Cette dernière partie de la lettre, qui remplit presque toute une page (f. 54) et représente ainsi le



14 (ff. 54<sup>v</sup>-55). [*Carmen ritmicum Eraclii contra auaros et contra luxuriosos et abbates querentes pontificari. — Ca<sup>m</sup> XII.*]<sup>1</sup>

Omnis vere confitens vere Christum colit / Quisquis in se uicia frangit, terit, molit / — / Prauos mores condians ueritatis sale.

(Appendice: n° VI.)

15 (ff. 55<sup>v</sup>-56<sup>v</sup>). [*De albo monacho in episcopum promotu et a deo remoto. — XIII.*]<sup>2</sup>

Ab humilitate in superbiam cadens, a quo bono in quod malum non corrui? — Videant hoc pauperes et letentur.

16 (ff. 56<sup>v</sup>-57). [*Quomodo eligunt sibi similes malos, et abiciunt sibi dissimiles malos. — Ca<sup>m</sup> XIII.*]

Ecce quales entes quales habent, et unde magis dolendum est quales abiciunt — et ab eis cauendum predicant per plateas.

17 (f. 57-57<sup>v</sup>). [*Contra nepotes pontificum subito exaltatos. — Ca<sup>m</sup> XV.*]

In instructione rudium nepotum episcoporum primum occurrit fortune — Heccine uiget optima generacio pontificalis, praua et exasperans.

(Appendice: n° VII.)

18 (ff. 57-58<sup>v</sup>). [*Carmen ritmicum contra abbates et priores querentes curiosas et delicatas escas. — Ca<sup>m</sup> XVI.*]

(1.) Satis uobis notum est et res manifesta / — / Verba legis recitat in rebelles date.

(Strophes 1-13: éd. FLACIUS, 1557, pp. 113-115.)<sup>3</sup>

dernier tiers du morceau, paraît être inédite; en tout cas, le texte que je publie ci-après complète le morceau recueilli par Migne.

<sup>1</sup>) La mention d' "Eraclius" dans le titre du XV<sup>e</sup> siècle est reprise d'une référence marginale du premier copiste: *Eraclius*. La même référence primitive reparait en marge des trois articles suivants, et encore plus loin (n° 77).

<sup>2</sup>) Titre original, c'est-à-dire inscrit par le copiste du XIII<sup>e</sup> siècle en tête du morceau reproduit.

<sup>3</sup>) Toute la pièce est transcrite comme si elle était composée de "distiques", soit 54; en réalité, elle comprend 27 strophes (ou quatrains) de Vagants. Les 13 premières forment le début d'un poème factice

(2.) Ergo seruiantibus omnibus accitis / — / Quando uos persequitur  
Nero scire pati.

(Appendice: n° VIII.)

19 (ff. 58<sup>v</sup>-59). [*Item carmen ritmicum quod uinum sit limphandum. — XVII.*]

Reuerendi iudices quorum habet cura / et stare pro legibus et tueri  
iura / — / Meam si repleuerint, ego non refutem.

Collection de Bâle, n° XXVI (éd.  
I. WERNER, *Nachrichten* de Göttingen,  
1908, p. 468 sq.).<sup>1</sup>

20 (f. 59-59<sup>v</sup>). [*Contra uinum limphatum et quod uinum limphari non  
debeat. — XVIII.*]

Suspisor superfluum iudices preclari / prece siue precio uobis adu-  
lari / — / Venerem non Thetidem Bacho copulate.<sup>2</sup>

(Appendice: n° IX.)

21 (ff. 59<sup>v</sup>-60<sup>v</sup>). [*Item carmen ritmicum contra auariciam et ypocrisim  
presulum et abbatum. — Capitulum XIX.*]

Anglorum pater presulum / noster archiepiscopo // Audi quid preter  
solitum / nostra plangat Calliope // — / Vbi pausat et calefit, bibit mansit  
et cetera.

Éd. C. L. KINGSFORD, *EHR* 5  
[1890], 321 sq.<sup>3</sup>

---

publié par FLACIUS, dans son fameux recueil des *Varia doctorum...poemata*, sous le titre: "In Epicureismum et simoniam praelatorum spiritualium et corruptelas tirannidemque nummi"; après ces strophes, l'édition de Flacius en présente d'autres qui reparaissent dans les poèmes IV-VI de Gautier de Châtillon, tels que K. STRECKER les a reconstruits (cf. *Moralische-Satirische Gedichte Walters von Chatillon*, 1929, pp. 57 sqq.; voir la table de concordance, p. 59 sq.). Il est évident désormais que le recueil d'Oxford nous livre la vraie forme du poème goliardique dont Flacius n'a produit que le début dans sa recension interpolée. On pourra le lire ci-dessous tout entier selon le texte du florilège.

<sup>1</sup>) Quinze strophes de Vagants, soit 60 vers, qu'on est fort tenté de restituer à Gautier de Châtillon. Le quatrième vers de la treizième strophe fait défaut dans le manuscrit de Bâle: / *Et turgenti stomacho datur personatus.*

<sup>2</sup>) Transcrit en forme de distiques, soit 48: en réalité, 24 strophes goliardiques.

<sup>3</sup>) L'éditeur, qui a tiré son texte du présent manuscrit, le publie, suivant la disposition matérielle,

22 (ff. 60<sup>v</sup>-61). [*Collatio iocosa de diligendo Lico*. — *Ca<sup>m</sup> XX.*]

De ueteri testamento aliqua uobis memoranda proponimus — ab omnibus uenter tueatur aduersis. Qui uiuis...

Éd. P. LEHMANN, *Parodistische Texte* (1923), pp. 57-59: n° 15.

23 (f. 61-61<sup>v</sup>). [*Dialogus inter dehortantem a curia et curialem*. — *Ca<sup>m</sup> XXI<sup>m</sup>*.]

Quod amicus suggerit / fer cum paciencia / — / mutabitur iocunditas / in eternum supplicium.

PIERRE DE BLOIS [n° IV]<sup>1</sup>:  
PL 207, col. 1133-1136 (str. 21-31).

24 (f. 62). [*Contra cupiditatem opum et dignitatum*. — *XXII<sup>m</sup>*.]

Vanitas uanitatum / et omnia uanitas, / sed nostra sic malignitas / cor habet induratum / — / sarcina temporalium / currat procul abiecta.

Éd. G. DREVES,<sup>2</sup> *Analecta hymnica* XXI [1895], p. 100: n° 149.

25 (f. 62-62<sup>v</sup>). [*Contra peccata cleri et quod graviter a deo punientur*. — *XXIII.*]

Fontis in riuum / sapor ut defluit / — / primus et nouissimus / quadrans exquiretur.

Éd. G. DREVES,<sup>3</sup> *ib.*, p. 146 sq.:  
n° 208.

comme une suite de 34 distiques ou doubles lignes. On a, en fait, trente-quatre strophes de ce type rythmique: 8 *u-a* + 8 *u-b* + 8 *u-a* + 8 *u-b*. L'archevêque visé pourrait être Hubert Walter (1194-1205), selon la suggestion même de Kingsford.

<sup>1</sup>) C. L. KINGSFORD, dans le périodique cité (p. 326) a relevé les variantes de ce groupe de poèmes (voir ci-après n°s 41, 42 et 75).

<sup>2</sup>) Poème de strophes complexes, publié d'après l'Antiphonaire ou chansonnier de Florence (f. 423); FLACIUS avait déjà donné la première strophe (*op. laud.*, p. 78); de même, W. ROTH, d'après le fragment de Darmstadt, dans les *Romanische Forschungen*, VI, p. 453. — Il y a des variantes notables: I, 7 *operum* (éd.) *opum* (et *dignitatum*) O, et c'est évidemment la bonne leçon; — II, 2 *disfrabis* O; — 12 *rixarum*] *curarum* O; — 13 *propter*] *preter* O; — III, 8 *tandem* O; — 9 *paupertate* O; — 17 *rerum currat*] *currat procul* O.

<sup>3</sup>) Poème en deux parties assez nettes selon l'édition indiquée, qui dépend uniquement du susdit

26 (f. 62<sup>v</sup>). [*De spe ponenda in domino, et de die iudicii. — XXIII.*]  
Bonum est confidere / — / omissis secularibus.

*Carmina Burana*<sup>1</sup>: éd. 1930, n°  
XXVII, p. 46.

27 (f. 62<sup>v</sup>). [*De Christi misericordia et potentia. — XXV.*]  
Veritas ueritatum / — / surge, tolle grabatum.<sup>2</sup>

*Carmina Burana* (ib.) : n° XXI,  
str. 1, p. 40.

28 (ff. 62<sup>v</sup>-63). [*Contra curas hominum, et maxime aulicorum. — XXVI.*]  
O curas hominum / quos curat curia / — / unde locus si queritur.

*Carmina Burana*: éd. SCHMELLER,  
1847, n° CLXX, p. 65.

29 (f. 63-63<sup>v</sup>). [*Dialogus inter uolentem mentiri seu adulari, et instru-  
entem ad contrarium, et inducuntur sub nomine Diogenis et Aristippi. —  
XXVII.*]

Aristippe quamuis sero / — / cuius semper declinaui / fraudis arti-  
fium.

*Carmina Burana*: éd. SCHMELLER,  
n° CLXXI, str. 1-7, pp. 65-67.

---

chansonnier; soit dix strophes formant deux groupes: I-VI, VII-X; ci-après (n° 73), on retrouvera une rédaction plus complète encore, la première partie y offrant une strophe de supplément après la sixième. Mais ici notre florilège donne seulement tout d'abord, les strophes I et IV de la première partie, puis la seconde entière (str. VII-X). La même tradition exactement est représentée par les textes publiés d'autre part: FLACIUS (*op. laud.*, p. 38, n° XXII); ROTH (recueil cité, p. 450); WERNER (*Beiträge zur Kunde der lateinischen Literatur des Mittelalters*, 1905, p. 130 sq.: n°s 335 et 336, d'après le florilège de Zurich). Au contraire, le livret musical de Las Huelgas ne renferme que la première strophe (f. 158: éd. H. ANGLÈS, 1931: n° 165). — Seules variantes notables: IV. 5 *Iudae* indé O (de même Zurich); — 6 *honores omis*; — IX. 6 *abscedetur* O.

<sup>1</sup> Le manuscrit d'Oxford est toujours employé dans cette admirable réédition, malheureusement encore inachevée. En attendant le second volume (qui reprendra le nouveau compte, depuis n° 56), je citerai l'édition de Schmeller, 1847 (et 1883).

<sup>2</sup> Voir ci-après n° 83, pour un texte complet.

30 (f. 63<sup>v</sup>). [*Querela nescientis adulari et contra adultores. — XXVIII.*]  
 Adulari nesciens / ab amicis deseror / — / potestates misere / affectan-  
 tes temere / non corde sed auribus / bene putant facere / falsis fulti laudi-  
 bus.

Ed. G. DREVES,<sup>1</sup> *Analecta hymnica*,  
 XXI, p. 124 sq.: n° 180.

31 (f. 63<sup>v</sup>). [*Contra nolentem trahi a curia et nichilominus dampnantem curiales. — XXIX.*]

Cur Tigelli / nec auelli / sustines a curia / — / a te prius ablue.

(Appendice: n° X.)

32 (ff. 63<sup>v</sup>-64). [*Optime consulitur episcopus quomodo uitam corrigat. — XXX.*]

Non te luisse pudeat / — / sed cece mentis tenebras / purga uirtutis  
 radio.

*Carmina Burana*: éd. 1930, n°  
 XXXIII, p. 54 sq.

33 (f. 64). [*Planctus de translatione episcopi Cenonensium. — Ca<sup>m</sup>  
 XXXI<sup>m</sup>.*]

Ver pacis aperit / telluris gremium / — / ceduntur gladiis / more  
 bidencium.

GAUTIER DE CHATILLON (I): éd.  
 K. STRECKER [1925], p. 55 sq.:  
 n° XXX.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>) Drevès a publié cette jolie pièce, très imparfaitement, en trois strophes, d'après l'Antiphonaire de Florence. Elle en comporte quatre; la quatrième doit commencer aux mots *Licet aduersantibus* (III. 10 de l'édition), le manuscrit d'Oxford la complète comme ci-dessus: — I. 3 *monere* O; — 5 *uitae*] *unde* O; — 6 *nam*] *sed* O; — 8 *neq*] O; — II. 3 *consciencia* O; — 5 *eius* O; — 9 *infamiam*] *mendacia* O; — III. 6 *adulantium* O; — 9 *triturrata*] *ueritatis* O; — IV. 1 *adulantibus* O; — 3 *demum*] *de se* O; — 6-9 *affectantes* etc. O comme ci-dessus.

<sup>2</sup>) Dans ce travail, qui reste au-dessus de tout éloge, le manuscrit d'Oxford est employé avec les témoins concurrents.

34 (f. 64-64<sup>v</sup>). [*Contra simoniacos in ecclesia sacra uendentes. — XXXII.*]

Ecce sonat in aperto / uox clamantis in deserto / — / penas luat in  
eternum amen.

*Carmina Burana*: éd. 1930, n° X,  
p. 14.

35 (f. 64<sup>v</sup>). [*De eodem, et plangitur contemptus ordinis clericalis. — XXXIII.*]

Licet eger cum egrotis / — / nectaris illiciti / hauriunt uenenum.

GAUTIER DE CHATILLON (I): éd.  
K. STRECKER, p. 46: n° XXVII;  
et *Carmina Burana*: éd. 1930, n° VIII,  
p. 10 sq: str. I, III-IV, VI-VII.

36 (ff. 64<sup>v</sup>-65). [*Adhuc de eodem et de simonia Romanorum et quod Roma  
dicitur quasi rodens manus. — XXXIII.*]

Frigescente caritatis / in terris igniculo / — / Vnde recte dicitur:  
/ Roma quasi rodens manus / per quam mundus roditur.

GAUTIER DE CHATILLON (I): éd.  
K. STRECKER, p. 17 sq.; n° XII:  
str. I-VII.

37 (f. 65). [*Quod maxime congruebat dei filio mortem paciendo nos redimere.  
— XXXV.*]

Dum medium silentium / tenerent apices / — / collatum est ex gracia  
totum Marie filio. / De tenebris historie.

GAUTIER DE CHATILLON (II), éd.  
K. STRECKER, pp. 49-51: n° III,  
35, str. I-V.

38 (f. 65). [*De eodem, et arguitur cecitas Iudeorum. — XXXVI.*]

Purgator criminum / de patris dextera / uenit ad hominum / —  
/ frumentis misticis / preponens ordeum.

Éd. G. DREVES, *Analekta hymnica*,  
XX [1895], p. 48: n° 16, str. I-II.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>) Dreves a édité cinq strophes, livrées par un manuscrit de Gratz. Ses deux autres témoins qui

39 (f. 65<sup>v</sup>). [*Quod nusquam sit tuta fides.* — XXXVII.]

O mores perditos et morum federa / — / in dolo dolus est et dolo tollitur.

Collection de Bâle,<sup>1</sup> n° XXII (éd. WERNER, p. 464 sq.): str. I-V.

40 (f. 65<sup>v</sup>). [*Quod omnes iura ledunt, auaricia quoque et cetera mala regnant, et nemini nunc fidendum est.* — XXXVIII.]

Ecce torpet probitas / uirtus sepelitur / — / si quis uiuit ita. / Omnes iura ledunt / et fidem in opere / quolibet excedunt.

GAUTIER DE CHATILLON (I): éd. K. STRECKER, p. 53: n° XXIX; et *Carmina Burana*: éd. 1930, n° III p. 3 sq.

41 (ff. 65<sup>v</sup>-66). [*Querimonia, quod ecclesia ad questum prosternitur,<sup>2</sup> nepotes eriguntur et mors incauta non preuidetur.* — XXXIX.]

In noua fert animus / mutare querimonia / — / Tunc mors amara separat.

PIERRE DE BLOIS [n° II]: PL 207, col. 1131 sq. (str. 9-13).

42 (f. 66). [*Anxia querela contra prodicionem ducis Austrie et planctus super capcione Ricardi Cuir de Lyon Regis Anglie.* — XL.]

Quis aquam tuo capiti, / quis dabit tibi lacrimas / — / firmat in Dauid solio / tirannum Babilonis.

PIERRE DE BLOIS [n° III]: ib. col. 1132 sq. (str. 14-20).

sont des recueils bien connus du XIII<sup>e</sup> siècle (Rawlinson C 510 et Wolfenbüttel Helmst. 628), n'offrent, comme le nôtre, que les deux premières strophes: I. 5 *cognosce* O; — 10 *ritus*] *uirtus* O.

<sup>1</sup>) L'éditeur emploie les trois manuscrits jusqu'à présent signalés (celui d'Oxford compris); le texte avait été en effet édité d'abord par Hauréau, puis par Dreves, selon la lettre du manuscrit de Paris 3549 (f. 168), provenant de Saint-Martial de Limoges (fin du XII<sup>e</sup> siècle), qui contient les str. I, III, II et V.

<sup>2</sup>) Dans la table préliminaire: *prostituitur* (leçon commandée par le texte même du poème: str. IX, 5).

43 (f. 66-66<sup>v</sup>). [*Plantus in mortem cuiusdam nobilissimi Regis Henrici*, — XLI.]

Da plaudens organo / plausus cum tympano, / et choro reici / —  
/ nichil est, si recolis / cineres Henrici.<sup>1</sup>

Éd. C. L. KINGSFORD, EHR 5  
[1890], 315 sq.

44 (ff. 66<sup>v</sup>-70). [*Sequitur Apocalipsis M(agistri) Walteri Mape arcium magistri uniuersitatis Oxon(iensis)*. — Ca<sup>m</sup> XLII.]

A tauro torrida lampade Cincii / — / nisi papaueris cena sophistica  
/ mentis uestigia fecisset lubrica.

Éd. K. STRECKER: *Die Apokalypse des Goliath*<sup>2</sup> (1928).

45 (f. 70-70<sup>v</sup>). [*Quod Hercules qui omnia uicit monstra que hoc capitulo specificantur a puella stulto amore uincitur, et quod Venus melius fugiendo fugatur*. — XLIII.]

Olim sudor Herculis / monstra late conterens / — / ab amore spiritum / solliciter remoui. Amor.

[PIERRE DE BLOIS?]<sup>3</sup>, *Carmina Burana*: éd. SCHMELLER [1847], n<sup>o</sup> 30, pp. 125-127.

<sup>1</sup>) Le héros du poème est sans doute le jeune Henry, second fils de Henry II et d'Eléonore d'Aquitaine, né le 28 février 1155, héritier présomptif, et par suite couronné à Westminster le 17 juin 1170, et une seconde fois à Winchester le 27 août 1172, décédé en France à Martel, près Limoges, au cours de sa révolte, le 11 juin 1183. — Sept strophes d'une forme remarquable, de 12 vers chacune, sauf les strophes 5 et 6 qui n'en comptent que dix.

<sup>2</sup>) Cette célèbre satire a été très souvent éditée, notamment sous le nom de Map; le texte préparé par Strecker n'est pas définitif, vu le grand nombre de manuscrits signalés (près de 70), mais suffira pour longtemps (l'éditeur s'est servi de notre exemplaire pour les dernières strophes: 86-110). L'attribution à l'archidiacre d'Oxford, ici exprimée par le lecteur du XV<sup>e</sup> siècle, n'est pas tenable.

<sup>3</sup>) Pour l'attribution possible à Pierre de Blois, voir les remarques des nouveaux éditeurs des *Carmina Burana*, à propos des pièces 29 et 31 du même recueil (nouveau compte): *Kommentar*, pp. 42 sq., 47 sq. — Ce poème reparaît dans la collection du *Reginensis* 344 (d'où l'édition partielle d'HAURÉAU, *Not. et Extr.*, 29, 2, p. 310 sq.), et dans l'Antiphonaire de Florence (d'où l'édition de DREVES, *Analecta hymnica*, XXI, p. 154 sq.: n<sup>o</sup> 221).



46 (f. 70<sup>v</sup>). [*Carmen Venereum lasciuum et non utile. — Ca. XLIIII.*]  
Ver prope florigerum, flaua Licori/ iam rosam aspicias/ —/ tibi  
Licori milito,/ tuis concedo partibus.

(Appendice: n° XI.)

47 (f. 71). [*Simile et de partu ueris et solacio estini temporis. — Ca<sup>m</sup> XLV.*]

De terre gremio rerum pregnacio/ —/ ingreditur/ et sequitur  
amorem.

Éd. DU MÉRIL: *Poésies populaires*  
[1847], p. 232.

(Voir Appendice : n° XII.)

48 (f. 71-71<sup>v</sup>). [*Adhuc simile, et de recessu rigidi hiemis. — XLVI.*]  
Bruma, grando, glacies,/ nix, rigor hiemalis/ cedunt, redit species/  
—/ me qui non nouit talia/ heu pacior./ Serenus est aer.

(Appendice: n° XIII.)

49 (f. 71<sup>v</sup>). [*Carmen et laus bene potancium et precipue forte uinum. — XLVII.*]

O potores exquisiti/ licet sitis sine siti/ —/ recalescit in amore/  
mens saucia.

*Carmina Burana*: éd. SCHMELLER,  
n° 179, p. 240 sq.

(Voir Appendice: n° XIV.)

50 (ff. 72-74<sup>v</sup>). [*Disputacio inter aquam et uinum. — Ca<sup>m</sup> XLVIII.*]  
[Dum tenerent omnia media tumultum/ —/ terminans in gloria dei  
patris amen.]<sup>1</sup>

Éd. TH. WRIGHT, *The Latin Poems*  
*c. attributed to Walter Mapes* [1841],  
p. 87 sq.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Le petit cahier formé par les ff. 72-75 est tout entier adventice; notre article n° 50 a été copié par une main assez semblable à celle qui a transcrit le titre; le suivant, n° 51, est d'une autre main, plus lourde; les derniers, n°s 52-54, ont été ajoutés ensemble encore au XV<sup>e</sup> siècle, peut-être par le lecteur qui a composé la table.

<sup>2</sup> Il y a d'autres manuscrits, assez nombreux; cf. H. WALTHER, *Das Streitgedicht in der lateinischen Literatur des Mittelalters*, 1920, pp. 47-49.

51 (f. 74<sup>v</sup>). [*Contra mores monachorum*. — *Ca*<sup>m</sup> XLIX.]

[Quis nescit quam sit monachorum<sup>1</sup> mobile uulguſ / “In omnem terram exiuit ſonus eorum et in fi(nes) et cetera.” — / Ergo quid potius quid dignius imprecer illis: / “Fiat habitacio eorum deserta et in tabernaculum et cetera.”].

Éd. WATTENBACH,<sup>2</sup> *Anzeiger für Kunde der d. Vorzeit*, 20 [1873], 74.

52 (f. 75). [*De regibus et modis eorum circa largitatem et auariciam*. — *Ca*<sup>m</sup> L.]<sup>3</sup>

[Reges ſunt IIII<sup>or</sup>: Rex largus ſibi et largus ſubditis — quia regnum ipſius deſtruetur cito.]

53 (f. 75-75<sup>v</sup>). [*De largitate et auaricia Regum*. — *L*<sup>m</sup>.]

[Oportet nos itaque ſubtiliter inquirere de iſtis uirtutibus et uiciis — cui debet committere res publicas diſpensandas, et regis diuicias gubernandas.]

54 (f. 75<sup>v</sup>). [*Doctrina Ar(istotilis) in uirtutibus largitatis et c(etera)*.]<sup>4</sup>

[O Alexander firmiter dico quod ſi quis regum ſuperflue continuat donaciones — ſtulti ſtulticiam fingere et ignorare.]

PS.-ARISTOTE, *Secretum Secretorum*, l. I, §§ 5-6: éd. R. STEELE, 1920, p. 42, l. 31- p. 45, l. 7.

<sup>1</sup>) Correction nette affectant la seconde voyelle, et par suite intentionnelle.

<sup>2</sup>) Wattenbach publie le texte du manuscrit de Lübeck 152 (f. 242); cette recension ne fournit que neuf hexamètres, suivis chacun de la citation parodique. Le *Vespasianus A. XIX* de Londres (f. 59) a douze vers, comme le nôtre; cependant, la fin ne coïncide pas. Une nouvelle édition pourrait ne pas être inutile.

<sup>3</sup>) Ce titre et les deux suivants sont du même copiste qui a produit les passages désignés; en marge du premier, une rubrique, qui peut être de la même main, se lit ainsi: *Aristotiles in de secretis secretorum parum post principium*.

<sup>4</sup>) Dans la table préliminaire, le titre diffère quelque peu: *D. A. circa uirtutem largitatis regum*.

55 (ff. 76-78). [*De cuiusdam claustralis dissolutione et castrationis euentu.* — LIII.]

Fratres illustrissimi, parumper disserere cupiens, ad reuerentiam uestram subsistere dignum duxi et ideo loqui prohibeor — Et factus est Rachel plorans calculos suos, et noluit consolari quia non sunt.

Éd. P. LEHMANN, *Parodistische Texte*, pp. 50-57: n° 14.<sup>1</sup>

56 (f. 78-78<sup>v</sup>). [*Execraccio salmonis rumpentis uentrem abbatis.* — Ca<sup>m</sup> LIII.]

Audi pater optime decus monachorum / Factum quam nefarium et quam inhonorum / — / Hunc uentre perambulo continere totum.

57 (ff. 78<sup>v</sup>-79). [*Allegacio salmonis contra abbatem et monachos.* — LV.]  
Qui penis afficitur merito peccati / — / Vt mendacis monachi punias delicta.

(Appendice: n° XV.)

58 (f. 79-79<sup>v</sup>). [*Contra uenalitatem et auariciam curie romane.* — LVI.]  
Vtar contra uicium carmine rebelli / — / Omnes bursam strangulant et expirat statim.

*Carmina Burana*: éd. 1930, n° XLII, pp. 76-78: str. I-XVI.<sup>2</sup>

59 (ff. 79<sup>v</sup>-80). [*Contra scorta et inconstanciam ac mutabilitatem eorum.* — LVII.]

Qui seruare puberem / uagam claudere / studet, lauat laterem / — / minus soluit gracie / cui magis debuit.

<sup>1</sup>) Le titre même du florilège forme le début du morceau; trois autres manuscrits permettent le contrôle; il y a, en outre, une rédaction dérivée et bien attestée, que Feifalik avait déjà fait connaître en 1861.

<sup>2</sup>) Cet important poème est rangé parmi ceux qui représentent "la manière" de Gautier de Châtillon (cf. F. J. E. RABY, *A History of Secular Latin Poetry in the Middle Ages*, 1934, II, p. 206). Strecker n'admet pas finalement l'attribution au grand poète flamand (cf. *Zeitschrift für deutsches Altertum*, LXI, p. 229 sq., et LXIV, p. 187). Les derniers éditeurs, qui ont ajouté un "commentaire" très étudié (pp. 80-86), hésitent à se prononcer.

Éd. G. DREVES,<sup>1</sup> *Analekta hymnica*  
XXI, p. 157: n° 224.

60 (f. 80). [*Quod lex novi testamenti est lex libertatis, ex quo celestis  
figulus uniuert sibi futile. — LVIII.*]

Relegentur ab area fidelis consciencie / — / Nouellae uetus pagina /  
spiritu conplanatur.

Éd. G. DREVES,<sup>2</sup> *ib.*, XX, p. 85 :  
n° 80.

61 (f. 80). [*Carmen de nativitate Christi ex uirgine. — LIX.*]

Sol oritur in sidere / — / Indulgans legis gracia / nostris unit celica.

Éd. G. DREVES,<sup>3</sup> *ib.*, p. 82 sq. :  
n° 75.

62 (f. 80-80<sup>v</sup>). [*Aliud dulce et curiosum carmen de eadem. — LX.*]

Sol sub nube latuit / — / ad quem nos cum gaudio / perducatur para-  
clitus. / Gaude.

GAUTIER DE CHATILLON (I): éd.  
K. STRECKER, p. 61 sq. : n° XXXIII.

63 (ff. 80<sup>v</sup>-81). [*Dolorosa meditacio matris Marie super moriente filio.*  
— LXI.]

<sup>1</sup>) Sur ce "motet" du répertoire de Notre-Dame, cf. F. LUDWIG, *Repertorium organorum*, 1910, pp. 103 et 322; et voir ci-dessous n° 87, quant à l'autre "motet" de notre recueil. — Drevès emploie quatre manuscrits: Rawlinson C 510, Wolfenbüttel *Helm.* 628 (utilisé d'autre part par Milchsack), l'Antiphonaire de Florence et le chansonnier de Tolède; les deux derniers n'ont gardé que la première strophe. Le manuscrit d'Oxford intervertit la seconde et la troisième. — I. 5 *tunc] iter* O; — 12 *noua] nata* O; — II. 9 *tua sorbuit] me absorbit* O; — 10 *haecce sed pecuniae] nec me set pec.* O; — 11 *coluit* O; — 12 *lucris* O; — 13 *munus reddit] minus soluit* O; — III. 5 *precidatur* O; — 14 *uiuentis* O.

<sup>2</sup>) D'après l'Antiphonaire susdit, et les deux recueils de Wolfenbüttel (*Helm.* 628 et 1099), d'origine anglaise apparemment. — II. 5 *uobis* O; — III. 4 *amouit* O; — 6 *leniatur* O.

<sup>3</sup>) L'Antiphonaire est ici l'unique témoin de l'éditeur. — II. 1 *diuini uerbi* O; — 4 *uirtus] uiri* O; — 5 *lucet] luit* O; — 6 *reformans* O; — III. 3 *iusta] certa* O; — *producit* (sic) O; — 6 *legem* O; — 7 *terris] nostris* O.

Planctus ante nescia / planctu lassor anxia / — / uicem queso reddite,  
/ matris dampnum reddite.

GEOFFROI DE ST. VICTOR,<sup>1</sup> éd.  
G. DREVES, *ib.*, XX, pp. 156-158:  
n° 199.

64 (ff. 81-83<sup>v</sup>). [*Carmen ritmicum contra sodomiam, et dialogus super hoc inter Ganimedem et Helenam.* — LXII.]

Taurum sol intrauerat et uer parens florum / — / Deus si hoc fecero  
sis oblitus mei.

Éd. W. WATTENBACH,<sup>2</sup> *Zeitschrift  
für deutsches Altertum*, 18 [1875],  
127-136.

<sup>1</sup>) Cf. RBén. 49 [1937], 346. — Je collationne sur le texte de Drevès. I. 6 *gaudii* O; — II. 6 *tua torq.* O; — XII. 4 *est Iesus* O; — XIII. 3 *muneris] iuuenis* O; — 9 *se parat* O; — 10 *brachii protensis* O. — Aux manuscrits signalés, ajouter British Museum, Add. 36881, ff. 25-29, addition du XIII<sup>e</sup> siècle dans un petit livre musical provenant de Saint-Martial de Limoges.

<sup>2</sup>) Sur ce long poème, cf. F. J. E. RABY, *Secular Latin Poetry*, p. 289 sq. — Wattenbach a employé le *Regin.* 344 du Vatican (f. 31) et le manuscrit de Berlin B. *Santen* 28 (provenant de Saint-Jacques de Liège). Depuis lors, WERNER a donné la collation du manuscrit de Bâle D. IV. 4 (cf. *Nachrichten* de Göttingen, 1908, p. 465 sq.). — IV. 3 *tal. deos fama est formas ind.* O; — 4 *admirantur* O; — IX. 4 *pulcra] bona* O; — XII. 2 *cogitat* O; — 3 *ilen* O; — XV. 3 *mirum* O; — XVI. 3 *huc omnes* O; — XVII. 4 *cessas* O; — XVIII. 3 *linquunt] sifunt* O; — 4 *superas] regias* O; — XX. 2 *asseribus* O; — 3 *hanc* O; — XXI. 1 *superalia* O; — 2 *lucenti* O; — 3 *oscula* O; — XXXIII. 1 *libero* O; — 2 *nexui* O; — XXXV. 1 *longiore* O; — 2 *binc et binc rem.* O; — 4 *uentura] neutratim* O; — XXVII. 3 *puero] frigido* O; — XXVIII. 3 *prius bec] primitus* O; — 4 *omnis ad hanc oc. curia* O; — XXIX. 1 *eben] beus* O; — 3. 2. O; — 2 *sexu mul.* O; — 3 *sex* (sic) O; — 4 *non gen.] degeneres* O; — XXX. 1 *filios] liberos* O; — 2 *una] simul* O; — XXXIII. 2 *mutuo fem.* O; — *amplexu* O; — 3 *construantur* O; — XXXV. 1 *unq. pueri tangit amor* O; — 4 *dispari dispar* O; — XXXVIII. 2 *forme* O; — *bonestate* O; — XXXIX. 4 *uendit sua* O; — XL. 1 *hoc prius O, deinde est;* — XLII. 4 *hoc bis* O; — XLIII. 2 *seum sic* O; — 3 *ut] quod* O; — *ingerunt, usurpant* O; — XLV. 2 *uenter asp.* O; — 3 *facies rug.* O; — 4 *quid] et* O; — XLVI. 1 *dic uirgo* O; — *uirgineus] tum uirginis* O; — *cum masc.] euanescit* O; — XLVII. 2 *muliebris* O; — 4 *induxisti* O; — XLVIII. 2 *muliebrem* O; — L. 1 *turpiter* O; — 2 *bic erit* O; — LII. 1 *Que (?) inquam descipias* O; — LIII. 3 *uos et] cum nos* O; — LIV. 3 *aperit] reserat* O; — LV. 3 *eius* O; — LVI. 1 *Iupiter medius* O; — LVII. 3 *dum* O; — 4. 3. O; — 3 *quo* O; — LX. 1 *res sit* O; — 2 *potuit* O; — 3 *uos illa copulat] te subdis maribus* O; — 5 *nescis] nefas* O; — 6 *quidem] rei* O; — LXIII. 4 *pace loquar pueri] cedat puer uirgini* O; — LXIV. 1 *utique] equidem* O; — *nichil contra h.* O; — LXV. 2 *gaudet] sallit* O.

65 (ff. 83<sup>v</sup>-91<sup>v</sup>). [*Carmen metricum super raptu Alcmenae<sup>1</sup> coniugis Amphitritonis factu per Iouem.* — LXIII.]

Grecorum studia nimiumque diuque secutus / — // Letantur sompno<sup>2</sup> Amphitriton, nidore coquine / Birria, Geta hominem se fore; queque placent.<sup>3</sup>

VITAL DE BLOIS, *Geta*: éd. G. COHEN, 1931, t. I, pp. 34-57.<sup>4</sup>

66 (ff. 92-93<sup>v</sup>). [*Sermo utilis super hunc textum.* — LXVIII.]

Beatus quem tu erudieris domine et cetera. Post primum inobediencie peccatum iusto iudicio dominus homini lapso dupplicem inflixit penam, carnem scilicet subiciens infirmitati et animam ignorantie tenebris inuoluens — et hec inuenies in glosatura magistri G(illeberti) apertissime.<sup>5</sup>

67 (ff. 93<sup>v</sup>-98<sup>v</sup>). [*Item alius sermo utilis super hunc textum.* — LXV.]

Qui habet sponsam sponsus est . . . quia audit uocem suam. Sacros et solempnes conuentus in ecclesia et amicus amplectitur — Quotquot enim sacri baptismatis unda lauasti, totot officio predicacionis edoces. Filii tibi sunt ex hac copula nati. Vere es

<sup>1</sup>) *Alc menae*: tant dans la table que dans cette inscription.

<sup>2</sup>) La nouvelle édition fait lire: *Letatur sponsa*...

<sup>3</sup>) On trouve ensuite ce distique de conclusion: "Explicit Amphitriton, Alcmenaque, Birria, Geta / Explicit, et scriptor ius meriti capiat."

<sup>4</sup>) Les manuscrits signalés sont très nombreux (une cinquantaine); voir la liste préparée pour la nouvelle édition, où le nôtre n'est d'ailleurs pas indiqué. Il est fort douteux que ce texte puisse suffire, sept exemplaires seulement ayant été comparés (Berne 702; Erfurt Amplon. 8<sup>o</sup>. 4; Munich Clm. 14809, 19463, 19473; Paris B. N. lat. 8430 et 8509 A).

<sup>5</sup>) Ce morceau se présente plutôt comme le début d'un commentaire scolastique du Psautier; de même que les deux sermons suivants, aurait-il pour auteur Étienne de Tournai? Sa conclusion offre un réel intérêt, concernant les premières "gloses". — "In candelabro erant infusoria et extinctoria et emunctoria. Similiter in sacra scriptura infusoria sunt expositores, extinctoria fortes hereticorum malleatores, ut Augustinus et Hilarius. Quare non similiter et emunctoria, id est de glosarum multitudine necessariorum exceptores? Hunc (*leg.* Hinc) enim quidam nostrum de libro que <m> pre manibus habere uolumus, glosaturam Magistri Anselmi, alii glosaturam Magistri G(illeberti) Porretani, alii magistri P(etri) Lombardi. Si unam legeremus, alias redderemus penitus inutiles. Vnde textum psalterii simpliciter exponere disponentes, omnibus speramus inueniri concordēs. In primis igitur inquirendum, que sit huius libri materia, que intencio, quis modus agendi, quis titulus; et hec inuenies in glosatura..."

consecutus fructum benedictionis illius prime qua dicitur: *Crescite et multiplicamini*, et cetera. Augeatur et crescat de die in diem fructus officii tui, et cum spiritualibus filiis filiorum usque in terciam et quartam generacionem uideas deum deorum in Sion, prestante domino nostro Iesu Christo qui cum patre...

ÉTIENNE DE TOURNAI, *Sermo in synodo* (PL 211, col. 567-574B, l. 5).<sup>1</sup>

68 (ff. 98<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>). [*Item tercius sermo super hunc textum. — Ca<sup>m</sup> LXVI.*]

Misericordia et ueritas obuiauuerunt sibi. Se-  
debat iudex pro tribunali, sine personarum acceptione iudicans, constante  
et perpetua uoluntate reddens unicuique quod suum est. Et ecce addu-  
citur reus ante eum, et posita est iusticia eius in statera, et inuenta est  
minus habens. Meticulosa res est ire ad iudicem et periculo proximum  
loco apparitoris ad supplicium trahi. Timebat et tremebat miser —  
Securitas est, ubi sublato hošte nulla timetur aduersitas. Tranquillitas, ubi  
firma pace plena habetur prosperitas. Hec autem nunquam et nusquam  
simul erunt ubi et quomodo erit eterna felicitas, ad quam perducatur nos  
dominus noster Iesus Christus. Amen.

ÉTIENNE DE TOURNAI: Sermon  
inédit pour Noël (cf. DU MOLINET:  
*Elenchus sermonum M. Stephani*, n° 2:  
PL 211, col. 573D).<sup>2</sup>

69 (ff. 101<sup>v</sup>-105). [*Tractatus qui dicitur formula honeste uite,  
qui de III<sup>or</sup> uirtutibus cardinalibus tractat et compilatus erat a Martino  
episcopo Mironi regi. — LXVII.*]

Quatuor uirtutum species multorum sapientum sententiis definite

<sup>1</sup> Les dernières phrases du texte imprimé dont Claude du Molinet est responsable (*Magistri Stephani... Tornacensis Epistolae*, Paris, 1679, pp. 425-435) sont évidemment postiches (dans Migne comme ci-dessus, depuis B l. 6); la vraie péroraison de ce discours synodal de l'évêque de Tournai (1192-1203) ne peut être que celle du manuscrit d'Oxford. Voir, aussi bien, les remarques et références de B. HAURÉAU, *Not. et Extr.*, III [1891], 171.

<sup>2</sup> Ce même sermon figure en effet dans la collection décrite par A. NOYON, *Revue des Bibliothèques*, 23 [1913], 402: n. 5. Nombre d'exemplaires de ce recueil subsistent encore dans les bibliothèques de Paris; cf. J. WARICHEZ, *Étienne de Tournai et son temps*, 1937, p. xxvi sq.

sunt... Quisquis ergo prudenciam sequi desideras, tunc per rationem recte uiues — aut deficientem contempnat ignauiam.

MARTIN DE DUMIO, *Formula honestae uitae* (PL 72, col. 23B-28D).

70 (ff. 105-122). *Gregorius Turonensis in gestis Francorum. De passione et resurrectione domini bec.*<sup>1</sup> [*Tractatus de passione et resurrectione domini, qui euangelium Nichomedi dicitur.*—LXVIII.]

(1.) Apprehensus autem et Ioseph qui cum aromatibus corpus Christi conditum in suo monumento recondidit — pro eo quod non ad eum aduenisset.

GRÉGOIRE DE TOURS, *Historia Francorum*, I, § 21, § 24<sup>1</sup> (éd. B. KRUSCH, 1884, p. 44, l. 5-14, p. 45, l. 4-9).<sup>2</sup>

(2.) Factum est in anno XXIII<sup>o</sup> imperii Tiberii Cesaris — Direxique potestati uestre omnia que gesta sunt de Iesu in pretorium meum.

*Euangelium Nicodemi* (éd. C. TYSCHENDORF, *Euangelia Apocrypha*, 1876, pp. 335-416).<sup>3</sup>

71 (ff. 122-123). [*Prophécia Danielis de quatuor imperiis.* — LXIX.]

Quatuor sunt bestie terribiles et mirabiles quas Daniel in prima uisione sua inter se pugnantes et in mari stantes uidit. Prima bestia leena, habens duas alas ut aquila, que significat regnum Babilonis, due ale superbiam et sublimitatem regni — Et ecce oculi quasi hominis in cornu paruulo erant. Idest ne eum putemus esse demonem, set unum de hominibus in quo totus Sathanas habitaturus est corporaliter, et os loquens ingencia. Est enim homo peccati filius perditionis qui tunc uocabitur antichristus.

<sup>1</sup>) Rubrique originale du XIII<sup>e</sup> siècle (au bas de f. 105).

<sup>2</sup>) Ces deux extraits, qui remplissent le f. 105, servent de préface au long apocryphe qui suit (f. 106 sq.), Grégoire signalant (§ 24, l. 3) les *Gesta* adressés par Pilate à Tibère.

<sup>3</sup>) Pour la finale, voir *ib.*, p. 416, notes l. 14; tout le texte d'Oxford paraît coïncider avec celui de l'édition princeps (*Hain* 11749), que Thilo a repris.



72 (f. 123-123<sup>v</sup>). [*De antichristo*. — *Ca<sup>m</sup> LXX.*]

(1.) Antichristus itaque<sup>1</sup> quis est aut unde est, de qua gente orietur et nascetur, quomodo nasciturus et regnaturus et interfectorus et moriturus, a quo interficietur et in quo peribit interfectorus, hec omnia breuiter dicamus, quia ad alia festinamus. Antichristus ergo est qui in principio lucifer dicebatur et quasi signaculum dei uiui uidebatur — talis pugna crudelis et terribilis erit ut nullatenus antea ei pugna alia sit equalis.

(2.) In<sup>2</sup> illo ergo horribili et crudeli certamine Enoch et Helias milites Christi coronam martyrii tenebunt. Et postea cum omnibus sanctis in celo gloriose coram deo gaudebunt. Tunc Michael miles maximus terribiliter superueniet, et in monte Oliveti draconem dirissimum igneo gladio interficiet in illo loco ubi Christus ascendit in celis.

73 (ff. 123<sup>v</sup>-124). [*Quod uita regentis instruit aut inficit subditos*. — *LXXI.*]

Fontis in riuum / — / quadrans requiretur.

(Voir ci-dessus n° 25.)<sup>3</sup>

74 (f. 124). [*Professio seu uotum pape Calixti tercii pro recuperacione urbis Constantinopolitane per magnum Teucrum capte*. — *LXXII.*]

[Ego papa Calixtus tercius promicto et uoueo sanctissime trinitati patri et filio et spiritui sancto ac beate Marie dei gracia semper uirgini et sanctis apostolis Petro et Paulo totique curie celesti quod usque ad effusionem sanguinis proprii si opus fuerit dabo operam — sic me deus adiuuet et hec sancta dei euangelia.]<sup>4</sup>

<sup>1</sup>) Les morceaux 71 et 72 appartiennent donc au même contexte. J'ignore de quel ouvrage le compilateur a tiré ce bref commentaire de DAN. VII, 4-8.

<sup>2</sup>) Paragraphe distingué par une grande initiale (f. 123<sup>v</sup>). — Sur la fin de l'Antéchrist au mont des Oliviers, cf. S. JÉRÔME, in *Danielem*, cap. XI, v. 45 (PL 25, col. 601 A), et ADSON, *De Antichristo* (PL 101, col. 1297 B).

<sup>3</sup>) Cette fois, nous lisons un texte complet, plus complet même que celui de l'Antiphonaire de Florence. — V. 2 *respectibus* O; — 8 *cedunt*] *suis* O; — VI. 1 *gemmarum* om. O (en marge, un lecteur de XV<sup>e</sup> s. a suppléé: *auri*); — 3 *emolliunt* O. — Ici intervient une nouvelle strophe: *Tota deliciis subcumbit ratio | et que diuiciis inest abusus, | de Christi prediis ditatur ystrio, | donatur premiis dignus supplicio*. — X. 6 *requiretur* O.

<sup>4</sup>) Le morceau produit s'ajoute aux nombreux exemplaires du solennel engagement du pape Calixte III, aussitôt après son éléction (18 avril 1455), pour la reprise de Constantinople sur les Turcs de

75 (f. 125-125<sup>v</sup>). [*Contra malam uitam ecclesiasticorum. — LXXIII.*]  
 Qui habet aures audiat / sub quanta mole criminum / — / erubescens  
 temere / ligaturam uulneris.

PIERRE DE BLOIS [n° I]: PL 207,  
 col. 1129-1131B (str. 1-8).

76 (f. 125<sup>v</sup>). [*Contra promocionem indignorum. — LXXIII.*]  
 O uirtutes perditas / o morum dispendium / — / concludit uerissima  
 famam nugatoriam.

(Appendice: n° XVI.)

77 (ff 125<sup>v</sup>-126). [*Contra pontifices pilatisantes. — LXXV.*]  
 Heu quo progreditur / preuaricatio / — / uel Christo parcite / quem  
 crucifigitis.

Éd. C. L. KINGSFORD,<sup>1</sup> EHR 5,  
 [1890], 323.

78 (f. 126). [*Contra auariciam Romane curie. — LXXVI.*]  
 Virtus moritur / uiuit uicium / — / Rome curia.

Éd. DELISLE, *Annuaire-Bulletin de  
 la Société H. Fr.* [1885], p. 115 sq. —  
 Voir Appendice: n° XVII.

79 (f. 126-126<sup>v</sup>). [*Contra indignos ad dignitates assumptos. — LXXVII.*]  
 In Gedeonis area / uellus aret extentum / — / nec literis est fretum.

---

Mahomet II (cf. RAYNALDUS, *Annales ad ann. 1455*, § 18, t. X [éd. Lucques, 1753], p. 27; D'ACHERY, *Spicilegium*, III [1723], 797). — Ce texte a été inséré dans le florilège par une main cursive; mais le titre est bien de l'auteur de la table, comme les précédents. — Cette page (f. 124) était en effet restée presque entièrement vide; la suivante (f. 124<sup>v</sup>) n'a pas été employée. Un dernier feuillet, qui manque au *senio*, présentait apparemment la Vie de S. Thomas de Cantorbéry, signalée dans la table du XIII<sup>e</sup> siècle (voir à ce sujet l'Introduction.) On arrive ainsi au terme de la première partie du recueil. Au f. 125, une autre main du XIII<sup>e</sup> siècle reprend la tâche.

<sup>1</sup>) Kingsford, qui publie le texte de notre manuscrit, renvoie à l'édition des deux premières strophes par Delisle, d'après l'Antiphonaire de Florence. Dreves, depuis lors, a donné les quatre premières strophes, livrées en effet par le chansonnier Rawlinson C 510 (cf. *Analecta Hymnica*, XXI, p. 147: n° 209). — En marge, le copiste du XIII<sup>e</sup> siècle a inscrit: "Eraclius" comme ci-dessus n<sup>os</sup> 14-17.

*Carmina Burana*: éd. 1930, n° XXXVII, p. 60 (str. I-III, V, IV).<sup>1</sup>

80 (ff. 126<sup>v</sup>-127). [*Contra corrupciones munerum. — LXXVIII.*]  
Migrat in exilium / ueritas cum fide / — / tantum habet fidei.

(Appendice: n° XVIII.)

81 (f. 127). [*Bonum consilium, ut episcopus sit uere penitens. — LXXIX.*]  
Nulli beneficium / iuste penitudinis / amputatur / — / nunc sustinens  
considerat / peccatorem.

[PIERRE DE BLOIS?], *Carmina Burana*: éd. 1930, n° XXXVI, p. 58 (str. I-III: premier groupe).<sup>2</sup>

82 (f. 127-127<sup>v</sup>). [*De fragilitate hominis ex pondere carnis. — LXXX.*]  
Homo natus ad laborem / tui status tue morem / sortis considera / —  
/ si iudices / uel claudices / a rectis semitis.

Éd. G. DREVES, *Analecta hymnica*, XXI, p. 115: n° 169.—Voir Appendice: n° XIX.

83 (ff. 127<sup>v</sup>-128). [*Quod peccatum Ade omnia conclusit sub peccato, et contra mala exempla prelatorum. LXXXI.*]

Veritas ueritatum / — / dum cunctis male uiuitur / ad formam exemplaris.

*Carmina Burana*: éd. 1930, n° XXI, p. 40 sq.<sup>3</sup>

<sup>1</sup>) Ce poème, relatif au schisme de Grandmont, a été composé en 1187-1188, et fait partie d'un groupe désormais célèbre (cf. *RBén.* 49 [1937], 135).

<sup>2</sup>) Pour l'attribution à Pierre de Blois, qui reste douteuse, voir la discussion des éditeurs: *Kommentar*, p. 56 sq. — Le manuscrit d'Oxford ne livre qu'une moitié du morceau, à savoir les strophes impaires.

<sup>3</sup>) Nous avons ici, d'après notre manuscrit, le seul texte complet (voir ci-dessus n° 27, pour un texte détaché de la première strophe).

84 (f. 128). [*Contra predicantes et non facientes. — LXXXII.*]

Vehemens indignatio / pacem perturbat spiritus / — / pretextu  
uestium / humilium / colorent.

Éd. G. DREVES, *Analec̄ta hymnica*,  
XXI, p. 147: n° 210 (pour les  
strophes I, IV et V).<sup>1</sup> — Voir Appen-  
dice: n° XX.

85 (f. 128<sup>v</sup>-128<sup>v</sup>). [*Exclamacio in ulcionem captiuitatis et impresonacionis*<sup>2</sup>  
*Regis Ricardi. — LXXXIII.*]

Insurgant in Germaniam / reges communi gladio / — / ut reges a  
populis / discernant supplicia.

Éd. C. L. KINGSFORD, *EHR* 5  
[1890], 320.

86 (ff. 128<sup>v</sup>-129). [*Quod omnia obediunt nummis. — Ca<sup>m</sup> LXXXIII.*]  
Qui seminant in loculis / — / nec uiuunt bachanalìa.

Éd. G. DREVES, *Analec̄ta hymnica*,  
XXI, p. 152: n° 218 (pour les  
strophes I et II). — Voir Appendice:  
n° XXI.

87 (f. 129-129<sup>v</sup>). [*Carmen super admirabili partu beate uirginis. —*  
*LXXXV.*]

Stupeat natura / fracta sua iura / uirgine fecunda / — / flos expers  
ruine / in regno uirtutis.

Éd. G. DREVES, *ib.*, XX, p. 185:  
n° 245 (pour les str. I et II).<sup>3</sup> — Voir  
Appendice: n° XXII.

<sup>1</sup>) D'après l'Antiphonaire de Florence, qui ne contient, ainsi, que la moitié du poème; ce chan-  
sonnier est en effet, d'ordinaire, fort incomplet, ayant été conçu beaucoup plus en vue du chant, selon  
l'usage de Notre-Dame de Paris, que pour la conservation des textes mêmes.

<sup>2</sup>) Dans la table liminaire, plus correctement: *imprisonacionis*. L'événement arriva en 1193.

<sup>3</sup>) Sur ce "motet", cf. LUDWIG, *Repertorium organorum*, pp. 104, 189, 322 sq. (et voir ci-dessus n°  
59). Le premier, W. Meyer a rapproché sa forme de celle du petit poème: *Homo quam sit pura* (*Anal.*  
*hymn.* XXI, p. 20), attribué par Salimbene au Chancelier Philippe; c'est une grosse question que je ne  
désire pas discuter maintenant. — Le texte d'Oxford présente dix strophes; Drevès a tiré du manuscrit de

88 (ff. 129<sup>v</sup>-130). [*Contra ingratos Christianos et specialiter de sanctuario domini uolentes iterum Christum crucifigere. LXXXVI.*]

Quid ultra tibi facere / uinea mea potui / — / dum licet conuertimini / ad me et salui eritis.

Éd. RBÉN. 49 [1937], 164 sq.<sup>1</sup>

89 (f. 130). [*Iterum de miris contingentibus in partu uirginis. — LXXXVII.*]

In rosa uernat lilium / — / hyemis tedium / ad uerum fugit florem.

Éd. G. DREVES,<sup>2</sup> *Analecta hymnica*,  
*ib.*, p. 69: n° 46.

90 (f. 130-130<sup>v</sup>). [*Planctus super mortem Henricis comitis Campanie. — LXXXVIII.*]

Omnis in lacrimas / uberrimas / soluatur oculus / — / Quod uanitatatum uanitas / sit tota sors humana, / Henrici probat exitus.

Éd. G. DREVES, *ib.*<sup>3</sup>, XXI, p. 180  
sq.: n° 253.

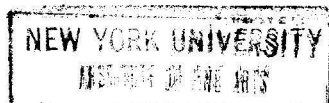
91 (ff. 130<sup>v</sup>-131). [*Magna commendacio cuiusdam boni presulis. — LXXXIX.*]

Tortosa une pièce faïtice de quatre strophes dont les premières seules concordent avec les nôtres; et celles-ci, Flacius les avait déjà produites. Les deux autres représentent une composition distincte: *Gaudeat deuotio fidelium*, justement distinguée dans le recueil de Flacius, et que, d'ailleurs, Drevès a lui-même éditée d'autre part (*Analecta hymnica*, XLIX, p. 226: n° 438).

<sup>1</sup> Je relève les variantes du texte d'Oxford: I. 9 *rursum me*; — II. 5 *at] aut*; — 8. *quem*; — 9. *caract*; — III. 2 *haec] ista*; — 5. *quem defl.*; — V. 2 *ad] aut*; — VI. 7 *bof.*; — VII. 2 *mee*; — 3 *ymag.*; — 5 *nunc] hic*; — VIII. 1 *At] O*. En conséquence le texte imprimé tient bon. Puisqu'en dépit de toutes les précautions prises, il est impossible maintenant de donner des éditions correctes, qu'on veuille bien lire dans celle-là: *uirgo* XI. 3, 5; *quaerere* XII. 2, 6.

<sup>2</sup> D'après trois chansonniers du répertoire de Notre-Dame: l'Antiphonaire de Florence, Wolfenbüttel *Helm.* 628 (déjà employé par Milchsack, n° 181), Madrid-Tolède 930. — II. 3 *mundam O*.

<sup>3</sup> Delisle avait déjà publié le texte d'après le même manuscrit, c'est-à-dire l'Antiphonaire susmentionné. KINGSFORD a noté les variantes d'Oxford (EHR 5 [1890] 324). Henri I<sup>er</sup> le Libéral, comte de Champagne, mourut en 1182.



Excuset que uim intulit / uirtutis preminentia / — / nec ab eo  
pacificatur / nisi dignus imperio.

Éd. G. DREVES,<sup>1</sup> *ib.*, p. 137:  
n° 196.

92 (f. 131<sup>r</sup>-131<sup>v</sup>). [*Commendacio comitis Campanie pro terra  
sancta.* — XC.]

Sede Sion in puluere / — / reges docet stirps regia / quod uictrix  
constancia / coronanda sunt opera.

Éd. C. L. KINGSFORD,<sup>2</sup> *EHR* 5  
[1890], 319 sq.

93 (ff. 131<sup>v</sup>-134). [*Inuectio cuiusdam in prelatos.* — XCI.]

Quam sit lata scelerum et quam longa tela / Sub qua latent pectora  
uicis hanel / — / Omnem crede diem tibi deluxisse supremum.

Éd. TH. WRIGHT,<sup>3</sup> *Political Songs  
of England* (1837), pp. 27-36.

94 (ff. 134<sup>v</sup>-135<sup>v</sup>). [*Carmen iocosum monacho curioso in lautis epulis.* —  
XCII.]

Strenue bos Abrahe, leue ferens onus / — / Genius ingenium addat  
et aceruet.

(Appendice: n° XXIII.)

95 (f. 136<sup>v</sup>). [*Expositio Gregorii super illud Petri: sobrii estote  
et cetera.* — XCIII.]

Petrus apostolus. ¶ Sobrii estote... querens quem deuoret. G r e g o -

<sup>1</sup>) Toujours d'après le seul recueil de Florence; cependant, FLACIUS avait déjà publié les strophes, I, III et V (*Varia... poemata*, p. 76 sq.: n° CXIII).—II. 6 *impregnat aurem O*; — VI. 8 *officio imperio O*.

<sup>2</sup>) FLACIUS avait déjà compris dans son recueil (*op. laud.*, p. 38: n° XXIII) les trois strophes impaires. En 1895 (*Analecta hymnica*, XXI, p. 164: n° 234), DREVES a donné le texte, qui est complet, de l'Antiphonaire de Florence, sans rappeler l'édition de Kingsford. — Ce comte de Champagne (voir ci-dessus n° 90) doit être Henri II, roi de Jérusalem en 1192 († 1197).

<sup>3</sup>) Wright employait l'important florilège de Reading (*Harley* 978, f. 85). KINGSFORD (*art. citée*, p. 325) a relevé les différences de l'exemplaire d'Oxford. Sur cette satire anglaise, écrite en strophes goliardiques avec l'*Auctoritas*, cf. F. J. E. RABY, *Secular Latin Poetry*, II, p. 207 sq., qui rattache le poème à ceux de "l'école de Gautier de Châtillon".

rius Super uerbis Cipriani. In huius expositione sentencie, non nostra uerum beati Cipriani dicta ponamus: "Circuit, inquit, ille nos singulos et tanquam hostis clausos obsidens muros explorat, et temptat an sit aliqua pars membrorum minus stabilis et minus fida cuius aditu ad interiora penetretur — ad impugnandum semper paratus inimicus."

S. CYPRIEN, *De zelo et liuore*, § 2-3<sup>a</sup>  
(éd. HARTEL, 1868, p. 420, ll, 1-18).<sup>1</sup>

96 (ff. 136<sup>v</sup>-138). [*Item expositio Gregorii super illud Iob. — XCIII.*]

De consiliis diaboli. Et que sit differentia inter consilia et suggestiones. Gregorius super Iob. Ossa Leuiathan uelud fistule eris. Per ossa illius consilia designantur — ut unde mulcet, inde decipiat.

S. GRÉGOIRE, *Moralia*, l. XXXII,  
§§ 40-44 (PL 76, col. 659B, l. 12—  
661D, l. 1).

97 (f. 138<sup>v</sup>). [*Multa singularia in conceptione uirginis. — XCV.*]

Exceptiuam actionem / uerbum patris excipit / — / In defectum dans effectum / lumen in caligine.

ALAIN DE LILLE? (PL 210, col.  
577).<sup>2</sup>

98 (ff. 138<sup>v</sup>-139). [*Lamentacio quod sepulcrum Christi deseritur. — XCVI.*]

Iuxta trenos Ieremie / uere Syon lugent uie / — / expendit in uictimam / pro me moriendo.

<sup>1</sup>) Les premiers mots à part, qui se présentent comme le début d'un sermon sur le fameux texte de la *Prima Petri*, V, 8, tout le passage rapporté coïncide, sans variantes notables, avec le développement de saint Cyprien concernant les attaques incessantes du diable aux divers sens de l'homme. La référence du titre à "Grégoire" — censé S. Grégoire le Grand suivant le contexte (n° 96) — reste inexplicable.

<sup>2</sup>) Voir d'autre part le texte de DREVES, *Analecta hymnica*, XX, p. 42: n° 9. Il y aurait d'assez nombreux manuscrits à citer. Celui du British Museum, *Add.* 15722 (f. 48<sup>v</sup>) paraît confirmer l'attribution à Alain. — Je collationne sur l'édition de DREVES: III. 3 *dum* O; — 7. 6. 5. O; — IV. 7 *sum* O; — str. VI. V O; — V. 1 *sue artis* O; — VI. 6 *gumfi* O; — 8 *sui* O; — VII. 3 *carnis*] *nubis* O.

BERTIER D'ORLÉANS<sup>1</sup>: dans les *Gesta regis Henrici Secundi*, éd. STUBBS, II (1867), pp. 26-28.—Voir Appendice: n° XXIV.

99 (f. 139). [*Quod artes liberales non promouent sed leges et canones.*—XCVII.]

Vt uerum fatear / mentiri ueritus / nil habet meriti / studens emeritus / — / sic me spes reficit / assis assidui.

(Appendice: n° XXV.)

100 (f. 139). [*Planctus super desolacione Iherusalem.* — XCVIII.]

Ierusalem, Ierusalem, / que occidis et lapidas / — / Vide ne uacet dextera, / quia decurso stadio / mortem sequuntur opera.

Éd. G. DREVES,<sup>2</sup> *Analecta hymnica*, XXI, p. 181: n° 254.

101 (f. 139<sup>v</sup>). Beatus qui non <abiit> in malorum consilio / peccatorum in inuio / nec stetit nec appeciit / cathedram pestilencie — et ad uerum iusticie / solem translatus fuerit, / ubi uiuet in seculum. / O felix et cetera.<sup>3</sup>

Éd. G. DREVES, *ib.*, p. 121: n° 174.—Voir Appendice: n° XXVI.

<sup>1</sup>) Du MÉRIL avait déjà distingué le précieux poème de "maître Bertier d'Orléans" dans la Chronique de Roger de Hoveden (*Poésies populaires*, 1843, pp. 408-411). Il semble très probable que Roger a pris son texte (éd. Stubbs, II, 1869, pp. 330-332) à "Benoit de Peterborough", c'est-à-dire aux *Gesta* de Henry II, qui toutefois n'indiquent pas l'auteur. KINGSFORD (*art. cit.*, p. 326) a noté les leçons du manuscrit d'Oxford; mais ce morceau d'histoire mérite d'être mis en évidence.

<sup>2</sup>) Delisle avait déjà publié ce poème d'après le même manuscrit de Florence (*Annuaire-Bulletin de la Société d' H. de Fr.*, 1885, p. 54). Sur cette édition, KINGSFORD a relevé les différences du texte d'Oxford (*art. cit.*, p. 325). Il s'agit encore du comte de Champagne Henri II (voir ci-dessus n° 92).

<sup>3</sup>) Ce morceau est dépourvu d'aucun titre, comme s'il appartenait à l'article précédent. On lit, tout aussitôt (ff. 139<sup>v</sup>-140<sup>v</sup>) et sans autre avertissement, les *capitula* qui correspondent aux neuf livres du grand poème de Jean de Hanville; arrivé au terme de cette longue série, le copiste du XIII<sup>e</sup> siècle annonce simplement, au bas de f. 140<sup>v</sup>: *Liber primus incipit*.



102 (ff. 141-218). [*Liber Architrenii*. — XCIX.]

Velificatur Athos, dubio mare ponte ligatur / — / Hic liber et fame  
ueterum feliciter annos / Equet, in eternum populus dilectus et ultra.<sup>1</sup>

JEAN DE HANVILLE, *Architrenius*:  
éd. TH. WRIGHT,<sup>2</sup> *The Anglo-Latin  
satirical Poets*, I (1872), pp. 240-392.

103 (ff. 218<sup>v</sup>-219). [*Consulitur Eliensis pontifex Cancellarius Anglie ne credat fortune uel fauori populi*. — Ca<sup>m</sup> C.]

¶ Discat cancellarius / quam uarius / sit rerum exitus / — / supplicium  
/ dans loco perdit spolia.

Éd. C. L. KINGSFORD,<sup>3</sup> EHR 5  
[1890], 317-319.

104 (ff. 219-222). [*Epistola de malis moribus et de casu tandem eiusdem Eliensis episcopi*. — CI<sup>m</sup>.]

Omnibus ad quos presentes litere peruenerint, Clericus sine nomine  
Salutem. Que litterarum apicibus annotantur posteritati profutura signan-  
tur — Set de eius regimine clerus et populus merito debeat gloriari.

HUGUES DE NONANT, *De deiectione  
Willelmi* (cf. *Chronica Rogeri de  
Hovedene*, éd. STUBBS, III, 1870, pp.  
141-147).<sup>4</sup>

<sup>1</sup>) Suit une souscription originale: *Magistri Iohannis Hauillensis Architrenius explicit*.

<sup>2</sup>) Voir son introduction, pp. XXV-XXX (et cf. F. J. E. RABY, *Secular Latin Poetry*, II, p. 100 sq.). Wright donne des variantes de quatre manuscrits, qu'il appelle A, B, C, P, mais a négligé de déterminer. Peut-être emploie-t-il les manuscrits *Harl.* 4066 et *Vesp. B.* XXIII de Londres, *Digby* 64 et 157 d'Oxford. Il y en a d'autres. Dès 1517, Josse Bade avait donné une édition.

<sup>3</sup>) Cette satire a pour thème les aventures de Guillaume Longchamp, évêque d'Ely et chancelier du roi Richard (1190-1197); voir la pièce historique qui fait suite, relative à son emprisonnement et à ses tentatives de fuite depuis Douvres (septembre et octobre 1191). Hugues de Nonant, archidiacre de Lisieux, puis d'Oxford (1183), évêque de Coventry (ou Chester) en 1185, joua un rôle politique assez important à la fin du règne de Richard I; il fut le principal accusateur du chancelier, après avoir été son ami (voir la lettre de Pierre de Blois, reproduite aussitôt après par Hoveden, pp. 140-150; cf. PL 207, col. 278-281).

<sup>4</sup>) Le même texte se présente dans les *Gesta Henrici et Ricardi*, attribués longtemps à tort à Benoît de Peterborough (éd. STUBBS, II, 1867, pp. 215-220). Le compilateur du florilège a pu prendre sa copie ici ou là, à moins qu'il ne l'ait eue directement; il y aurait en effet des variantes à relever.

105 (ff. 222<sup>v</sup>-223<sup>v</sup>). [*Metrum de excidio Troie et de causa excidii.* — *Ca<sup>m</sup> CII<sup>dum</sup>.*]

Pergama flere uolo fatis Danaum data solo / Solo capta dolo,  
capta redacta solo // — // Causa rei talis meretrix fuit exicialis / Femina  
fatalis, femina feta malis.

PS.-HILDEBERT: série de B. HAUREAU, n° 31.<sup>1</sup>

106 (ff. 224-225). [*Item de mutacione fortune et querimonia contra ipsam.* — *CIII.*]

Nuper eram locuplex, multisque beatus amicis / — / Quicquid uult  
in me digerat, eius ero.

HILDEBERT, *Miscellanea*, § 75 (PL 171, col. 1418C-1420).<sup>2</sup>

107 (ff. 225<sup>v</sup>-226). [*Quod hec tria : femina, sensus, honos, solent euertere mores sacros, et multa contra feminas.* — *CIIII.*]

Plurima cum soleant mores euertere sacros / Altius euertunt: femina,  
sensus, honos // — // sustinet hic gladios in patrem ferre, nec unquam /  
Fraude, cruore, dolis mens, manus, ora uacant.

HILDEBERT, *Miscellanea*, § 110 (ib., col. 1428C-1429).<sup>3</sup>

<sup>1</sup>) Sur ce poème très connu, mais dont l'auteur reste incertain, cf. *RBén.* 48 [1936] 165, n. 5, 172, 174. J'indique là l'édition de J. WERNER, qui reste la meilleure: *Beiträge zur Kunde der lat. Literatur des Mittelalters*, 2<sup>e</sup> éd. (1905), pp. 8-11. Voir l'ancien texte de BARTH, PL 142, col. 1205-1210, et un texte récent, mais tout à fait insuffisant, dans *Speculum* 1931, p. 121, d'après l'unique manuscrit de Douai (n° 880). Quarante distiques sont aussi compris dans les *Carmina Burana* (éd. Schmeller, n° CLIII, p. 60-63); nous aurons donc bientôt, souhaitons-le, une édition quasi parfaite. Il y aurait peut-être quarante manuscrits à citer. Notre florilège donne quarante-deux distiques, dans cette forme léonine si lassante.

<sup>2</sup>) Cf. *RBén.* 48 [1936] 179. Peu d'ouvrages d'Hildebert sont mieux garantis et davantage dignes de l'être.

<sup>3</sup>) Cf. ib., p. 180. — Dans la copie d'Oxford, trois parties sont distinguées: (1.) 12 distiques: soit Migne 1-2, puis: "Felix expertus exemplo femina quid sit / Quique suos aliqua suffugit arte dolos"; 3-5, 7-11, 13 (sauf variantes); — (2.) 10 distiques: soit Migne 17-24, 26-27; — (3.) 8 distiques: 28-35. En tout, 30 distiques.

108 (f. 226<sup>v</sup>). [*Preces imperatori pro liberatione Regis Ricardi, et laudes eiusdem Regis.* — CV.]

(1.) ¶ Imperialis apex, cui seruit poplite flexo / Roma capud mundi...  
— ... Attamen esto / Flexibilis. Et stet ei melius racione petentis.

GEOFFROI DE VINSAUUF, *Poetria Nova*, v. 2081-2098 (éd. E. FARAL, p. 261 sq.).<sup>1</sup>

(2.) ¶ Pingitur hic auro, rex auree, laus tua tota // — // Plurima cum faceres alias, hiis omnibus auctor / Extiteras. Et ad hec omnia solus eras.

Éd. C. L. KINGSFORD,<sup>2</sup> EHR 5 [1890], 321.

109 (ff. 227-235<sup>v</sup>). [*Concertacio inter carnem et spiritum metrica.* — CVI.]

(1.) *Incipit prefacio Tur. monachi ad amicum suum in sequens opusculum.*<sup>3</sup>  
Cogis me litem describere spiritualem / Qua sibi dissidunt spiritus atque caro / — / ... ne quis / Aut prebet aut culpet que minus esse uidet.

(2) ¶ *Incipit tractatus de contemptu mundi uel timore mortis. Caro.*<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Extrait de l'épilogue. Dans la table liminaire du XIII<sup>e</sup> siècle, on lit cette référence (f. 2<sup>v</sup>): *Epistola G. Vinesaus ad H. imperatorem de captione regis Ric(ardi).* — 2082. *mundi + cuius prudentia remus | Tocius imperii O*; — 85. *memor] boc O*; — 88. *sit meus O*; — 90. *factus] seruus O*; — 92. *pascit O*; — 95. *cleri] mundi O*; — *stillent O*; — 96. *fauit + michi porrige partem | De mellis dulcore tui*; — 98 *sit] stet O*. Or ce même extrait de l'ouvrage de Geoffroi reparait tel, en vingt vers, dans le recueil de Glasgow (f. 98), récemment décrit par E. FARAL (*Studi Medievali* 15 [1936] 40 sq.: volume qui, de fait, n'a paru qu'en 1938).

<sup>2</sup> Soit quatre distiques; les trois premiers reparaissent (sous ce début: *Scribitur hic titulo tua laus rex auree tota*) à la fin du manuscrit qui nous a livré l'*Itinerarium Regis Ricardi* (cf. W. STUBBS, *Chronicles and memorials of the reign of Richard I*, t. I, 1864, p. 450).

<sup>3</sup> Titre original du XIII<sup>e</sup> siècle, de même que l'autre; la table liminaire les réunit (f. 1<sup>v</sup>): *Tractatus Tur. monachi ad amicum suum de contemptu mundi uel timore mortis*. Ce prologue personnel n'est composé que de huit distiques.

<sup>4</sup> La première partie consiste en un vif dialogue: quarante-cinq petits morceaux, composés chacun de deux distiques, qui représentent le débat régulièrement alterné de *Caro* et de *Spiritus*. "Chair" ayant terminé son vingt-troisième quatrain (f. 230), "Esprit" commence un long discours de plainte: "Lux euangelii necdum diuina refulsit / ..." (59 distiques en trois groupes: ¶). Puis la discussion reprend plus lentement (8 distiques de la chair, 6 de l'esprit, 3 de la chair, 42 de l'esprit). *Discretio* règle enfin la discussion en 45 distiques. Ce grand débat métrique n'est pas mentionné par H. WALTHER dans les pages

Dum tibi leta salus, dum res blanditur et etas, / Afflue deliciis, tristia queque  
fuge // — // Gracia que nulli deerit, si subdita uere / Sit caro spiritui,  
spiritus ipse deo. *Explicit.*

110 (ff. 235-236). *Versus de sancto Thoma martire.*<sup>1</sup> [CVII.]

(1.) Rex, miles, presul, edictis, ense, cruore / Impugnat, uiolat,  
protegit ecclesiam // — // Corpus adit, fama perfundit, spiritus ornat, /  
Ima soli, mundi climata, summa poli.

Éd. C. L. KINGSFORD,<sup>2</sup> EHR 5  
[1890], 324.

(2.) Annus millenus centenus septuagenus / Primus erat... — ... et  
fructus incipit esse poli.

*Ib.*, 324 (v. 31-34).<sup>3</sup>

qu'il consacre aux compositions relatives au même sujet (*Das Streitgedicht...*, pp. 63-79); il est trop étendu pour trouver place parmi les textes qui forment la seconde partie du présent travail. Un second exemplaire du même temps subsiste dans un recueil de Waverley (ms. Bodley 527, ff. 49<sup>v</sup>-58), et fournit un précieux contrôle; un distique tombé dans la dernière intervention d'Esprit est ainsi recouvré. Cette nouvelle rédaction désigne l'auteur par la seule lettre *E.* (non pas *Er*, comme ont cru pouvoir lire les rédacteurs du *Summary Catalogue*). La référence "*Tur*" semble devoir être retenue. Mais comment la parfaire? Turgotus, Turolodus, Turstanus? Ces candidats manquent, malheureusement, d'un titre indispensable: la réalité littéraire.

<sup>1</sup>) Titre original.

<sup>2</sup>) Quinze distiques dans la manière de Pierre de Riga. Il y a lieu, croyons-nous, de distinguer dans l'édition trois morceaux (d. 1-12, d. 13, d. 14-15); l'éditeur a de même rattaché l'article suivant, qui doit être lu à part, en dépit de la relation matérielle constatée ici et ailleurs. On retrouve trois de ces distiques (soit 1, 2 et 4 du poème d'Oxford) à la suite de la *Passio b. Thomae* (PL 190, col. 335 sq.) dans le manuscrit de Chartres 204 (XII<sup>e</sup> siècle); cf. *Analecta Bollandiana*, 8 [1889] 184. Le recueil de Glasgow, signalé plus haut (n<sup>o</sup> 108<sup>1</sup>), livre aussi les distiques 6-15, complétés de la même façon par le quatrain "Annus millenus" (f. 46); à partir de quoi M. FARAL, qui imprime de nouveau ces vers, voudrait faire trois sections: "Rex Miles" (d. 1-5), "Mars Cereri" (d. 6-15), "Annus millenus" (cf. *Studi Medievali*, XV, p. 24). M. R. Hunt m'apprend enfin que la couplet "Quis moritur?" est cité par Alexandre d'Esseyby, dans son *Liber festiualis* (ms. Bodley 40, f. 3).

<sup>3</sup>) Ce quatrain reparait isolé dans le manuscrit Digby 53 (f. 13); d'où l'édition de P. MEYER, *Archives des Missions scientifiques*, 5 [1868] 181. Voir en outre les manuscrits d'Alençon 129 (f. 1: 1<sup>er</sup> distique) et d'Évreux 10 (f. 92<sup>r</sup>: 2<sup>e</sup> distique).

111 (236<sup>v</sup>-251<sup>v</sup>). [*Tractatus utilis per modum dialogi, scilicet deflentis hominis et admonentis rationis*.<sup>1</sup> — CVIII.]

Venit nuper ad manus meas quedam scedula quam sinonima dicunt... Anima mea in angustia posita est, spiritus meus estuat — Refuge ergo fallatiam... prebe effectum sine simulacione ||.<sup>2</sup>

S. ISIDORE DE SÉVILLE, *Synonyma*,  
l. I-II, § 56 (PL 83, col. 827-858B,  
l. 1).

<112> <Exhortacio bona peccatori ut cito se corrigat: Ad cor tuum.<sup>3</sup>  
— CIX.]

<Carmina Burana: éd. 1930, n<sup>o</sup>  
XXVI, p. 45 sq.>

113 (ff. 9-12).<sup>4</sup> [*Reuelacio facta Magistro Waltero Mape de non ineundo coniugio*. — CX.]

<sup>1</sup>) Les parties du dialogue sont encore distinguées par des rubriques du XV<sup>e</sup> siècle au long des premiers feuillets (ff. 236<sup>v</sup>-239); puis ce lecteur n'a plus ajouté qu'un titre au f. 245 (en correspondance avec *Synon.* I, § 75: PL 83, col. 844 C): *Hic incipit admonicio rationis*. — Dans la table liminaire du XIII<sup>e</sup> siècle, on lit: *Tractatus qui sic incipit: Venit nuper ad manus meas, ubi inducuntur due persone deflentis hominis et rationis admonentis*. D'un bout à l'autre du texte, les chapitres (ou parties) sont distinguées par de grandes initiales rouges et vertes qui alternent et sont agrémentées de petits ornements tour à tour bleus ou rouges; c'est le style commun du XIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup>) Le texte prend fin au bas du f. 251<sup>v</sup>, qui est le premier élément d'un cahier; le f. 252, vide sur les deux faces, correspond à ce f. 251. Nous avons donc perdu ici les six feuillets intermédiaires, qui pouvaient suffire à comprendre la dernière partie des *Synonymes*, puis, pour terminer le florilège primitif, l'article 112, connu seulement par la table du XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup>) "Ad cor tuum reuertere / condicionis misere / homo, cur spernis uiuere? / — / Beatus quem inuenerit / uigilantem, cum uenerit": court poème en quatre strophes, déjà publié par Flacius, et compris dans le répertoire de Notre-Dame (cf. *Analecta hymnica*, XXI, p. 104). Le compilateur a jugé sans doute qu'il complétait bien les *Synonymes* d'Isidore. Voir ci-dessus quant à sa perte; car c'est grâce à la table du XV<sup>e</sup> siècle que nous pouvons être sûrs de son inclusion dans le recueil; le f. 252 étant resté blanc, il est quasi certain que la copie de ce poème avait été faite au XIII<sup>e</sup> siècle et terminait le florilège primitif.

<sup>4</sup>) Cahier déplacé, sans doute lorsque le volume fut relié. Deux feuillets, probablement vides, furent coupés au commencement: le quaternion était en effet régulier; nous avons ses feuillets 3 et 4 (= ff. 9-10), puis la deuxième partie complète; mais les deux derniers feuillets sont restés blancs (= ff. 11-12, puis 12<sup>b</sup> et 12<sup>c</sup>, selon le compte actuel). — Tout le poème a été transcrit par une main du XV<sup>e</sup> siècle bien distincte.

Sit deo gloria et benedictio / Iohanni pariter Petro Laurencio / Quos  
 misit trinitas in hoc naufragio / Ne me permetterent uti coniugio // —  
 / Respondi breuiter : uobis consencio.

Éd. TH. WRIGHT,<sup>1</sup> *The Latin Poems c. attributed to Walter Mapes* [1841], pp. 77-85.

(*A suivre.*)

*Biblioteca Vaticana.*

ANDRÉ WILMART, O. S. B.

<sup>1</sup>) On a d'assez nombreux manuscrits de ce texte; le plus important témoin paraît être le florilège de Reading (Harley 978, ff. 104<sup>v</sup>-106), employé par Wright. Néanmoins une nouvelle édition conviendrait. Sur ce curieux poème, cf. F. J. E. RABY, *Secular Poetry*, II, p. 222. L'attribution à Map est très improbable. Dans le *Liber Floridus* de Lambert (ms. de Leyde), on lit ce titre: *Versus Laurentii de dissuasionem* (cf. *Notices et Extraits*, 38, 1, p. 741); et d'autre part, cette référence dans un manuscrit de la Mazarine n° 3890 (s. XV): *Guillelmi Loret XV<sup>m</sup> gaudia matrimonii*. La diffusion particulière du texte en Angleterre paraît signifier en même temps son origine véritable.

# MEDIAEVAL AND RENAISSANCE STUDIES

EDITED BY

RICHARD HUNT

RAYMOND KLIBANSKY

OXFORD

MONTREAL

LOTTE LABOWSKY

LONDON



VOLUME IV

1958

THE WARBURG INSTITUTE  
UNIVERSITY OF LONDON

Fine Arts

PN  
661  
.M3  
V.4

Grateful acknowledgement is made to the British Academy for a grant from its Nuffield Fund towards the cost of production of this volume.

© *The Warburg Institute*, 1958

PRINTED IN GREAT BRITAIN BY  
EBENEZER BAYLIS AND SON, LTD., THE TRINITY PRESS  
WORCESTER AND LONDON



## LE FLORILÈGE MIXTE DE THOMAS BEKYNTON

EDITORIAL NOTE. *The first two parts of this article were published in M.A.R.S. I, 41-84. The whole article had been completed before Dom Wilmart's death. We have thought it best to print the texts as he left them, except for making a new collation with the Oxford manuscript. We have, however, inserted a few references to publications which have appeared in the meantime and to a newly discovered manuscript of poem no. XIV. The Arabic numbers below the titles of the poems refer to the numbers used in the description of the manuscript in part II of this article.*

*We are much indebted to Dr. F. J. E. Raby for his advice and help.*

### III

#### RECUEIL DE TEXTES

##### I. LA PLAINTÉ FUNÈBRE DE DIDON

(no. 7)

- |  |  |
|--|--|
| 1 Anna soror ut quid mori<br>tandem moror? cui dolori<br>reseruor misera?<br>O ha nimis aspera<br>uite conditio!<br>Mortis dilatio<br>michi mors altera. | 2 Vt exponat me tormentis,<br>uela donat ille uentis;<br>non horret maria.<br>O ha fides Frigia,<br>O fides hospitis,<br>que sic pro meritis<br>rependit odia! |
| 3 Abit ille, querens Scille<br>se uel Charibdi tradere.<br>Aquiloni quam Didoni<br>magis elegit credere.   | 4 Hospes abi: quid elabi<br>furtiue fugam rapere?<br>Quid laboras? Dido moras<br>nullas festinat neçtere;  |

1) ed. O. Schumann, "Eine mittelalterliche Klage von Dido" in *Liber Floribus. Mittellat. Studien Paul Lehmann* .. gewidmet, 1950, pp. 319-28.

- Festinat classem soluere  
cum federe;  
nec date memor dextere  
dat temere  
uela fidemque uentis.
- sub brume tamen sidere  
uult parcere  
tibi prolique tenere  
nec tradere  
uos Nerei tormentis.
- 5 Quid, Enea, natum dea  
te iactas Cipride?  
Ha perfide,  
genus quid iactitas?  
Vultus quos astruit  
illa redarguit  
mentis atrocitas.  
Parentem serenissimo  
uultu promittis Cipridem;  
sed matrem tibi tigridem  
teste fateris animo.
- 6 Set querelis his crudelis  
hospes non flectitur.  
Quid igitur,  
quid restat, misere?  
Quid agam, misera?  
Mors agat cetera.  
Mors michi uiuere.  
Mors uite claudat orbitam,  
mors mali tollat cumulos.  
Insignes ferat titulos,  
qui sic delusit hospitam.
- 7 An expectem destru<i>  
que statui  
urbis noue menia?  
Nos odia  
dire cingunt Libies.  
Hinc Yarbas emulus  
Numadumque populus,  
inde fratris rabies  
nos odiis et preliis infestat.
- 8 Meos quoque Tirios  
iam dubios,  
iam offensos uideo;  
displiceo  
meis ipsis ciuibus.  
Urbe tota canitur:  
"Dido spreta linquitur  
suis ab hospitibus;  
de Frigio suffragio nil restat."
- 9 Ipsa me perdi:  
quid Friges arguo?  
Merori subdidi  
uitam perpetuo.

3,9) Versiculus hic ultimus cum ultimo in strophe 4 consonat; pariter de strophis 7-8. Ceterum binae strophae procedunt, ut eadem forma semper distinguatur; at strophe 9 duas minores colligit. Rem aliter iudicat Schumann.

4,5) brumi O corr. Schumann.

7,6) De Iarba, Getulorum rege, qui Didonem uxorem ducere uoluit, cf. Aen. IV 36, 196, 326; sed et inter Carmina Burana, no. 100, 4a, ed. Hilka-Schumann, i. 2, p. 135.

Heü me miseram  
 igni credideram;  
 hunc uri metuo.

Quanta sit sencio  
 michi condicio  
 supplicii, ni gladii  
 fruar obsequio.

O luce clarior  
 Anna pars anime,  
 his quibus crucior  
 me malis adime.  
 Quousque paciar?  
 Ne semper moriar,  
 me semel perime.

II. MISÈRE CONSTANCE DES DIFFÉRENTS PLAISIRS  
 (no. 9)

- I        Ridere solitus  
           Democritus  
 ad occursus singulos,  
 late uidens populos  
 erroribus feruere,  
 modo risum non frenaret,  
 dolioque non cessaret  
 Diogenes lugere.  
*Varia per deuia  
 discurritur.*
- 2        Felix tamen creditur  
 qui fruitur quo ducitur  
           affectu.  
 Felix enim dicitur  
           animi respectu.

---

9,6) igne O; igne credideram hunc uri mutuo *coni. Meyer.*

---

9,13) *De Anna, Didonis sorore, cf. Aen. IV 9, 20, 31, 41, 416, 421, 500, 634, atque inter Carmina Burana, no. 98,3, p. 128 et 99,8, p. 131.*

Voluntur studiis  
 contrariis  
 hominum circuitus.  
 Par est temen exitus;  
 par finis hos expectat.  
 Errat suo quisque more;  
 suo felix est errore,  
 dum tenet quod affectat.  
*Varia et c(etera).*

- |   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| 3 | Mística mendacia,<br>que Grecia<br>finxit ludens fabulis,<br>dissolutis nebulis,<br>in euentus exeunt,<br>et in lucem prodeunt<br>commenta fabulosa.<br><i>Varia et c(etera).</i>  | 4 | Hic ad opes inhiat,<br>ut siciat<br>inter aquas Tantalus;<br>ille quasi Dedalus<br>laberinthum fabricat,<br>cuius uias implicat<br>ambicio nodosa.<br><i>Varia et c(etera).</i>  |
| 5 | Hic rota circumuoluitur<br>anxius Yxionis,<br>qui dissonis<br>uotis inconstans rapitur;<br>ille quasi Ticius<br>renascenti iecore<br>uultures exsiciat,<br>animus quem cruciat<br>furens alto pectore,<br>sibi male conscius.<br><i>Varia et c(etera).</i> | 6 | Hic ut Licaon ululat,<br>lupus cedis sitiens,<br>qui seuiens<br>rapinis opes cumulat;<br>ille uultus Prothei<br>multiformes induens<br>sese nodis elicit,<br>qui promissis allicit,<br>soluere non renuens<br>date nodos fidei.<br><i>Varia et c(etera).</i> |
| 7 | Mide regis uitio<br>gerunt aures asini<br>magni rerum domini,<br>quibus adulatio<br>palpat late patulas<br>auriculas   | 8 | Scisma Venus etiam<br>multiforme patitur;<br>in diuersa spargitur<br>fusa multiphariam.<br>Gaudet hic iuueniculis,<br>hic uetulis,   |

2,11) errant O

4,1) Hinc O

5,7) extisiat O corr. in margine

8,4) multipharia O

3) *Deinceps binae strophae constanti forma simul procedunt.*

et humani bibulas  
 fauoris,  
 ausi de se credere  
 quicquid potest fundere  
 uox adulatoris.  
*Varia et c(etera).*

hic nuptarum copulis  
 letatur;  
 hic seſtatur uiduas,  
 ille circa ianuas  
 uirginum uenatur.  
*Varia et c(etera).*

9 Scismatizant alii  
 Venerii  
 iuris ad iniuriam,  
 dum in contumeliam  
 iuris olim publici  
 scismatici conspirant  
 Orpheique lirici  
 lira tracti temere  
 sub Venere delirant.  
*Varia et c(etera).*

10 Sic, dum uage uiuitur,  
 dum queritur  
 quid cuique sit dulcius  
 \* \* affert uariis  
 uoluptates, uariis  
 miseriis corruptas;  
 tamen, dum deliciis  
 quisque suis fruitur  
 par sequitur uoluptas.  
*Varia et c(etera).*

### III. LA VÉNALITÉ ROMAINE (no. 10)

1 Ni lauare laterem  
 me crederem,  
 corrigendis uiciis  
 operam impenderem;  
 set impensa seriis  
 hec periret opera:  
 late feruent scelera.  
 Lotus later plus lutescit;  
 mentis lepra plus crudescit,  
 dum tanguntur ulcera.

*Roma potens gladium  
 ultionis arripe.  
 A te tamen incipe;  
 Symonis flagicium  
 in te prius corrige.*

2 Nulla uel correctio  
 uel ulcio  
 huic mederi poterit  
 hominum flagicio;  
 nichil unquam proderit  
 satyre seueritas:  
 paucis placet ueritas,  
 nec est ulli tuta satis:  
 omnis enim a prelatiis  
 prodiit iniquitas.

*Roma et c(etera).*

10,4) *Duo syllabae desunt; nunquam fortasse supplendum; modis con. L. Labowsky.*

III) *Rimarum modus inter inaequales uersus fere constans est, uidelicet: aababccddc: 1-2; abbabccdc: 3-4; aaabbcdd: 5-6; aabbacddc: 7-8. 1,1-2) De hoc prouerbio, cf. primum TERENCEIUS, Phormio 186.*

3 Morum formam destruit  
 turpis uita presulum,  
     que speculum  
 uite dare debuit;  
 scandalizant populum  
 prelatorum crimina;  
 parit morbus capitis  
     in subditis  
 membris morbi semina.

*Roma.*

4 Arte Symon magica  
 Petri domum uendicat,  
     et implicat  
 orbem clade publica;  
 uidet hec nec uindicat  
 pontifex pontificum,  
 dum commissum negligit  
     nec corrigit  
 gregem Gieziticum.

*Roma.*

5 Nulla morum maior incuria  
     quam in curia,  
 in qua iuris seuit iniuria  
 dum stateram iuris uibrat  
 culpis opes equilibrat,  
 gaudens orbem regere  
     sub pondere,  
 numero, mensura.

*Roma.*

6 Nil ferentes excludit uicio  
     meretricio;  
 danti patet aperto gremio.  
 Cardinales, canes muti,  
 silent, munus assecuti.  
 Aurum dum porrigitur,  
     negligitur  
 canonum censura.

*Roma.*

7 Tantus eris horum in oculis  
 quantum eris erit in loculis.  
 Non defertur moribus.  
 Auri sonus auribus  
 exauditur sedulis.  
 Si canones aut leges  
 pauper allegaueris,  
     nil proderis,  
 nisi dulces muneris  
 blandicias alleges.

*Roma.*

8 Sacro nullus placet collegio,  
 nisi placet illos obsequio.  
 Ius expirat pauperum,  
 quia caret munerum  
 dulci patrocínio.  
 Superflue laboras,  
 siquid imploraueris  
     nec dederis.  
 Si nichil attuleris,  
 ibis, Homere, foras.

*Roma potens et cetera.*

4,7) negligit O (*etiam infra* 6,7).

5,4) *Nonne pro* librat?

7,3) maioribus O *prius*

5,8) *Versiculus cum pari* 6,8 consonat.

8,9) *Ouidi pentameter hic est* (*Ars Am.* II 280); quo *Gualterus de Castellione etiam in moralibus carminibus suis usus est: VI 7, 4 atque VIII 16, 4, ed. K. Strecker, 1929, pp. 84, 103. Ceterum alia afferri possent, ut poema illud ipsi Gualtero tribueretur.*

IV. RETOUR DE LA CURIE  
(no. 11)

- 1 Bene ueneritis. Caretis socio.  
Quid solus queritis? Que uie racio?  
Que noua geritis? Pro quo commercio  
huc accesseritis? Audire scio. —
- 2 Frater, a curia Romana redeo,  
passus martyria que fari nequeo.  
Desunt donaria: uictum non habeo.  
Plenus miseria, consorte careo. —
- 3 Dicas quid fuerit, quo infortunio  
quis fur te ceperit, in quo confinio  
forsan contigerit quod sine socio  
te solum repperit silue silencio. —
- 4 Mirari scio me passum talia.  
Restat opinio, quam nescis, alia.  
Set, ut conicio, de pena propria,  
in breui spacio feres similia. —
- 5 Extinctos gerere me credis oculos?  
Nunquid effugere possum latrunculos,  
secretos querere uiarum angulos  
aut notis tradere quos porto loculos? —
- 6 Non te commoueat quod uolo dicere.  
Non est qui ualeat Romanos fallere.  
Quicumque studeat posset diuertere,  
Si mare transeat uel uolet aere. —
- 7 Ex quo requiritur frustra remedium?  
Quid laudas igitur? Quod das consilium?  
Dum quies agitur, instrue socium.  
Per quos perficitur cito negocium? —

IV) *Dialogi partes in margine stropharum* 1-2, 3-4, 7-8, 26 *manu posteriore saec. XV notantur, id est A et V:*  
*pro Auditor et Viator, ut uidetur.* 2,3) uicum O 6,3) posse O

- 8 Plena rancoribus est tota curia;  
non est in moribus, non in sciencia,  
non in honoribus amoris gracia.  
Prodest datoribus sola pecunia.
- 9 In cardinalibus uiget concilium.  
Si donas talibus, uocant te filium.  
Vendunt ementibus uocis auxilium,  
nec caret morsibus latratus talium.
- 10 Nouos alliciunt nouis munusculis.  
Quos sic respiciunt, pungunt in oculis.  
Viscatis capiunt ignaros ferculis,  
quot qui suscipiunt emunt a baiulis.
- 11 Quarto palacio paterfamilias  
sedet in solio, retractans uarias,  
libre iudicio pensans ecclesias  
nummi commercio quas uocat filias.
- 12 Sunt in introitu plus quam tres cerberi;  
latrant in exitu, nidones, asperi.  
Si uilis habitu, ne dicas: "Aperi";  
set dic in reditu: "A porta inferi".
- 13 Imperant omnibus reges denarii;  
his adiuuantibus curant notarii  
ipsi lectoribus abecedarii.  
Dantur donantibus honores uarii.
- 14 Dum cancellario dantur negocia,  
dicit notario: "Fiat iusticia",  
simplex commissio formeque nescia;  
sic in millenio perdunt litigia.
- 15 A dante largius datur peticio  
cui nomen rectius esset perdicio;  
nam iacet sepius, data notario,  
mense uel amplius in purgatorio.

---

9,1) consilium O

---

12,4) *Ex antiphona Officii Defunctorum*: A porta inferi, erue, Domine, animam meam.



- 16 Capam subtilius notat et inspicit;  
Esau dulcius quam Iacob respicit.  
"Dilectus filius" egenis deficit;  
rubens denarius delet et reficit.
- 17 Magistris seruiunt quidam latrunculi,  
qui fora faciunt, notarum baiuli.  
His non deficiunt in pugna loculi,  
dum nocte dormiunt in fundo sacculi.
- 18 Post istos sequitur scriptorum feritas,  
a quibus uenditur manus uelocitas.  
"Da cito": dabitur quod scribi rogitas.  
"Trutanus" dicitur cui donum trutinas.
- 19 Preeſt apicibus corrector omnium,  
cultro uel dentibus caſtigans uicium.  
Si sonet aurium dulce susurrium,  
cessat cantantibus lime iuditium.
- 20 Fabri negocia consummant gemini;  
uendunt fabrilia, parcentes nemini.  
Si desunt premia, dicunt: "Non memini";  
clauduntur hoſtia, mutantur termini.
- 21 Quis posset dicere malorum semina?  
Credunt satagere passis grauamina,  
quando de carcere poſt tot discrimina  
traduntur littere cum plumbi lamina.
- 22 Parum attenditur labor itineris,  
nec mors respicitur nec rigor etheris.  
Quod peius creditur, omissis ceteris,  
littera traditur Vrie miseris.
- 23 Et quare ueniat huc aduersarius,  
cum tam proficiat quantum et alius  
quem uia cruciat et sumptus uarius,  
sic per "uel" uariat notas notarius.

18,4) Trucanus *clare* O

22,4) Traduntur littere O

- 24 Si uellem dicere de Petri curia,  
 posset sufficere semper materia.  
 Si non uis credere, uidebis omnia.  
 Sic et in opere res est notoria.
- 25 Set quia breuitas est cibus aurium,  
 ne forte ueritas pariat odium  
 atque prolixitas tibi fastidium,  
 cesset garrulitas, fiat silentium. —
- 26 Auditor sedulus, notauit singula;  
 iam fit tremulus ad tot pericula.  
 Set quia famulus it cum sarcinula,  
 hunc sequar cicius; uale per omnia.

V. SUPPLÉMENT À LA LETTRE DE BÉRENGER  
 (no. 13)

*Cum sederit filius hominis in sede maiestatis suae ut iudicet mundum, ubi, queso, tunc sedebitis? Nam diem iudicii cotidianis iudiciis preuenistis. Posuistis uobis tribunal in specula montis, ut subiecta queque tanto inde liberius iudicetis quanto remocius. Redite preuaricatores ad cor, loquimini ad cor uestrum et aduocate illud, ne saltem compleatur malicia eius.* Proposuistis omnia uestra dare, ut margaritam euangelicam compararetis: Ecce dedistis aures, oculos, manus atque pedes. His enim ad salutis fructum utimini, necdum tamen digni estis margarita beatitudinis. Emptores uite, nolite uenditorem decipere margarite. Retinuistis uobis linguam: reddite deo linguam et accipe margaritam. Ne sitis exploratores terre, quorum debet deuotio celum implorare. Non enim magis conuenit uobis omnes diiudicare quam feminis arma gestare. Vnde poeta:

Bella uiri pacemque gerant, quibus arma gerenda;  
 femina set fustum pollice docta rotet.

Quis ferat aut satyricos anachoritas aut prelatos silentes? Officium uestrum est

10) omnes: uel singulos *in margine add. alia manus*

*Ad V 1-29 v. Raymond Klibansky, "L'Épître de Bérenger de Poitiers contre les Chartreux", Revue du Moyen Age Latin II (1946) 314-16.* 1) Mt. XIX 28. 4) Es. XLVI 8. 4 sq.) Cf. Es. XL 2: Loquimini ad cor Ierusalem et aduocate eam, quoniam completa est malicia eius. 5) Cf. Mt. XIII 46. 9) Cf. Num. XIII 26; Ios. II 1 sq. 12 sq.) *Hexameter Vergilianus est: Aen. VII 444 (gerent . . . quis); de pentametro quidquam equidem nescio.*

fere pro populo, non populum mordere, — prestolari in silencio salutare domini, non lingua per orbem uagari, — cellicolas esse, non causidicos. Satiricus, ingemens pro uobis, qui aliorum uulnera, non uestra spectatis:

Nemo, inquit, in se<se> temptat descendere, <nemo>, set precedentis spectatur mantica tergo.

5

Hec considerantes, karissimi, lingue uestre fluxum siccate, quia, lege discernente, uir qui patitur fluxum seminis non est tangendus. Coegit lingua uestra linguam meam, ut retunderet linguam uestram. Quod si uobis hec epistola placuerit, uera erit illa sapientis sententia: *Argue iustum et amabit te*. Si uero michi succensueritis, e regione audiam: *Ne arguas derisorem, ne forte oderit te*.

10

Valete, et, si deum diligitis, linguam dei gladio amputate.

VI. SATIRE GOLIARDIQUE D'ÉRACLIUS SUR LES VICIES DE LA SOCIÉTÉ  
RENOUVELÉS DE L'ANTIQUE  
(no. 14)

- 1 Omnis uere confitens uere Christum colit,  
quisquis in se uicia frangit, terit, molit,  
qui se sic uirtutibus pingit, planat, polit,  
ut sinistrum quippiam nesciat aut nolit.
- 2 Set hec pudicicia diu iam decreuit;  
fomes auaricie illam iam deleuit.  
Viciorum populus nimis diu creuit;  
illum diu Lachesis longum filum neuit.
- 3 Post concupiscencias dum se quique ferunt,  
non que probitatis sunt set que sua querunt;  
uicia sic igitur appropinquauerunt  
et uirtutes exules de longe steterunt.
- 4 Habundantes aliqui ueste, pane, uino  
pleni pleno copie quasi cornu trino,  
noto nil imperciunt, nichil peregrino;  
set nec his se saciant more Tantalino.

4-5) PERSIUS *Sat.* IV 23-4 (Vt nemo . . . nemo, sed praecedenti . . .)

6) Cf. Lev. XV 2, 25

9) Prov. IX 8b (*Vulg.*: sapientem).

10) Prov. IX 8a (*Vulg.*: Noli arguere derisorem ne oderit te).

3,2) Cf. I Cor. XIII 5.

- 5 En uidete Tantalum rem multiplicantem,  
nummis nummos addere, bursas suffocantem,  
dira se ieiunii fame macerantem,  
tot et tanta forsitan hosti congregantem.
- 6 Et, quod infelicius, quo res habet plures,  
timet uino tonitrum, timet nummis fures,  
uestimentis tineas et annone mures,  
morbos animalibus, uitibus secures.
- 7 Infelicis Tantalii quanto maior census,  
tanto plus hunc anxiat, timor plus immensus;  
mille cruces patitur, censum sepe mensus,  
et ut in equleo trepidat suspensus.
- 8 Multa sunt que poterunt dici de auaris;  
ista nunc sufficiant doctis et ignaris,  
nunc ad te migrandum est qui libidinaris,  
quisquis ab hac sordida sorde sordidaris.
- 9 Non est pestis pestilens magis nec nociua  
sicut sunt Veneree pestis incentiua,  
que perempta pululat et fit rediuiua  
et extincta sepius semper redit uiua.
- 10 Vos hoc nostis plenius, qui rem frequentatis  
denigratis moribus et exterminatis,  
uestris commensalibus uilem stipem datis,  
ut in usum Veneris plura consumatis.
- 11 Omnia consumitis Veneris in usum;  
set nos usum pocius dicimus abusum.  
Omnem uestrum redditum, forulo conclusum,  
mittitis in Veneris sacculum pertusum.
- 12 Infelices Sisiphi, quantum laboratis;  
hanelatis, gemitis, tristes suspiratis,  
ut in montem lapidem uestrum deferatis,  
et delatum lapidem mox delapidatis.

5,2) *Nonne pro addentem? sed fortasse consonantiam poeta timuit.* bursas suffocantem: *alia manus in rasura*  
8,1) *Hiatus hic patet.*

- 13 Plus est lapis lapide, uere lapidescit,  
brutus asinissimus uere brunellescit,  
qui, cum plene copie risus hilarescit,  
stolidus economus dispensare nescit.
- 14 A profuso munere scorti temperare,  
aleam non ludere, splendide cenare,  
auro modum ponere, sepe nobis dare,  
hoc est sub compendio bene dispensare.
- 15 Adhuc impericiam cerno singularem  
horum qui dilapidant rem familiarem,  
qui ferunt Ixionis pene penam parem,  
quos si uellem, facili nutu publicarem.
- 16 Hi sunt hi qui socios suos uilipendunt,  
detrahunt, uituperant, culpant, reprehendunt,  
cum ad episcopium gressum cordis tendunt,  
prostitute curie se suaque uendunt.
- 17 Vide quam non sanus sit, capite non sano:  
semissem substancie domno dat Albano,  
reliquas sex uncias domno Graciano,  
michi nil qui publice res heroum cano.
- 18 Sic infelix Yxion uoluitur in rota;  
dum putat ascendere, ruit cum spe tota;  
casu post hec aliquo, re uicinis nota,  
notus et notabilis fit infami nota.
- 19 Tantalus et Sisiphus et Yxioniste,  
comitantur Cerberum tales abaciste;  
licet nummis habeant plenum uentrem ciste,  
frontem, supercilium semper gerunt triste.

13,4) economus: hic honomus O  
19,2) abbaciste O

16,1) Hii O

17,2) semissem: corr. e semissam O

13,2) *De asino Brunello praecipue Speculum Stultorum Nigelli legatur (ed. Th. Wright inter Angliae satiristas, I, 1872, pp. 3-145); cf. etiam E. Voigt, Denkmäler der Thiersage, 1878, p. 81 sq.* 19,2) abaciste: i.e. *supputatores, ex abaco.*

- 20 Nichil dant Eraclio, nichil dant sophiſte,  
licet adiurati ſint per te, Ieſu Chriſte;  
totum ſubdiaconis, nichil exorciſte,  
noſtris professoribus nil, ſed agoniſte.
- 21 Tales cunctis uacuum tempus aucupantur  
et tunc in officium uentris occupantur.  
Hospites ex odii cauſa ſincopantur:  
tollunt “pi” et hospites hoſtes nuncupantur.
- 22 Vobis uerbum dirigo, iudices prelati,  
apud deum laice plebis aduocati.  
Non eſt hoc conueniens ueſtre ſanctitati  
uos refertos opibus nos egenos pati.
- 23 Veſter debet redditus eſſe triperditus:  
prima ſit eccleſie ſtatus cuſtoditus,  
de ſecunda ſit ueſter cetus enutritus,  
uobis ſit de tertia uiſtus et ueſtitus.
- 24 Et hoc ex ui nominis innuit prebenda:  
cum prebenda dicta ſit et non retinenda  
et nec conſumenda ſit dicta nec uendenda,  
prebeatuſ nomine ſic et re prebenda.
- 25 Sunt qui manu patula plura largiantur,  
ut martyrologiis noſtris aſcribantur.  
Hi ſunt in inſidiis, aliud uenantur;  
nam latenter preſules eſſe machinantur.
- 26 Naſti pontificium, tales largitores  
infulant hanc regulam: honor mutat mores;  
mox fit carpentarius, mox reformat fores,  
que ſi forte fracte ſint, fiunt forciores.
- 27 Muris, ſeris, foribus reformandis ſudat,  
ut ab hora prandii alios excludat;  
et, ut intus aliquid in incude cudat,  
palliatam primitus mentem tunc denudat.

- 28 *Hostiariorum mox gradus ordinantur;*  
*baculo ferarii statim subrogantur,*  
*quibus sole claues non, set et clauē dantur,*  
*ut clauis et clauibus hospites pellantur.*
- 29 *Ordinantur eciam simul eiectores,*  
*ut foras eiciant nostros professores;*  
*baculo ferarii arcent ingressores;*  
*hostis hostiarius nobis claudit fores.*
- 30 *Pudor iste, dedecus hoc canonicale*  
*non ad omnes tenditur, nec est generale;*  
*ex nunc quisque corrigit perpetrata male,*  
*prauos mores condiens ueritatis sale.*

VII. REMONSTRANCES D'ÉRACLIUS SUR LA SIMONIE,  
 LES ÉLECTIONS, LE NÉPOTISME  
 (nos. 15-17)

1 Ab humilitate in superbiam cadens, a quo bono in quod malum non corruit? — Ad quod potest responderi: A nullo, si nullum habuit; sed si habuisset que in promocione sua habere uel habuisse uidebatur, corruisset a caritate in odium, ab humilitate in elationem, a largitate in rapinam, a lacrimis in risus, a pace in iurgia, ab interiori profectu in exteriorem gloriam, a consideratione uite 5 mortalis in uoluptates. Verumtamen tota fraus sua, immo totus ipse suus fraudis, immo tota fraus ipsa, totus ipse modo fraudatur, cum qualis erat ante deprehenditur, modo fallitur, cum foris et intus agnoscitur, notatur ab omnibus, iudicatur ab omnibus, eoque uehementius omnes fastidiunt et indignantur quo falsum conspiciunt quicquid de eo prius opinabantur. Elegerant hominem pacis, quem 10 pacis habent inimicum. Sub quo namque tyranno tot audite sunt strages, tot ruine, tot in ecclesia dei scissure, tot scandala? De symonia et de ceteris que dedicat sibi cultrix idolorum auaricia, quid referam? Quibus horum facinorum caret hic angelus apostata? Que fiunt in foro, que ipse non facit in sancta domo? Nec mirum, quia, sicut in promocione sua nulli precesserant parentes, sic nullos 15 suspicabantur ei successuros. Set, audito nomine, steriles enisi sunt parturire montes et nati sunt ei mures ridiculi. Interposita uero nocte, de muribus fecit uulpes, uulpes illa uulpe uulpior omni. Hos dedocendo docuit, hos male in-

13) Cf. Col. III 5.

16) Cf. Hor., A.P. 139.

structos peius instruxit; hos deformando, sibi conformauit. Tace igitur, qui dicis hominem eligendum sine parentela; ne credas amplius exsanguem sine sanguine, spiritum sine carne, agnum sine lupo, nullius generis hominem sine parentela. Vna enim nocte, tot parit ei harena parentes quota ipsa est, et inseparabilius inheret dignitati consanguinitas quam Ethiopi nigredo.

Quid amplius dicam, quid ultra referam? Si pontifices pontificum uicia palpant, palpata palliant, si celi scelera celant, si mundi lumina ad uidenda cognata facinora oculos occultant et ocellis inspiciunt, si incliti et electi nobiles medici, auditis uulneribus aure semisurda pretereunt, dissimulabit quicumque uiderit, et quisquis audierit erit surdus auditor? Si superficiali clero clerus affligitur, non erit qui clero subueniat? Deerit adiutor pupillo aut orphano? Si gladius alter ebes est, erit ebes uterque? Si gladius pontificis periit, peribit gladius regis, presertim hoc tempore quo mali pisces rete<m> Petri rumpunt, quo unitatem ecclesie scismata scindunt, quo cupiditas et ambicio Dagon iuxta archam Domini posuit, altare contra altare erexit? Num, hoc tempore, cui sua sufficit malicia, dormitabit aut dormiet saltem Eraclius, cum hec audierit et uiderit? Absit. Omne meum uelle omnibus uolo pateat; non celabo, non silebo. Essem utinam qui domum Domini liberaret; essem utinam qui manum mitteret non in episcopos, set in symoniacos, non in fidei, set perfidie domesticos, non in clerum, set in corruptores cleri, non in legis latores, set in legis latrones. Nec credat omnis audiens, quisquis hoc alteri susurret, quisquis hoc alteri menciatur, me uel ira uel odio contra aliquos episcopos hec dixisse. Non est enim pontifex in mundo cuius ego suus non sim et subditus, et, nisi presumptio sit amicum dicere, fidelis amicus, amicus quidem prelatorum, non elatorum, episcoporum, non opoiscoporum, non opibus intendencium, set superius intuencium. In his eciam que hucusque non contra maiestatem pastorum, set contra heresim symoniacorum pro tenuissimi mei sensus inbecillitate contexui, non in nimis, set in minus quam debui me dicendo deliquisse agnosco; nec in predictis dixisse me memini quod licite mulier una dixisse non potuisset, si pariter dixisse scisset, quoniam quidem altos de nota sibi symonia potest accusare uel eciam uetula, cum fragilis sexus accusationem in hoc crimine iuuent et robovent sancta decreta. Quod licet impetitos non possit conuincere debilis pars accusancium, se canonicè purgare tenentur accusati. Pretaxatos uero de quibus uidetur nec odio habeo nec habere debeo. Licet codicior essem, non erogarunt; qui minus diues essem, non irrogarunt. Et si forte in eis quid odiui, perfectum odium fuit, ut non quod ipsi facti sunt, sed quod ipsi faciunt odissem.

12) presertim: *hic prius cum scriptum erat, deinde erasum, et quo, quod sequitur, supra lineam additum est*

17) Esset O      28) *post una par<iter> add. in marg. manus altera*

5) Cf. Hier. XIII 23.

11 sq.) Cf. Ps. IX 34.

13) Cf. Lc. V 6.

14 sq.) Cf. I Reg. V 2.

15) Cf. Mt. VI 34; cf. Ps. CXX 4.

18) Cf. Gal. VI 10.

30) *De licentia omnibus in hac re concessa*

cf. *Decretum Gratiani II, C. VI, q. 1, 2, 3*

34) cf. Ps. CXXXVIII 22.



Unde dolui semper et doleo; set inter ceteros dolores est dolor unus michi cumulus dolorum quod uideo adhuc ut soliti sunt dare canibus panes filiorum. Hec et cetera dictorum patrum scelera dum uideo, doleo, qui de malis dolere, non mala delere queo. Faciam tamen et facio non quod uolo, set quod ualeo; totum equidem mundum aspicio, ut adulatoribus plenus est. Sunt in mundo qui cor- 5 rumpant multi, uix qui corripit unus. Habundat oleum ubique quo pinguefiant capita sanorum; nusquam uero uinum reperitur quo lauentur uulnera sauciatorum. Scio quid faciam, inueni quid agam. Incipiam amodo displicere multis, ut placeam uni, — hominibus, ut deo. Mea saltem increpacio contra pseudo non cessabit, donec ipsi pseudo pseudo agere cessauerint. Palpauit putridum, patet 10 ingressus ad uiuum. Aut ipsi cessabunt, aut ego non cessabo; hoc possum, hoc ualeo; mala queo detegere, non detergere, referre, non auferre, dolere, non delere. Auferat et deleat qui potest, uelit qui ualet; faciat rex opera principe digna; uideat et iudicet, ut, audito per orbem quod *honor regis nostri iudicium diligit, et iusticia et iudicium reparacio sedium suarum*, glorificemus eum de uindicta. *Videant hoc pauperes 15 et letentur.*

2 Ecce quales entes quales habent, et — unde magis dolendum est — quales abiciunt. Neminem opinor latere prudentem quod, sicut sibi omnino similes eligunt, sic illis et sibi dissimiles dissimiliter negligunt. In illis non placent eis nisi mala quos abiciunt, in istis non displicent eis nisi bona quos secum habent. Placet illis 20 in illis quos secum retinent rudis impericia, stulta simplicitas, ebes ignorantia, obstinata difficultas, cure inutiles, illicite cupiditates, sacrilegi errores, timor uanus, amor noxius, pudenda gaudia, spes relicta, intelligencia abiecta, uoluntas captiua: quos simul omnes princeps huius mundi fecit regnum suum, fortis armatus atrium suum, pater tenebrarum tenebrorum habitaculum suum. Si forte sunt aliqui in 25 quibus uideant bona, malis positis opposita, quorum dies sobrii, noctes pudice, uigilie sancte, sopor castus, actus probi, honesta conuersacio, uita ex omni parte sibi consenciens, uita in se preciosa, in ceteris fructuosa, quorum depellit langorem, torporem, errorem, infirmitatem animi iuuando, negligenciam exhortando, si, inquam, forte tales paucos inueniunt, quantum possunt, pauciores faciunt et 30 annullant, honestos reprobant, probos dehonestant, simplices fugant, prudentes fugiunt, mansuetos exasperant, humiles persequuntur. Si crimen queritur quo tanta infestacione fontes insontibus ulciscantur, unum ab eis in omnibus timetur: honesta conuersacio. Audita ceterorum conuersacione tabescunt, auditis ceterorum moribus febricitant. Aliorum sapiencia est illis altera paralis; nam propter 35 sapientes quos habent odio displicet illis sapientis nomen et opinio. Si quis libris

19) negligunt O (*et inferius*)

2 sq.) Cf. Mt. XV 26.

7 sq.) Cf. Lc. X 34.

14) Ps. XCVIII 3.

14 sq.) Ps. LXXXVIII 14.

15) Ps. LXVIII 33.

23 sq.) Cf. Ioh. XII 31.

24) Cf. Lc. XI 21.

25) Cf. Eph. VI 12.

inuigilet, lectioni det operam, sapientes audiat, hunc dicunt inertem et ineptum, cordis pusillanimitate ineptias et ocia sectari; disceptantes et conquirentes inuicem ut ueritas in dubiis eluceat uerbosos aiunt et garrulos, et totam eorum ratiocinationem ascribunt melancolie uel frenesi, qui sese potius plangere deberent, uiciorum morbo languentes et frenesi criminum laborantes. Mandatorum cultores, uiciorum ultores dicunt demoniacos, et ab eis cauendum predicant per plateas.

3 In instructione rudium nepotum episcoporum, primum occurrit fortuna suis eos extunicare panniculosis sarcinis multiformiter assutis, panno uno et altero et deinceps in quibus dubia erat materia cui tot formarum discolor im-  
 10 primeretur uarietas. Nam si super his, uter huic operi maiorem dedisset operam, cum sutore uellet textor de iure causari, longe preiudicaret acus texture; quam tamen non suencium pluralitas, set suendi superat assiduitas. Hos itaque uix quoquo modo genitos, quos diu sub panno tenui celauerat ignobilitas, ne sublimitati sterilis uiuat, plene gignit et parit fortuna. Quos, eo ipso quo nascuntur  
 15 momento, animosa genitrix fortuna inspirat altum sapere, cogitare sublimia, discere loqui. Mox eos omni dolata ruditate tamquam fungos compulit in palacium, quos eadem morula simul ipsa concipit, parturit, parit, ornat et instruit. Tempore uno loquuntur et equitant, per urbem feruntur et imperant, aulas ingrediuntur et familiis disponunt, manibus ad ecclesias portantur, ubi exaltant et  
 20 deponunt, precii et precibus ad causas trahuntur, ubi soli creduntur, auditi simul oratores et iudices, momento disertis facti iudicio, qui diu uixerant imperiti uerbo. Heri senes erant nondum locuti; perorant et disserunt mirabiliter hodie nati. Est horum audita secunda natiuitas celebris apud multos, quorum prima nescita fefellerat uniuersos; quos de nichilo conceptos nichiliores natura pepererat, in  
 25 pompa et in preconio splendide facit renasci fortuna benignior. Proh pudor. Non pudebat olim nudos sua cunctis patere pudenda; pedibus albis nuper urbem adusque uenerunt, modo repente, mollibus induti, liberos olim pedes huic ingratos honori stragulatis incarcerant sotularibus; qui renituntur et recalcitrant ac si capsam camelus argenteam aculeis intrare cogatur. Reclamantes et renitentes  
 30 urgent talos auratis lucere calcaribus; facti quoque subito subita graues maiestate, sceptris innituntur, tribunalia scandunt, pluuiialibus insident sericis; purpura iacet pedibus substrata tenellis, quos a spinis ne pungerentur, a lapidibus ne lederentur acutis, olim defendebat innata duricies; et qui †post† fistulas buccis inflare solebant, proh dolor, translati de caulis ad causas audiuntur audacter imperare  
 35 magnatibus. Heccine uiget optima generacio pontificalis, praua et exasperans.

16) compulit: compluit O  
 superfluum?

23) prima: *iteratum in O, quod deinde correctum est*

30) subito: *num*

33) fistulas: *scr. alia manus in margine, pro bestias prius scriptum deinde expunctum.*

VIII. LES NÉRONES DE L'ÂGE MODERNE SELON LE STYLE  
GOLIARDIQUE  
(no. 18)

- 1 Satis uobis notum est et res manifesta,  
qui nostis historias et antiqua gesta,  
quanta sit ecclesia passa, quam molesta,  
quae tormenta, qualia dampna, quot infesta.
- 2 Post distracta predia, post ereptos census  
scire quid inflictum sit horror est immensus,  
qualiter Laurentius uiuus sit incensus,  
et Petrus apostolus in cruce suspensus.
- 3 Non est, michi credite, leue neque parum  
numeros et genera dicere penarum  
uel tot scire nomina principum terrarum  
qui tortores fuerant tunc ecclesiarum.
- 4 Noſtre noui plenius fidei rectores,  
abbates et presules, et eorum mores  
et, ut uerum fatear, legum transuersores,  
hi sunt his temporibus Nerone peiores.
- 5 Scio quod non lateat uos discretiores  
qualiter statuerint sibi uenatores:  
quidam fiunt aucupes, quidam piscatores,  
qui semper errantium sunt persecutores.
- 6 Venatores peragunt uigilanti cura  
montes, ualles, nemora, luſtra, prata, rura,  
et, impensis uiribus suis, canum plura  
captionum genera laxant in captura.
- 7 Apri, cerui, lepores rei sunt abbati;  
distingue, si teneri sint et impinguati,  
ne sint offendiculum lingue uel palati,  
hos oportet igitur in coquina pati.

---

VIII 1,4) quot: quam *Fl(acius)* 2,1) disiecta *Fl.* 2,2) quod *Fl.*: honor *O* 3,4) rectores *Fl.*  
4,1) Noſtros *Fl.* 4,3) transgressores *Fl.* 4,4) his: iis *Fl.* 5,3) nam quidam sunt *Fl.*  
6,2) luſtra: caſtra *Fl.* 6,3) canu(n)t *O*: canumque *Fl.* 7,2) teneri sint: tamen sunt *Fl.*

- 8 Aucupes non segnius neque minus lente  
terris, aquis, acre querunt, set intente,  
delicatas uolucres, que si sunt inuente,  
arcu, uisco, laqueis, reti sunt retente.
- 9 Nec piscator plurimus cessat perscrutari  
gurgite, fluminibus, fontibus et mari  
quid abbatis legibus capi, iudicari  
et torqueri debeat et martirizari.
- 10 Quod si piscis captus sit nondum magnus satis,  
carcer stagni capit hunc, donec id etatis  
sumat quo resistere ualeat illatis  
uel tunc acquiescere rebus iudicatis.
- 11 Reuertentes igitur omnes a captura,  
fatigati grauiter hi de uenatura,  
illi de aucupio, hi de piscatura,  
in captiuos disputant et minantur plura.
- 12 Abbas consistorio sedet iudicator  
ferarum quadrupedum quas cepit uenator  
uolucrumque bipedum quas dat aucupator,  
piscium nullipedum quos affert piscator.
- 13 Et audita protinus cause qualitate  
qui quam longe fugerint, qua uelocitate  
quam rebelles capti sint, qua difficultate,  
uerba legis recitat in rebelles date.
- 14 Ergo seruientibus omnibus accitis  
ad tale martirium promptis et peritis,  
dicit: "Vos qui legibus nostris obeditis,  
rei sunt, id agite quod agendum scitis.
- 15 Senciant iam iudicem durum contemptores;  
spiculator, carnifex, lictor et tortores  
ultionem proferant in rebellatores,  
et huius martirii sint exsequestores."

9,2) et: a *Fl.*9,3) quod *O*9,4) et torqueri: condemnari *Fl.*11,2) hii *O*12,2) uiator *O*12,4) quas *O*13,1) Et: Tunc *Fl.* (*an recte?*)13,3) quum *Fl.*14-27) tantum in *O* traduntur14,4) scitis: satis *O*

- 16 Illos tamen intuens uisu toruiore  
 qui plus grossitudine tument pinguiore,  
 cum teneritudine delicatiore  
 pena iubet affici exquisiciore.
- 17 Qualiter hec torqueant excitatur rixa:  
 pars assatur uerubus ferreis transfixa,  
 pars in olla coquitur sicca, pars elixa,  
 pars est in craticula torta, pars est frixa.
- 18 Tenere mortario carnes confringuntur,  
 in sorbiciuncula cocte condiuntur,  
 sapide glutibiles sic efficiuntur,  
 masticari nequeunt, set ligurriuntur.
- 19 Quales, quantas, quas et quot penas tormentorum  
 pati putas inter hec spermata gallorum;  
 talis namque cibus est semper monachorum,  
 non abbatum, nisi sit mediculliorum,
- 20 Monachis claustralibus oua dantur quina,  
 macra, dura, frigida, raro cum sagina;  
 abbas post tot fercula uentris in latrina  
 condit decem decies quinquies quinquina.
- 21 Et cum una nequeant tot natate massa,  
 iubet ut sint uarias torciones passa,  
 perdita, sorbilia, elixa uel assa,  
 farta, frixa, mollia, dura, macra, crassa.
- 22 Quedam sunt artocreis uarie condita,  
 escas in opiperas cesa, tunsas, trita,  
 ut abbati misera saltem possit ita  
 in tot abstinentiis sustentari uita.
- 23 Crocus, gariofilum, gingiber, cuminum,  
 nux muscata, cedual, piper peregrinum,  
 que inuitatoria gule sunt ad uinum,  
 in abbatis irruunt guttur resupinum.

---

23,2) cedual: sic clare O: qui fructus, id est condimentum, nusquam nominatur: an pro carduus?

- 24 Quicquid habent Arabes Indiaque gerit,  
affert nauta, colligit phenix quando perit,  
deus uenter appetit, Epicurus querit,  
abbas emit, medicus librat, cocus terit.
- 25 Et semper attenditur, medico librante,  
et ex libro ponderum res argumentante,  
calidorum pondere multum superante,  
ut uincantur frigida bisse uel dodrante.
- 26 Tot et tantas martirum penas representat,  
multas nouas inuenit, ueteres frequentat,  
et, si quid addiderim, libens id retentat.  
Sic nos ad martirium prouocare temptat.
- 27 Ergo morem gerite domno uos abbati  
quam indulgentissimo uentris uoluptati,  
ut infigat uestre sic uniuersitati,  
quando uos persequitur Nero, scire pati.

IX. PLAIDOYER D'ÉRACLIUS CONTRE L'UNION DE BACCHUS  
ET DE THÉTIS  
(no. 20)

- 1 Suspikor superfluum, iudices preclari,  
prece siue precio uobis adulari;  
uestra non, set praua mens iudicis auari  
precibus, muneribus solet inclinari.
- 2 Iustus iuste iudicat, non uult deprauari,  
uia uadit regia, nescit obliquari,  
prece flecti, precio non uult excecari,  
equa lance discutit, iudicat a pari.

24,3) Cf. Phil. III 19.

IX) *Scriptor sese nominat* 20,4. *Altera pars, id est de iusta coniunctione Liaei et Thetidis, in carmine quod praecedit* (no. 19) *exponitur.*

- 3 Tales iusti iudices legumque periti,  
prece siue precio licet expetiti,  
uos non controuersiis nec earum liti  
set ipsi iusticie credimus inniti.
- 4 Ergo, summi iudices, summe speciales,  
quos constantes nouimus esse, non uenales,  
quales uos cognouimus apparete tales,  
uero plus propicii, partibus equales.
- 5 Dicit aduersarius Thetidem Lio  
copulari licite sicut deam deo;  
salua sua gracia fallitur in eo;  
nam lex et ius obuiant huic himeneo.
- 6 Non in lege legitur, set nec in decretis,  
nec in iuris corpore, set nec in prophetis,  
set nec in philosophis, set nec in poetis,  
iuncta uel quod ualeat iungi Bacho Thetis.
- 7 Non est matrimonium legum ratione  
in quo non conueniunt licite persone:  
iste non sunt licite; habes in Nasone  
quod propinque sibi sunt in cognatione.
- 8 In decretis iterum caute canon cauet  
ne quid matrimonium culpet uel deprauet,  
ut nil in coniugio ledat, premat, grauet,  
quod tunc fit legitime, cum uterque fauet.
- 9 Si consensus queritur ibi personarum  
quem ui tota reicit altera istarum,  
lippis et tonsoribus plus est luce clarum<sup>6</sup>  
quod hic nequit contrahi nexus nuptiarum.
- 10 Bachus se per Thetidem nouit immutari,  
sapidum desipere, fortem infirmari,  
si ferratus fuerat, per hanc deferrari,  
si probatus fuerat, per hanc reprobari.

3,1) iuste O

3,3) hos O

7,3) *De propinquitate hac nullus locus in Ouidianis operibus dignoscitur.*  
*Gratiani Decretum, XXVII, q. 2.*

8,1) *De matrimonii lege, cf.*

- 11 Eius ergo merito refugit amplexum,  
respuit coniugium, refugit et nexum,  
cuius cum se nexibus senserit implexum,  
sic effeminatus fit quod amittit sexum.
- 12 Est in Sapiencie libro declaratum  
quod iocunditatibus uinum sit creatum;  
Dauid quoque loquitur, et est totum ratum:  
uinum facit hominis cor letificatum.
- 13 Iesus, pro negocio tuo stans, Liee,  
cum fuit ad nupcias Chana Galilee,  
sex impletas ydrias limphatice dee  
uinum fecit optimum, cause fauens mee.
- 14 Quod si Bachus pluribus infert nocumentum  
capitis aut stomachi quoduis detrimentum,  
iras, morbos, uulnera ceteraque centum,  
non est uini uitium, set culpa bibentum.
- 15 Omne quod superfluit scimus fugiendum,  
nec in uinum aliquod crimen retorquendum;  
ita plus comedere quam sit comedendum  
crimen est, et bibere plus quam sit bibendum.
- 16 Si de uino nimium Noe non bibisset,  
non detectus turpiter, ut fuit, fuisset;  
Salomon si feminis et uino dedisset  
modum, propter ydola deum non spreuisset.
- 17 Omne superuacuum declinare cura,  
gule frenum adhibe, bibe cum mensura;  
Thetim Bacho iungere grandis impostura  
et mixtura sterilis et grauis iunctura.
- 18 Si Lombardus facit hoc, nunquid est probatum  
quod bibamus pariter uinum adaquatum?  
Si Lombardus ederet stercus piperatum,  
an et tu comederes piper stercoratum?

12,1) Cf. Eccli. XXXI 35.  
Gen. IX 21 sq.

12,3) Cf. Ps. CIII 16.

16,4) Cf. III Reg. XI 1 sq.

13,4) Cf. Ioh. II 1 sqq.

16,2) Cf.



- 19 Heremite forsitan, hoc temperamentum  
bibunt, licet suspicer hoc quod sit commentum;  
et tamen probabile non est argumentum  
quod bibamus simile infatuamentum.
- 20 Vestiti cilicio, nudi pedes rite,  
nescientes lacrimam que fluit de uite,  
bibant aquam, comedant herbas heremite;  
non placet Eraclio illud genus uite.
- 21 Allegare potero certis instrumentis,  
ratione, testibus, ueris argumentis,  
quod non heremite sint, ut tu male sentis,  
set sunt Epicuri grex, uentri seruientis.
- 22 Set hoc fiet alias; nunc ius scire quero  
quid de Bacho senciatur cuius causam gero,  
cui uos beniuolos omnes esse spero  
non fauore parcium, set pro iure mero.
- 23 Eis iam prescripsimus consanguinitatem,  
set et assignauimus Bachi maiestatem;  
testes reprobauimus, Bachi uoluntatem  
diximus et Thetidis fere nullitatem.
- 24 Super hoc sententiam, uos censores, date,  
parcium iudicio lites terminate.  
Placet ut coniugio lites sint sedate:  
Venerem, non Thetidem, Bacho copulate.

X. TIGELLIUS LE MAUSSADE ET ARISTIPPUS L'ACCOMMODANT  
(no. 31)

- |  |   |
|--|---|
| <p>1 Cur, Tigelli, nec auelli<br/>sustines a curia<br/>nec ab eius, quod est peius<br/>abstines iniuria?<br/>Vel dampnare desine<br/>curiales, uel, si uales,<br/>a dampnatis abstine.</p> | <p>2 Aristippum, cuius typum<br/>gerens te sic ingeris,<br/>in me dampnas et subsannas,<br/>in te uero preteris.<br/>Vel te minusingere,<br/>uel me tecum cecus cecum<br/>lapsus labi patere.</p> |
|--|---|

X) *Tigellium Horatius pluries inuocat: Serm. I 2,3; 3,4; 4,72 etc.; etiam Aristippum: Serm. II 3,100; Epist. I 1,18; 17,44,23.*

- 3 In festucis quas educis  
 ut quid fratrem laceras,  
 et quot habes in te trabes  
 ipse non consideras?  
 Vel me minus argue,  
 uel quas mordes in me sordes  
 a te prius abluē.

XI. CHANSON LASCIVE DE PRINTEMPS  
 (no. 46)

- 1 Ver prope florigerum, flaua Licori,  
 iam rosam aspicias,  
 egressam tunicis,  
 credere celo tepidiori  
 <et> tenera germina floris odori.
- 2                   Iam iuxta garrulos  
 lasciuit riuulos  
 flos diue Veneri<s> gratus Adonis,  
 herba recentibus apta coronis.
- 3                   Si declines iuxta fines  
 fontis euntis uallibus decliuiibus,  
 reddetur herba gracios,  
 fons purior, mens lecius.
- 4                   O si tamen supra gramen  
 gressus repressus  
 morulam ad paruulam  
 inpresso celer basio  
 Venereo rem finio.

3,4) Cf. Mt. VII 3 sq.

XI) 1,5) *Versiculus claudicat, quoniam una syllaba deesse uidetur*

1,1) *De Lycoride (al. Lycoride)*, cf. VERGILIUS, *Ecl.* X 2, 22, 42; HORATIUS, *Carm.* I 18,5; OUIDIUS, *Ars* III 537; *Am.* I 15,30; maxime MARTIALIS I 72,6; 102,1; III 39,2; IV 24,1; 62,1; VI 40,1; VII 13,2; VIII 73,6. *Sed etiam Lichoris in nostro no. 45, id est qui in codice praecedit (ultima str.), atque in Arundeliana sylloga inuocatur, id est in carmine II 3,2, ed. W. Meyer, 1908.*

5 Cum flauī capitis  
deuelas uerticem  
comamque colligis  
in nodum simplicem,  
ploratam Orpheo reddis Euridicen.

6 Set digitis euagatis  
circa locum uoluptatis  
discursu libero  
sub crure manum tenero  
dum perfero,  
Medis et Persis impero.

7 Cum motu lateris  
sentitur Veneris  
illud et ultimum dulcescit operis,  
amice mediis  
relabor brachiis  
dum respirauerim rebus Venereis.

8 Te quando uultu uideo  
sidereo depereo;  
si quando rides lecior,  
illicior,  
et leui causa capior  
illecebris amoris.

9 Set, que placebas, displices  
si iuuenem non abdicēs,  
ad quem transfertur oculus  
tam sedulus,  
et nostri ridet emulus  
suspiria doloris.

10 Si lasciuo more uiuo,  
fame nitorem detero;  
set misere sic uiuitur,  
cum debellatus altero  
ire sub hastam cogitur.  
Vale dicturus, parcito,  
uale dicturus artibus,  
tibi, Licori, milito;  
tuis concedo partibus.

8,3) si: sed *coni. L. Labowsky*  
*consonantiam destruit*

10,3) misero O

10,4) altero *sic conieci, ut potui: animus O quod*

10,6) parcito: paginis *absurde O*

6,6) *Cf. in priore serie Gualteri, ed. K. Strecker, 1925, XXXI 3,8.*

8) *Consonantia cum altera strophā*

*datur; quae etenim tota par est.*

10,8) *Cf. in priore serie carminum Gualteri, XXIII 6 et 7; XXV 3,4.*

XII. AUTRE CHANSON PRINTANIÈRE  
(no. 47)

- 1 Hyemale tempus, uale.  
Eſtas redit cum leticia,  
cum calore cum decore:  
haec eſtatis sunt indicia.
- 2 Terra floret, sicut solet;  
reuirescunt lilia,  
rosae flores dant odores,  
canunt alitilia.
- 3 De terre gremio  
rerum pregnacio  
progreditur  
et in partum soluitur  
uiuifico calore.
- 4 Nata recentius  
lenis Fauonius  
sic recreat,  
ne flos nouus pereat  
Treicio rigore.
- 5 Herbis adhuc teneris  
eblanditur etheris  
temperies;  
ridet terre facies  
multiplici colore.
- 6 Omnis arbor foliis  
decoratur aliis,  
et merula,  
pennis fulgens, aurula  
dulci gaudet canore.

XII) *Cum codice nostro, qui str. 3-12 tradit (atque solus str. 6), collegimus: (1) codicem Turicensem, quem I. Werner attulit, Beiträge zur Kunde der Lat. Lit. des Mittelalters, 1905, p. 62 sq.: qui str. 1-2 solus tradit, sed om. 10-12; — (2) codicem S. Martialis quo Du Méril usus est (Paris. 3719 fol. 36, ac etiam prius fol. 23v, ubi str. 7,4-6; 9; 11-12: P<sup>2</sup>); qui cod. fol. 36-37<sup>v</sup> musicae signa seruauit, de quo genere cf. quae scripsit H. Spanke, in ephem. Speculum [1930] 432. Uterque saec. XII ex. exscriptus est. 1,4) quae T (ex quo horrendus hiatus) 3,4) partu O 3,5) mirifico P colore P 4,5) Traicio P Precio O 5,2) et blanditur T obauditur O 5,5) calore PT 6,2) aliis: conieci, floribus O 6,4) aurula: conieci, aureis O Hoc esse nequit, quia merula est auis, a throſtis [i.e. a thrus] add. in marg. manus saec. XV O*

5,5) Cf. in priore serie Gualteri XXIII 1,3.  
XIII 1,5

6,3) Cf. Gualterus *ibid.* XXVIII 2,3

6,4) Cf. *ibid.*

- 7 Herba florem, flos humorem,  
humor floris, flos humoris  
generat materiam  
sementiuam, rediuuiam;  
reddunt culta fruge multa  
et promittunt copiam.
- 8 Fronde sub arborea  
Filomena, Terea  
dum meminit, non desinit, —  
sic imperat natura, —  
recenter conqueri  
de ueteri iactura.
- 9 Mens effertur letior,  
oblectatu gloriolior,  
dum iaceo gramineo  
sub arbore frondosa  
riparum margine  
cum uirgine formosa.
- 10 Vere suo  
adolescens mutuo  
respondeat amori;  
creber erit,  
ne defessus cesserit  
Venereo labori.
- 11 Veneris in asperis  
castris nolo militem,  
qui iuente limitem  
transierit, perdidit  
calorem.
- 12 Rideo, dum uideo  
uirum longi temporis,  
qui ad annos Nestoris  
progreditur et sequitur  
amore.

---

7,1) humorem: odorem P      7,2) humor: odor P      flos: ros P      7,4) sementiuam  
red.: iterat P ad cantandum, sementiua reddunt uiua T; at O aliter, id est ex altera recensione, rident  
prata nobis grata.      7,5) cunta P<sup>1</sup>      fruges P<sup>1</sup>      8,2) Terea om. T      8,3) et definit T  
8,4) Versiculum iterat P (cf. 7,4).      8,5) conquerit P      9,2) oblectatur P<sup>1</sup>      oblectatus P<sup>2</sup>      ob-  
lectando T      gloriolior: graciolior P<sup>1</sup>      9,6) om. T      10,1 sq.) Vere . . . mutuo: Iuuentutis hec lex  
erit iuuenis O      10,3) respondeat: qui subiaceat O      10,5) ne: nec P      12,2) longui P  
12,4) ingreditur P<sup>1</sup> P<sup>2</sup> (fortasse rectius)

---

8,1) De fabula illa cf. OVIDIUS, *Metam.* VI 412 sqq.; cf. etiam Gualterus, *ibid.* XXIII 1      10,6) De  
"opere Venereo", cf. Gualterus, *ibid.* XXII 1,2 et 2,2.      11,2) Cf. *superius*, no. X 10,8.

XIII. AUTRE CHANSON PRINTANIÈRE  
(no. 48)

1 Bruma, grando, glacies,  
nix, rigor hiemalis  
cedunt; redit species  
et decor estivalis;  
mitigatur rabies  
plage meridialis.  
Ventus in auram uertitur,  
maris procella sternitur,  
nauis a nauta regitur  
securior.

*Serenus est aer, aura salubrior;  
marina resident, fit unda purior;  
qui modo non amet est ferro durior.*

3 Eminent planicies  
camporum coequalis,  
naturalis series,  
non artificialis,  
uirtus est materies,  
artifex spiritalis.  
Arti diuine linquitur  
quod flos de spina nascitur,  
de flore fructus proditur  
suauior.

*Serenus (et cetera).*

2 Ridet superficies  
terrene facultatis;  
sua redit species  
rebus materiatis;  
Zephiri temperies  
blanditur procreatis.  
Ros matutinus spargitur,  
in partum terra soluitur,  
<pregnacio progreditur>  
maturior.

*Serenus est (et cetera).*

4 Reuirescit abies  
et ego reuiresco;  
estuauit meridies,  
set non ob hoc calesco;  
uirginis effigies  
fert solem quo tepesco.  
Me Venus angit anxia;  
me uirgo tangit regia,  
me qui non noui talia:  
heu pacior.

*Serenus est aer (et cetera).*

2,1) superies prius O  
uersiculus infra datur (3,9)

2,9) Sic conieci e superiore carmine XII 2,1 sq., de flore fructus proditur O, qui  
4,7) ansia prius O, corr. alter librarius 4,9) nouit O

XIII) Consonantia -es uersiculorum 1.3.5 usque ad finem carminis seruatur; etiam consonantia -tur in uersiculis 7-9  
str. 1-3. Ceterum semper legimus: ab ab ab ccc d, et in parua stroptha repetenda: ddd; atque computamus:  
777777.888.4.12.12.12. Cum illo primo uersiculo, cf. Gualteri carmen XVII 1,2 (in priore serie). 1,10) Haec  
forma in quattuor strophis praebetur: fere par est carmen Gualteri XXI (in priore serie). 2,1) Cf. Gualterus,  
ibid. XX 3 sq. 2,4) Cf. supra carmen XII 7,3. 2,8) Cf. ibid. 1,4. 3) Haec stroptha cum  
prima omnino consentit.

XIV. CHANSON BACHIQUE  
(no. 49)

- 1 O potores exquisiti,  
licet sitis sine siti,  
en bibatis expediti  
et ciphorum inobliti;  
ciphî crebro repetiti  
non dormiant  
et sermones inauditi  
prosiliant.
- 2 Qui potare non potestis  
ite procul ab his festis;  
procul ite: quid hic estis?  
Non est locus hic modestis;  
inter letos mos agrestis  
modestie;  
iudex est et certus testis  
ignauie.
- 3 Siquis latitat hic forte  
qui recusat uinum forte,  
ostendantur ei porte;  
exeat hac de cohorte;  
plus est nobis grauis morte,  
si maneat,  
si recedat a consorte,  
tunc pereat.
- 4 Cum contingat te praestare,  
ita bibas absque pare  
ut non possis pede stare  
neque recta uerba dare;  
sed sit tibi salutare  
potissimum  
semper uas euacuare  
quam maximum.
- 5 Vina qui non gustat pura,  
miser uiuat et in cura;  
uino sors lenitur dura;  
procul ergo sit mixtura;  
multum enim contra iura  
delinquitur,  
cum hec dei creatura  
corrumpitur.
- 6 Dea deo ne iungatur:  
deam deus aspernatur;  
nam qui Liber appellatur  
libertate gloriatur;  
uirtus eius adnullatur  
ad pocula  
et ad mortem infirmatur  
ex copula.

1,1) O potores: Potatores B      1,3) en: et B      1,6) non: nunc O      2,3) om. B  
2,7) iudex est et: et est suae B      3,2) recusat: non curat B      3,3) ei: illi B      3,4) hac de:  
ab hac B      3,7-8) ergo sic a nobis eat / ne redeat O; sed consonantia uers. 7 destruitur      6,6) in  
poculis B      6,8) copulis B

2,1-3) Cf. *Gualteri carmen in ephem.* RBén. 49 [1937] *euulgatum: Omnes tales ab hoc festo / procul eant, procul esto; / tales odit baculus* (no. I str. 17, 1 sqq.: p. 137); *quod etenim carmen ad festiuitatem anni noui celebrandam scriptum esse uidetur; eadem causa nostrum iustius explanaret.*      6,1) *Id est Thetis; cf. supra, no. IX.*

XIV) *Buranus codex* (B) *stropham 4 solus tradit, sed strophas 5 et 8-9 omittit. Huius carminis strophae 125678 etiam habentur in cod. Brit. Mus. Egerton. 3307 fol. 72<sup>v</sup>-75; de quo vid. B. Schofield, Musical Quarterly 32 (1946), 536; lectiones variae nihil valent.*

- 7 Cum regina sit in mari,  
 dea potest appellari,  
 set indigna tanto pari  
 quem presumat osculari;  
 nunquam Bacus adaquari  
 se uoluit  
 neque libens baptizari  
 sustinuit.
- 8 Pure sequor tam purarum  
 puritatem personarum,  
 quia constat omne rarum,  
 raritate magis carum;  
 ut in uino uis aquarum  
 non proficit,  
 sic in aqua uini parum  
 non sufficit.
- 9 Cura Bacus et sopore  
 corda pio soluit more;  
 sumpto Baco meliore,  
 dulcis sapor est in ore;  
 uini constat ex sapore  
 leticia,  
 recalescit in amore  
 mens saucia.

XV. LA CAUSE DU SAUMON  
 (nos. 56-57)

- 1 Audi pater optime, decus monachorum,  
 factum quam nefarium et quam inhonorum  
 omni sit conuentui religiosorum,  
 quod hic salmo perpetrat, uirus aliorum.
- 2 Nos ad questus mouet hos pestis inaudita  
 per quam abbas interit, monachorum uita;  
 ne res in mendatio uideatur sita,  
 ut hoc fiat planius, res processit ita:
- 3 Est, cum pisces alios salmo deglutiret,  
 captus ut uiuarium liberum respiret,  
 tunc abbati uisum est, si grex consentiret,  
 ut hic ad iudicium in coquinam iret.
- 4 In coquinam ueniens ante magistratus,  
 est a coquinariis salmo decollatus,  
 coctus, fractus humeros et exoculatus,  
 in abbatis uterum est incarceratus.



- 5 Vult exire monſtrum hoc feritatis mire,  
set per imum oſtium dedignatur ire;  
at ſupremum ſtriſtum eſt: ergo tument ire,  
cum porta qua uenerat nequeat exire.
- 6 Ventrem ſuo domino rumpit, rupta fide,  
quem abbas crediderat cuti malefide.  
Ergo legem conſulens, bone pater, uide  
quod assignes premium huic abbaticide.
- 7 Non ſe negat ſcleris talis, et tam diri;  
cauſam tamen exiget iudicatum iri  
utrum uelit ratio ſcelus hoc puniri,  
et uos boni ſuper hoc iudicate uiri.
- 8 Set me tamen placidi parum audiat  
qui rigorem retraho ueſtre ueritatis.  
Non negat quin ruperit utrum abbatis  
et hoc ad exitium eſt illius ſatis. —
- 9 Cum abbatis obuia uelles uoluntate  
extra ire, poteras ampla ſatis nate  
exire per oſtium quod patebat late:  
et hoc nullum dedecus eſſet in abbate.
- 10 Illud ſepe patuit te nobiliori  
et qui multo melius ſapiebat ori;  
descendiſſes iuſtius a poſteriori  
quam abbatem dominum coegiſſes mori.
- 11 Cum poſt dentes ſenſeris loca ſtriſtiora,  
quid querebas iterum in abbatis ora?  
Cur uitabas etiam loca fediora?  
Non tenebas ſiquidem illis meliora.
- 12 Ad te ſonus uenerat et immundus flatus,  
cum abbas in alterum ſe uertiſſet latus,  
quia personaliter pinguis et inflatus  
erat, ſicut exigit talis personatus.

- 13 Salmo, uentris factus es pastoralis onus,  
solus inter alios ad nocendum pronus;  
ex te bono fetidus non ueniret sonus,  
quia nichil fetidum habet salmo bonus. —
- 14 Nec huic generaliter facio sermonem,  
quia nichil diligo magis quam salmonem.  
Salmo dulcis efficit ample quod coronem  
et ut deo gratias saturatus donem.
- 15 Set nos solus conqueri cogit hic letalis,  
quia causa nobis est luctus generalis.  
Quibus ergo dignus est penis, quibus malis,  
per quem uacat apud nos sedes pastoralis?
- 16 Nos salmone alios dulces inuenimus;  
illos cepis acribus quotiens condimus,  
quia bene sapiant in palato scimus.  
Qui fratres offenderet, iste fuit primus.
- 17 Salmo cum peccauerit, abbas tam licenter  
hunc in antrum proprium iecit sapienter;  
rei tante, sicut res monstrat et patenter,  
nullus carcer aptior quam abbatis uenter.
- 18 Rursus, quorum dedecus magnum uideretur,  
si rem tantam dominus abbas partiretur?  
Mauult totus integer uentri suo detur  
quam grex per minutias paruas irriteretur.
- 19 Rursus, nullum habuit fratrem tunc egrotum  
et habebat uterum nobis bene notum;  
bene quidem poterat post frequentem potum  
hunc uentre preambulo continere totum. —

\*

\*

\*

- 20 Qui penis afficitur merito peccati  
debet quicquid patitur equa mente pati;  
set est miserabile genus illud fati,  
si sint a nocentibus iusti condempnati.

- 21 Nil ad causas ualeo, quia sunt in mari  
lites rare piscium et tumultus rari;  
tamen contra monacos uenio causari,  
qui nunc in me miserum uolunt debaccari.
- 22 At, cum sciant monachi distorquere rectum,  
pateretur forsitan mea pars defectum;  
set quia non habeo iudicem suspectum,  
iusti non aufugio iudicis aspectum.
- 23 Me piscantes ceperant fraudibus paratis,  
ut captum presentie sisterent abbatis,  
qui, me uiso, consulens iam de meis fatis,  
inquit piscatoribus: "Bene ueniatis".
- 24 Trador coquinariis, in coquinam latus  
multa mala patior; tandem decollatus,  
inligato pipere muto sepe latus,  
et abbati referor post tot cruciatus.
- 25 Abbas multos undique michi dat assultus;  
in sepulchro carneo tandem sum sepultus,  
et in caput funditur bacus michi multus;  
set de hac iniuria fui non inultus.
- 26 In quem deseuerant manus tam maligne  
et qui prius tuleram mala tot in igne,  
equa mente potui pati uel benigne  
quod in uentris carcere clauderer indigne?
- 27 Quod commisi facinus, quid in legem egi?  
Numquid inde iudicor obuiasse legi,  
si cauda parietem carceris impegi,  
si clausus inmerito carcerem perfregi?
- 28 Quis hoc esse deneget opus satis bonum,  
dum cunctorum piscium fero me patronum  
quia per me periit princeps nebulonum,  
uini receptaculum et antrum salmonum?

---

28,4) salmonum: corr. e salomonum (priori o expuncta) O

- 29 Non dampnosum funus est hominis tam prauī,  
quem tamen inproprie hominem uocauī;  
set quando prodigium tantum debellauī,  
non michi, set aliis ibi triumphauī.
- 30 Hic in omne piscium seuebat genus,  
quod illius comprobat uenter tam obs(c)enus,  
qui, siquando piscibus grossis esset plenus,  
promptus erat facere quod iussisset Venus.
- 31 Flet in eius funere cetus monachorum;  
set si bene nouimus monacalem chorū,  
laudant, non uituperant, factum tam decorum,  
iam bonum de piscibus habituri forum.
- 32 Dies numerandus est cum diebus festis,  
in qua die periit hec salmonum pestis.  
Vos uates qui scribitis de uirorum gestis,  
opus hoc tam nobile scribere potestis.
- 33 Non fuit ydropicus ille quem deuici,  
cum ab ydor debeat morbus ille dici;  
set uici uinopicum cauda cum uictrici;  
unde michi lucii facti sunt amici.
- 34 Cum tenerem latebras stomachi profundi,  
michi nondum impetus erat exeundi;  
set, ut uino tociens sensi me perfundi,  
non sum passus amplius ibi me retundi.
- 35 Cum primo descenderem, non habebam metum,  
antrum profundissimum credens esse fretum;  
set, ut uino stomachum repperi repletum,  
diu pati nolui lacum insuetum.
- 36 Me uentri crediderat pinguis Epicurus,  
et eram in tenebris ibi moriturus;  
numquid ergo uideor nimis esse durus,  
si rem talem fecerim per quam sim securus?

32,2) salomonum prius O; librarius qui correxit hec supra lineam addidit.

librarius, ut uidetur; quod fuit sic correctum: uinidropicum, ita ut una syllaba superflua sit.

33,3) uidropicum prior

- 37 A iuris nullatenus tramite discedo,  
 si sim hostis hostium, si ledentes ledō;  
 cuius preda fueram si sim factus predo,  
 in hoc nullum facinus me fecisse credo.
- 38 Breuitatem metuens utriusque oris,  
 sum adeptus exitum porte latioris,  
 et nunc, mortem negligens mei commestoris,  
 quam in uentre moriar esse malo foris.
- 39 In abbatem monachi uolunt me creare;  
 set cum illis feriam pactum singulare,  
 ut in flumen Secane mittar uel in mare  
 et in undas ueniant mecum placitare.
- 40 Pro conuentu loquitur sanctus homo dei:  
 sanctitatem comprobat pallor faciei;  
 set, si bonus lucius apportatur ei,  
 iam satur eructuet: "Miserere mei".
- 41 Iudex cum audieris utriusque dicta,  
 cum sit patens omnibus illum loqui ficta,  
 tibi uentilatio cause sit relicta,  
 ut mendacis monachi punias delicta.

XVI. SUR L'INDIGNITÉ DES DIGNITAIRES  
 (no. 76)

1 O uirtutes perditas,  
 o morum dispendium:  
 dispendit iniquitas  
 uirtutis conpendium;  
 reprobata probitas  
 cedit in obprobium;  
 cum dignatur dignitas  
 ut detur imperium.

2 O natura, pudeat,  
 quam fortuna destruit;  
 dignitas expalleat  
 cum indignis affluit;  
 que tandem enucleat  
 quicquid intus latuit;  
 que de iure sordeat,  
 cum sordes non respuit.

38,2) lationis O prius, supra lineam correctum  
 2,4) cum: q(ue) O, et sic hiatus efficitur

XVI) 1,8) dignetur O, et sic una syllaba superflua est

XVI) Eadem forma stropharum in carmine III Gualteri (id est in priore serie) reperitur uidelicet: 4 x 7 ab (u-)

- |   |   |
|---|---|
| <p>3 O fortune gloria,<br/>quam malum glorificat;<br/>que propagat uicia,<br/>que mores eclipticat,<br/>que duo contraria<br/>in uno communicat,<br/>cum uirtutis propria<br/>pessimis adiudicat.</p> | <p>4 Ve quibus ebibitur<br/>uirtutum fonticulus;<br/>indirecte labitur<br/>ab hoc fonte riuulus,<br/>cum sic distribuitur<br/>dignitatum cumulus;<br/>indignus diligitur,<br/>dignus fit ridiculus.</p> |
| <p>5 O sola mors optima,<br/>que contempnit gloriam,<br/>summis equat infima,<br/>sincopat miseriam,<br/>gratiam certissima<br/>facit transitoriam,<br/>concludit uerissima<br/>famam nugatoriam.</p> |   |

XVII. LA VERTU SE MEURT . . .  
(no. 78)

- 1 Virtus moritur, uiuit uicium,  
fides truditur in exilium;  
iam ius cogitur ad silentium;  
dolus oritur et fraus colitur;  
incurrit lex pendendum.
- 2 Omne uetitum censet licitum  
ceca diuitum  
mens cupidine, non in numine

---

2,1) uetitum: uicium L

---

XVII) *Quoniam prior editio a L. Delisle curata (ex Antiphonario Laurentiano, fol. 322 (L), in quo musicae signa traduntur) haud facile legitur, denuo breue carmen hoc euulgatur, nostro codice comparato.* XVII 1)

*Prior strophæ constat octo paribus versiculis quinque syllabarum, qui clauduntur: "–, et sic consonant: ab ab ab aa, atque unico uersu octonario: "–b. 2) Sex uersiculos disposui, ut alterius strophæ consonantia melius demonstretur; re uera hic habemus 10 × 5 "– atque seriem syllabarum aaa bb cc ddd.*

fidens alio quam denario,  
cuius gratia fit propicia  
Rome curia.

XVIII. LE TRIOMPHE DE LA BOURSE  
(no. 80)

- |  |   |   |  |
|--|---|---|--|
| 1  | Migrat in exilium<br>ueritas cum fide,<br>nec affert presidium<br>Pilades Atride,<br>ubi presules et consules<br>iura nauseant et protheant<br>se ad omne precium.  | 2 | Stant in primis foribus<br>Socrates et Plato,<br>et sine muneribus<br>reprobus est Cato;<br>manu uacua fit fatua<br>Marci ratio, cum mentio<br>nulla sit de moribus. |
| 3  | Ubi dulce redolet<br>petulans crumena,<br>omnis uirtus obsolet;<br>scaturit ex uena<br>burse dignitas, nobilitas;<br>Cacus scelera innumera<br>fonte census abolet. | 4 | A cunctis edicitur<br>regibus ubique:<br>"Da et tibi dabitur,<br>habeas utique.<br>An non negligo? set diligo<br>cunctis emulum coagulum<br>quod a bursa labitur?"   |
| 5  |   |   |  |
| Qui uult ergo prouehi<br>studeat preesse<br>a uini et olei<br>fructibus et messe;<br>quantum hodie pecunie<br>seruat aliquis plus reliquis,<br>tantum habet fidei. |   |   |  |

XVIII 1,6) nauserant O

3,5) mobilitas O

4,4) ubique O

XVIII 1,4) *Eadem in carmine nostro no. 28, quod incipit: O curas hominum . . . (inter Burana, no. CLXX, ed. Schmeller, p. 65; etiam in Antiphonario Laurentiano, cf. Anal. Hymnica, XXI, no 216, p. 151: talium si fidem / incurreret, desereret / Pylades Atridem (str. I 5-7).*

1,6o: *quem hexametrum Gualterus saepe laudat.*

1,6) *Id est Proteum imitantur; cf. HORATIUS, Ep. I*

XVIII) *Consonantia semper seruat: ab ab cc dd a.*

5,4) Cf. Ps. IV 7.

## XIX. DÉBAT DE L'ÂME ET DU CORPS

(no. 82)

- |   |   |   |  |
|---|---|---|--|
| 1 | Homo natus ad laborem,<br>tui status, tue morem<br>sortis considera<br>propensius; me parcius<br>querelis aspera.<br>Quæstus ergo reprime;<br>nec anime<br>quod misere commiseris,<br>quod pateris,<br>miser impropera. | 2 | Me dum fecit deus mundam<br>mox infecit fex imundam,<br>corrupit lutea.<br>Desipio, nec sapio<br>meum Promethea.<br>Nil in carnis carcere<br>fit libere;<br>parit enim contagium<br>et uitium<br>moles corporea. —       |
| * |   |   |  |
| 3 | In abissum culpe ducis<br>que commissum opus ducis,<br>procurans temere,<br>me perimis, cum opprimis<br>peccati pondere;<br>tibi nomen anime<br>iam adime,<br>quia recte non animas,<br>cum perimas<br>me mortis opere. | 4 | In abusum rationis<br>uertis usum teque bonis<br>priuas gratuitis,<br>dum sensibus assensibus<br>faues illicitis.<br>Tibique cogor obsequi<br>et exequi,<br>opus rectum si iudices,<br>uel claudices<br>a recti semitis. |

XIX) *Sicuti sylloga nostra, Laurentianus liber, quo Dreves usus est, integrum carmen tradit (fol. 415); sed cum his priores editiones praetermiserit, — uidelicet Flacii (Varia . . . Poemata, 1557, p. 75 sq.), atque F. W. Roth (in ephem. Romanische Forschungen, 6 [1891] 444 e cod. Darmstadiensis), quae nihil nisi str. 1 et 3 continebant—, ueteres orthographiae formas mutauerit, nec consonantiam nec dialogum optime distinxerit, ideo nunc libet nouis curis totam illius pulchrae opellae traditionem comparare. Ceterum immerito, sententia quidem mea, Dreves auctoritatem Philippi Cancellarii (ob. 1236) affirmauit (cf. etiam in Anal. Hymn. 50 [1907] 530); quod ipse H. Walther temere laudauit (Das Streitgedicht, p. 76). Hispanicum quoque codicem e domo Las Huelgas dictum, qui primam stropham continet (fol. 158<sup>p</sup>, cf. ed. Anglès, 1931, no. 166) etiam contuli (H).*

1,2) tui: cui Fl.      1,7) ne L      1,8) quo D      miserere H      cum miseris D      quo miserans H  
 1,9) quo H      1,10) inproperat H      2,1) deus fecit O      2,2) mox: uas L      3,3) pro-  
 curas LFl.      3,6) azine D      3,7-10) Hos uersiculos inter uers. 5 et 6 ultimae strophae induxit O, L  
 autem post uers. 10 eiusdem      3,10) ope Fl.      4,6) Tibi O

1,1) Cf. Job V 7: Homo nascitur ad laborem . . . — In Anal. Hymn. XXI, p. 197, no. xvii, idem Dreves carmen alterum euulgauit, quod etiam sic incipit: Homo natus ad laborem, sed aliis uersiculis prosequitur: et aus ad uolatum etc.; quod etiam in Londin. Egertoniano 274 fol. 42 seruatum, supra dicto Philippo fortasse tribuere licet.  
 1,10) Haec consonantia constanter exhibetur, id est: ababc ddc eeffc.



XX. LES TARES DES DOCTEURS  
(no. 84)

- |   |  |   |   |
|---|--|---|---|
| 1 | Vehemens indignatio<br>pacem perturbat spiritus;<br>bilem ciet religio,<br>quam simultas et ambitus<br>sic decolorant hodie<br>quod fidei doctores<br>impudenter ecclesie<br>degluciant honores. | 2 | Foris agenda predicant;<br>set que docent nec faciunt:<br>foris, ut agni supplicant,<br>intus, ut lupi seuiunt;<br>sic aspirant honoribus,<br>honoris cum iactura,<br>quod expirant defectibus<br>ecclesiarum iura. |
| 3 | Multo cum discrimine<br>multo uolunt agmine<br>coli commensalium,<br>ut in ore plurium<br>fama celebretur,<br>et sic aule regie<br>uel Romane curie<br>gratia captetur.                          | 4 | Alterno profectui<br>student uice mutui,<br>uel fauore diuitum<br>non discernunt meritum,<br>nec est gratis datum<br>quod affectum distrahit<br>et ex dantis contrait<br>uicio reatum.                              |
| 5 | Explorant sedulo<br>quis presul titulo<br>maiori gaudeat,<br>cui mors imineat<br>morbo uel senio,<br>ut e uestigio<br>illi succedere<br>sumopere laborent.                                       | 6 | Induti uilibus<br>uestis aspectibus,<br>apparent humiles;<br>set contemptibiles<br>pretendunt habitus,<br>ut suos ambitus<br>pretextu uestium<br>humilium colorent.   |

---

XX) Nullae sunt lectionum discrepantiae in str. 1, 4 et 5, quas Laurentianum Antiphonarium fol. 433 tradit  
5,7) illis: illi L      6,2) u(est)ris O

---

1-2) Strophae 1 et 2 pariter consonant: abab cdcd, et octonariis constant (praeter uers. 6 et 8, id est dd).      3-4)  
Strophae 3 et 4 consonant: aabb cdcd, et septenariis constant (praeter uersic. 5 et 8, id est cc).      5-6) Strophae  
5 et 6 consonant: aa bb cc dd e, ita ut ultima clausula utriusque aequalis sit, atque senariis constant (praeter ultimum  
uersiculum, qui bipartitus est: 4 + 3).

XXI. OMNIPOTENCE DÉTESTABLE DE L'ARGENT  
(no. 86)

- |   |  |
|---|--|
| <p>1 Qui seminant in loculis<br/>per dandi frequens mutuum,<br/>reddituum<br/>gaudebunt de manipulis.<br/>Nummus nunquam examinat<br/>quos ordinat:<br/>non enim seruit numini,<br/>set homini.<br/>Nummus claudit et aperit,<br/>et quod non seminauerit<br/>metit in agro Domini.</p> | <p>2 Beati qui esuriunt<br/>et, arcessito Simone,<br/>per mamnone<br/>questum prebendas rapiunt.<br/>Qui dat est potens omnium<br/>per medium.<br/>Et quia mundus eligit<br/>qui porrigit,<br/>cur exclamare dubitem<br/>super plenum et diuitem:<br/>Beatus qui intelligit.</p> |
| <p>3 O nummi priuilegium.<br/>Uix inuocatur alius<br/>propicius<br/>deus in adiutorium.<br/>O nummo tributariam<br/>ecclesiam.<br/>Non hec in nostra curia<br/>contagia:<br/>nam confidenter ambulat<br/>qui Curios non simulant<br/>nec uiuunt bachanaliam.</p>                        |  |

2,3) pro L (ex ed. Dreves)  
Prius simulant O

2,9) exclamare L (e Dreves) exclamarem O

3) om. L 3,10)

XXI) *Laurentiana sylloga, de qua saepius supra, tertiam stropham omittit; haec uero carminis causam reuelat (uers. 7 sq.); id est, ut uidetur, noui anni festiuitatem, in qua clerici ludebant. — Semper eadem forma seruat, uidelicet abba cedit eed.* 1,3) Cf. Ps. CXXV 6 (*qui deflebitur*). 1,9) Cf. Apoc. III 7. 1,11) Cf. Mt. XXV 4. 2,1-3) Cf. Mt. V 6. 2,10-11) Cf. Ps. XL 1: B. q. i. super egenum et pauperem. 3,4) Cf. Ps. LXIX 1. 3,9) Cf. Prov. X 9. 3,10) Cf. in altera serie carminum Gualteri X 7, 1. omni pene curie / president incurii. 3,10-11) Cf. IUVENALIS Sat. II 3.

XXII. LA MERVEILLE DE LA VIERGE-MÈRE DÉDIÉE À FLORENTIN  
(no. 87)

- |   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| 1 | Stupeat natura<br>fracta sua iura<br>uirgine fecunda.<br>Omnis creatura,<br>sua pro mensura,<br>hac in genitura<br>iubilet iocunda;<br>uota placitura<br>lingua det facunda.                        | 3 | Ordine mutato,<br>gaudet uirgo nato;<br>nata genitorem<br>utero beato,<br>uerbo fecundato<br>celitus illato,<br>gignit contra morem,<br>seruans illibato<br>corpore pudorem.                |
| 2 | Laude non obscura<br>psallat plebs gratulabunda;<br>communi censura,<br>sit hec nobis cura<br>lenis et non dura,<br>uoce letabunda;<br>nam sine iactura<br>parit parens pura<br>uirgo manens munda. | 4 | Singulari dato<br>sponsa parit amatorem<br>thalamo serato;<br>perdit, usitato<br>cursu uiolato,<br>ratio uigorem,<br>cum intemerato<br>flore conseruato,<br>flos producit florem.           |
| 5 | Hoc figurabatur<br>olim, uidebatur<br>cum rubus ardere<br>nec exurebatur;<br>quod qui contemplatur<br>quo pes calciatur<br>debet remouere,<br>ut sic mereatur<br>propius uidere.                    | 7 | Thronus deitatis<br>est fons castitatis,<br>lilium ortorum,<br>flos uirginitatis,<br>splendor claritatis,<br>lux iocunditatis,<br>rosa angelorum,<br>dux humilitatis,<br>forma perfectorum. |

XXII) *Praeter Dertusanum librum, quem Dreves adhibuit, iam strophae 1 et 2 a Flacio, p. 86, no. CXLII, typis expressae erant (e Guelferbyitano codice qui adhuc seruatur). 1,7) iubili Fl. iucunda D 1,9) de fecunda D 2,1) Plaude D 2,5) leuis D 2,9) parens parit D*

XXII) *Numeri strophis praepositi indicant ordinem quem exhibet codex. Binae strophae sic disponuntur: (1) aab aaab ab; (2) aaab aab; omnes senarii adsunt, praeter solum octonarium alterius strophae in secundo loco. 1,1 sq.) Cf. carmen no. 65 in Anal. Hymn. XX, p. 78: De nature / fracto iure / ratio miratur; etiam in priore serie Gualteri carmen X 3, 1: Conqueratur iam natura / ruunt eius enim iura. 5,4) Similiter de rubo (cf. Ex. III 2), Gualterus in priore serie carminum, XXXIII 6, 1 sq.*

- 6 Vellus humectatur:  
ros quo possit uas implere  
Gedeoni datur.  
Nulli reseratur  
porta que monstratur  
inquirenti uere.  
Virgo fecundatur,  
set non irrigatur,  
fructum ferens uere.
- 8 Causa sanitatis,  
spes et uenia reorum,  
portus pietatis,  
domus caritatis,  
mater bonitatis:  
memor miserorum  
dans solamen gratis  
cunctis desolatis  
metu peccatorum.
- 9 Speculum doctrine,  
cella medicine,  
ianua salutis,  
dux lucis diuine:  
mentis columbine  
te laudant regine  
uocibus argutis,  
scola discipline  
procul a uersutis.
- 10 Gene turturine  
dant fulgorem restitutis  
stelle matutine.  
Et tu, Florentine,  
da laudes regine;  
danti uerba mittis  
ut sis sine fine  
flos expers ruine  
in regno uirtutis.

XXIII. LES DEVOIRS DU MAÎTRE-QUEUE  
(no. 94)

- 1 Strenue bos Abrahe, leue ferens onus,  
Tu qui sator aliis tuique colonus,  
Christi iugo flecteris humilis et pronus,  
In omnem prouinciam tuus exit sonus.

6,3) *De uellere Gedeonis* (cf. Iud. VI 37 sq.), *Gualterus in altera serie*, I 16, 5; IX 12,1 sq. 6,6) Cf. Ez. XLIV 2 6,9) Cf. Gen. XXX 7 sq. 9,6) Cf. Cant VI 7 sq. 10,1) Cf. Cant. I 9 XXIII) 1,1) Cf. Lc. XIII 15 sq. 1,3) Cf. Mt. XI 30 1,4) Cf. Ps. XVIII 4.

- 2 Arta clauſtri diligis, non ferarum luſtra,  
Ordinis uaccinia, non carnis liguſtra.  
Ne ſumas in uacuum gratiam uel fruſtra;  
Tue lumen gratie ſuper nos illuſtra.
- 3 Non de cauſis querimus celsioris partis,  
gradibus, diſtantiis uel de locis artis  
Iouis aut Mercurii, Veneris aut Martis,  
ſet ciborum genere, noſtre quod eſt artis.
- 4 Prior cornu copie traxit intra murum,  
tue credens fidei, loculum ſecurum;  
te pre participibus fecit Epicurum,  
id eſt ſupra ceteros curas habiturum.
- 5 Quaque die rediens perſcrutatus forum  
ſcis quot ora pascere debeas, et quorum  
habent fratres generum dapes plurimorum,  
hoſpites et aduene, "commune ſanctorum".
- 6 Cum ſit tibi ſturgio, mullus et anguille,  
noſti menſis poſitis, quis ſit hic et ille;  
filiosque libere modis pascens mille,  
nugatiuo reficis filios ancille.
- 7 Multa meditaris, hac functus poteſtate,  
ſuper ollis, tripode, patinis et crate  
quo ſerues intuitu, qua calliditate  
ius coquine, loculi ſalua maieſtate.
- 8 Tue tuis gratie modicum propina,  
cui tot artificia ſuggerit coquina,  
tibi ſoli cognita, nobis peregrina;  
unde tua poſcimus inſtrui doctrina.
- 9 Dic et plane percipe que loquar et plene,  
congruo quis congruat ſapor hora cene,  
quid delfino conpetat, quid pingui balene,  
que ſalsa maliciam temperet murene.

---

8,2) congruit O

2,2) Cf. VERGILIUS, Ecl. II 18; *hic adlatum ut nigrum et album opponantur.*  
5,4) Cf. Eph. II 19      6,4) Cf. Gal. IV 31.      9,2) congruo *pro congruo.*

4,3) Cf. Hebr. I 9

- 10 Dic, quod ausim, recites et probes parergo:  
assa cur in pipere, non in salsa mergo,  
cur est plais altera quam semessam uergo,  
cur laudandus mugilis uentre, allec terga?
- 11 Dic et dicas liquide, docens absque glosa,  
que salmonis magis sit pars deliciosa,  
cur truita cum ceruo sit cara uel exosa,  
quibus sit temporibus pinguior alosa.
- 12 Dic cur sit ad barbulos cherea defixa,  
ad percas et doreas tanta fratrum rixa,  
qua sint hora prandii deferenda frixa,  
cur apponi deceat assa post elixa.
- 13 Set sunt clam quos reficis usu graciore;  
non loquor de monachis neque de priore,  
quos ad infirmarium carnis trahunt more,  
bono malo languidos et pio dolore.
- 14 Dantur ultro languidis cibi speciales:  
sus, agnus et uitulus, bos, ouis et ales;  
et allegant ueterum quod clamant annales:  
non ordo set pietas facit usus tales.
- 15 Si suillas emeris carnes summo mane,  
qualiter probaueris egre sint an sane,  
si perdices quid ages, ut scias urbane  
si recentes fuerint aut quatruiduane?
- 16 Si cignus uenundatur aut grus cum pauone,  
cum alauda merulus, dic qua ratione  
non ante de carnibus queritur, set pone,  
si putres aut marcide fuerint an bone.
- 17 Miror quod celestium tractans rationes,  
tam repente noueris computationes,  
rerumque uenaliu[m] estimationes  
et dulces argenteos animi predones.

---

10,1) p(er) ergo O

16,2) m(er)rulus O

---

10,3) *Anglice* "plaise", *Latine* "platessa".

18 Nil Lethes memorie cellulas eneruet,  
donec solues dubia quibus mens hec feruet;  
set te tibi memorem ratio conseruet,  
genius ingenium addat et aceruet.

XXIV. L'APPEL DE MAÎTRE BERTIER AUX CROISÉS APRÈS LA PRISE  
DE JÉRUSALEM PAR SALADIN (1187)  
(no. 98)

1 Iuxta trenos Ieremie,  
uere Syon lugent uie  
quod sollempni non sit die  
qui sepulcrum uisitet  
uel casum resuscitet  
huius prophetie.

*Lignum crucis signum ducis  
sequitur exercitus;  
quod non cessit, sed precessit  
in ui sancti spiritus.*

3 Ad portandum honus Tyri  
nunc deberent fortes uiri  
uires suas experiri  
qui certant cotidie  
laudibus milicie  
gratis insigniri.

⟨Lignum etc.⟩

2 Contra quod propheta scribit  
quod de Syon lex exhibit,  
numquid ibi lex peribit,  
nec habebit uindicem,  
ubi Christus calicem  
passionis bibit?

⟨Lignum etc.⟩

4 Set ad pugnam congressuris  
est athleticis opus duris,  
non mollibus Epicuris;  
non enim qui pluribus  
cutem curant sumptibus  
emit deum pluris.

*Lignum crucis (etc.)*

XXIV) G = Gesta Regis Henrici Secundi; R = Chronica Rogeri de Houedene. 2,3) numquam R  
3,2) nunc: non G 3,3) suas uires GR 4,2) adletis O 4,5) curant GR sumptibus om. G  
4,6) emunt GR pluris: precibus R.

XXIV) *Inter praeclaros poetas "rithmice dicentes" Gualterus Berterum laudauit (in altera carminum serie, III 8, 1). Rogerus de Houedene (ob. ca. 1201) in suo Chronico ad ann. 1187 "suasionem Magistri Berteri Aurelianensis ad crucem capiendam" praebuit; quam prius pariter scriptor Gestorum Henrici secundi emulgauerat sicut "lamentationem de terra sancta Ierusalem"; etenim eodem anno soldanus Saladinus urbe potitus erat. Ideo paulo post ad milites excitandos cantio confecta est. Strophae constanter consonant: aaa bba, atque uersus ad repetendum: aab ccb; qui in O tantum post strophas 2, 4, 6, 8 indicantur; post easdem, sed etiam post 10 et 11 in R; post omnes praeter 2 in G. 1,1-4) Cf. Thren. I 4: Viae Sion lugent eo quod non sint qui ueniant ad sollemnitatem. 2,2) Cf. Es. II 3. 2,6) Cf. Mt. XX 22. 3,1) Cf. Es. XXIII 1. Tunc enim Tyrum ciuitatem Turci oppugnabant neque capere poterant.*

- 5 Noui rursus Philistei,  
cruce capta, crucis rei  
receperunt archam dei,  
archam noui federis,  
rem figure ueteris  
post figuram rei.
- 6 Set cum constet quod sint isti  
precursores Antichristi  
quibus Christus uult resisti,  
quid qui non resisterit  
respondere poterit  
in adventu Christi?

⟨*Lignum etc.*⟩

*Lignum etc.*

- 7 Crucis spretoꝝ crucem premit,  
sub quo fides pressa gemit.  
In uindictam qui non fremit?  
Quanti fidem estimat,  
tanti crucem redimat,  
si quem crux redemit.
- 8 Quibus minus est argenti,  
si fideles sint inuenti,  
pura fide sint contenti.  
Satis est dominicum  
corpus ad uaticum  
fidem defendenti.

⟨*Lignum etc.*⟩

*Lignum (etc.)*

- 9 Christus, tradens se tortori,  
mutauit peccatori.  
Si, peccator, non uis mori  
propter pro te mortuum  
male soluis mutuuum  
tuo creditori.
- 10 Sane potest indignari  
cui declinas inclinari,  
dum in crucis torculari,  
pro te factus hostia,  
tibi tendit brachia,  
nec uis amplexari.

⟨*Lignum etc.*⟩

⟨*Lignum etc.*⟩

- 11 Cum attendas ad quid tendo,  
cruce[m] tollas, et uouendo  
dicas: "Illi me commendo  
qui corpus et animam  
expendit in uictimam  
pro me moriendo."

⟨*Lignum etc.*⟩

7,1) Cruce[m] O premit: spreuit G  
cruce[m] GR (*an redius?*)

7,2) sub quo: ex qua GR

8,3) contempti O

8,6)

5,1-3) Cf. I Reg. V 1 sq.  
Eph. V 2.

5,4) Cf. I Reg. IV 3 etc.

10,3) Cf. Es. LXIII 3.

10,4) Cf.

11,2) Cf. Mt. XVI 24.



XXV. LES ARTS LIBÉRAUX INFÉRIEURS AUX CANONS  
(no. 99)

- 1 Ut uerum fatear, mentiri ueritus,  
nil habet meriti studens emeritus,  
rudis ridiculus, in penis penitus,  
uir sine sabbato, uir uanis deditus,  
uir cuius operas, curas et gemitus  
damnat Demostenes, luget Diogenes,  
ridet Democritus.
- 2 Quid confert artium labor sollicitus?  
Carnis exicium, languorem spiritus.  
Quem sic interimit iugis interitus,  
errat et desipit uir his implicitus,  
non scrutens intime prudentis aditus,  
cum sit prudentia que, rerum prescia,  
metitur exitus.
- 3 Libertas deperit iam liberalium:  
dicuntur libere, set per contrarium  
artant, non liberant; hinc nomen arcium,  
quod corpus arceant et pacem cordium:  
corpus inediis, curis cor anxium.  
Hanc terens aream triturat paleam  
et metit lolium.
- 4 Set, cum scientia sit sui precium,  
cur caret precio labor scientium?  
In liberalibus mendicat studium,  
fodit et esurit, habens in brauium  
uulgi ludibria, risus potencium.  
Hanc cole uineam, qui uitas geennam  
et uis tugurium.

---

1,3) rudiculus O    2,4) hiis O    2,5) *An pro prudentes?*    3,3) arceant O    4,6) geenam O  
4,7) tugurrium O

---

XXV) *Re uera strophae omnes uersiculis sex syllabarum* (u<sup>m</sup>) *constant, qui tantum ex parte consonant. Strophae 1 et 2, 3 et 4 consentiunt, et constanter consonant: aaaaa bba; 5 atque praecipue 6, sicut traditae sunt, diuersam consonantiam exhibent.*    4,4) Cf. Lc. XVI 3.

- 5 Hinc leges eligo quas legunt ardui  
sacrosque canones: hic sunt precipui;  
hic fiunt homines: hic fluctus reflui  
opum et censuum fontes irrigui.  
Locum a loculis hic nouum statui,  
ut sit in loculis nil loci uacui.
- 6 Tamen fit logicus cum quo desipui:  
insultans obicit, dicens: "His sufficit  
sensus qui deficit rudis et fatui."  
Set, cum considero censum, huc propero  
et sensum desero; sic <me ius> allicit,  
sic me spes reficit assis assidui.

XXVI. LES BÉATITUDES DE LA VERTU  
(no. 101)

- 1 Beatus qui non abiit  
in malorum consilio,  
peccatorum in inuio  
nec stetit, nec appetiit  
cathedram pestilencie.
- 2 Beatus qui non sequitur  
que fluunt stare nescia,  
que non sunt permanencia  
nec ambit nec amplectitur  
instinctu uane glorie.

*O felix quem non cruciat  
nec mordet nec angustiat  
stimulus auaricie,  
nec fax urit inuidie.*

6,1) fit: si O

6,2) hiis O

6,4) Dnae syllabae desunt

5) Si stropba haec recte traditur, tantum duodecim uersiculis constat, qui sic consonant: aaaa ba ba.

6) Vltima stropba ut habetur, nouis modis consonat, ita: abbba cccbba.

XXXVI) Cum Laurentiano Florentiae (fol. 424) nosster MS. nunc comparatur, atque clarior cantionis forma praebetur. 1,1) abiit om. O

XXXVI) Stropbae binae pari passu procedunt: abba, ita ut uersus quinti loci simul consonent; at repetendi uersus praebeant hanc figuram: aabb 1) Cf. Ps. I 1.

3 Beatus quem calcaneus  
non premit penitencie;  
beatus conscientie  
quem non pungit aculeus,  
nec turbant mentis prelia.

4 Beatus qui se nouerit  
dono celestis gratie,  
neque uento superbie  
supra se raptus fuerit,  
sibi postponens omnia.

*O felix et cetera.*

5 Beatus qui in prosperis  
mentem non exaltauerit,  
nec se nimis artauerit  
rebus artatus asperis,  
uincens in pacientia.

6 Beatus qui, pauperibus  
sua diffundens, animum  
non claudit erga proximum,  
se natum credit omnibus,  
insignitus clementia.

*O felix et cetera.*

7 Beatus qui contempserit  
caduca mundi gaudia,  
aspirans ad celestia,  
et pati preelegerit  
dolores et angustias.

8 Beatus qui diuinitus  
infuso rore gratie,  
fecem fugit luxurie:  
magister carnis spiritus,  
uanas spernens delicias.

*O felix.*

---

3,5) ne turbent mentem O (mentem *supra lineam add.*)      6,3) clausit L      6,4) nactum O  
6,5) insignitum L      7,3) adspirans L      8,1) cui L, *etiam in O supra lin. add.*      diuinitus om. O  
8,5) om. L

- 9 Beatus qui in patriam  
fixo mentis acumine  
. . . . . ine  
mundanam spernit gloriam  
et marcescentem flosculum.
- 10 Beatus qui transierit  
ab hac ualle miserie  
et ad uerum iusticie  
solem translatus fuerit,  
ubi uiuet in seculum.

*O felix et cetera.*

9,3) *Hic uersiculus in utroque cod. euanuit, v. gr.: Christi tactus dulcedine*  
10,5) uiuet enim L

10,6) *Repetitionem hic om. L*

9,5) *marcescentem prius 0*

10,4) *Cf. Mal. IV 2.*

#### IV

#### TABLE DES PIÈCES COMPRISES DANS LE FLORILÈGE<sup>1</sup>

A tauro torrida lampade Cincii / :	44
Ab humilitate in superbiam cadens . . . :	15 (App. VII)
Ad cor tuum reuertere condicionis misere / :	112
Adulari nesciens ab amicis deseror / :	30
Amor formae rationis obliuio est . . . :	3 <sup>2</sup>
Anglorum pater presulum noster archiepiscopo / :	21
Antichristus itaque quis est aut unde est . . . :	72 <sup>1</sup>
Anna soror ut quid mori tandem moror / :	7 (App. I)
Annus millenus centenus septuagenus / :	110 <sup>2</sup>
Apprehensus autem Ioseph et qui cum aromatibus . . .	70 <sup>1</sup>
Aristippe quamuis sero tuo tamen tandem quero / :	29
Audi pater optime decus monachorum / :	56 (App. XV)

<sup>1</sup> The numbers in Arabic figures refer to the numbers used in Part II of this article (M.A.R.S., vol. I, pp. 49-84); the numbers in Roman figures preceded by App. refer to the texts printed above, pp. 35-86.

Beatus quem tu erudieris . . . Post primum inobediencie . . . :	66
Beatus qui non abiit in malorum consilio / :	101 (App. XXVI)
Bene ueneritis caretis socio, quid solus queritis / :	11 (App. IV)
Bonum est confidere in dominorum domino / :	26
Bruma grandio glacies nix rigor hiemalis / :	48 (App. XIII)
Cogis me litem describere spiritualem / :	109 <sup>1</sup>
Cur Tigelli nec auelli sustines a curia / :	31 (App. X)
Cum sederit filius hominis . . . ut iudicet mundum . . .	13 <sup>2</sup> (App. V)
Da plaudens organo plausus cum tympano / :	43
De terre gremio rerum pregnacio / :	47 (App. XII)
De ueteri testamento aliqua uobis memoranda proponimus . . .	22
Discat cancellarius quam uarius / :	103
Dum medium silencium tenerent apices / :	37
Dum tenerent omnia media tumultum / :	50
Dum tibi leta salus dum res blanditur et etas / :	109 <sup>2</sup>
Ecce quales entes quales habent . . .	16 (App. VII §2)
Ecce sonat in aperto uox clamantis in deserto / :	34
Ecce torpet probitas uirtus sepelitur / :	40
Ego papa Calixtus tercius promitto ut uoueo sanctissime trinitati . . .	74
Ergo seruientibus omnibus accitis / :	18 <sup>2</sup> (App. VIII)
Exceptiuam actionem uerbum patris excipit / :	97
Excuset que uim intulit uirtutis preminetia / :	91
Factum est in anno XXIII <sup>o</sup> imperii Tiberii Cesaris . . . :	70 <sup>2</sup>
Fertur Aureolus Theophrasti liber de nuptiis . . . :	6
Fontis in riuulum sapor ut defluit / :	25; 73
Fratres illustrissimi parumper disserere cupiens . . . :	55
Frigescente caritatis in terris igniculo / :	36
Gaudet hepar spodio mate cor cerebrum quoque musto / :	2 (en note)
Grecorum studia nimiumque diuque secutus / :	65
Heu quo progreditur preuaricatio / :	77
Homo natus ad laborem tui status tue morem / :	82 (App. XIX)
Ierusalem Ierusalem que occidis et lapidas / :	100
Imperialis apex cui seruit poplite flexo / :	108 <sup>1</sup>
In Gedeonis area uellus aret extentum / :	79

In hac epistola intellige quod per mulierem . . . :	4
In huius expositione sentencie non nostra . . . :	95
In illo ergo horribili et crudeli certamine . . . :	72 <sup>2</sup>
In instructione rudium nepotum episcoporum . . . :	17 (App. VII §3)
In noua fert animus mutare querimoniam / :	41
In rosa uernat lilium flos in flore florescit / :	89
Insurgant in Germaniam reges communi gladio / :	85
Iuxta trenos Ieremie uere Syon lugent / :	98 (App. XXIV)
Licet eger cum egrotis et ignotus cum ignotis / :	35
Loquar ad dominos meos cum sim puluis . . . :	13 <sup>1</sup>
Loqui prohibeor et tacere non possum . . . :	5
Loqui prohibeor . . . In hac epistola intellige . . . :	4
Migrat in exilium ueritas cum fide / :	80 (App. XVIII)
Misericordia et ueritas obuiauuerunt . . . Sedebat iudex pro tribunali . . . :	68
Neustria sub clipeo regis defensa Ricardi /	2
Ni lauare laterem me crederem /	10 (App. III)
Nolumus alicuius innocentiam . . .	1
Non latet angelos crebro electis inuisibili adesse presentia	3 <sup>3</sup>
Non te lusisse pudeat sed ludum non incidere /	32
Nulli beneficium iuste penitudinis /	81
Nuper eram locuples multisque beatus amicis /	106
O Alexander firmiter dico quod si quis regum . . .	54
O curas hominum quos curat curia /	28
O mores perditos et morum federa /	39
O potores exquisiti licet sitis sine siti /	49 (App. XIV)
O uirtutes perditas o morum dispendium /	76 (App. XVI)
Olim sudor Herculis monstra late conterens /	45
Omnibus ad quos presentes litere peruenerint . . . Que literarum apicibus . . .	104
Omnis in lacrimas uberrimas soluatur oculus /	90
Omnis uere confitens uere Christum colit /	14 (App. VI)
Oportet nos itaque subtiliter inquirere de istis uirtutibus . . .	53
Ossa Leuiathan . . . Per ossa illius consilia designantur . . .	96
Per ossa illius consilia designantur . . .	96
Pergama flere uolo fatis Danaum data solo /	105
Pingitur hic auro rex auree laus tua tota /	108 <sup>2</sup>

Planctus ante nescia planctu lassor anxia /	63
Plurima cum soleant mores euertore sacros /	107
Post primum inobediencie peccatum . . .	66
Purgator criminum de patris dextera /	38
Quae literarum apicibus annotantur posteritati profutura . . .	104
Quam sit lata scelerum et quam longa tela /	93
Quatuor sunt bestie terribiles et mirabiles . . .	71
Quatuor uirtutum species . . .	69
Qui habet aures audiat sub quanta mole criminum /	75
Qui habet sponsam . . . Sacros et solempnes conuentus in ecclesia . . .	67
Qui penis afficitur merito peccati /	57 (App. XV)
Qui seminant in oculis per dandi frequens mutuum /	86 (App. XXI)
Qui seruare puberem uagam claudere /	59
Quid ultra tibi facere uinea mea potui /	88
Quis aquam tuo capiti quis dabit tibi lacrimas /	42
Quis nescit quam sit monochorum mobile uulgus . . .	51
Quisquis ergo prudentiam sequi desideras . . .	69
Quod amicus suggerit fer cum paciencia /	23
Quoniam audiuius illustri Anglorum regi Ricardo . . .	1
Reges sunt quatuor rex largus sibi . . .	52
Relegentur ab area fidelis consciencie /	60
Reuerendi iudices quorum habet cura /	19
Rex eques ambo mali Paulus Petrus ambo beati /	12 (en note)
Rex miles presul edictis ense cruore	110 <sup>1</sup>
Ridere solitus Democritus ad occursus singulos /	9 (App. II)
Sacros et solempnes conuentus in ecclesia . . .	67
Satis uobis notum est et res manifesta /	181 (App. VIII)
Sede Sion in puluere caput asperge cinere /	92
Sedebat iudex pro tribunali . . .	68
Semper ut ex aliqua felices parte querantur /	8
Sit deo gloria et benedictio Iohanni pariter Petro Laurentio /	113
Sobrii estote . . . In huius expositione sentencie non nostra . . .	95
Sol oritur in sidere roti compar in uellere /	61
Sol sub nube latuit sed eclipsis nescius /	62
Strenue bos Abrahe leue ferens onus /	94 (App. XXIII)
Stupeat natura fracta sua iura /	87 (App. XXII)
Supra in transitu ubi nobis aduersarius proposuerat . . .	3 <sup>1</sup>
Suspignor superfluum iudices preclari /	20 (App. IX)

Taurum sol intrauerat et uer parens florum /	64
Vanitas uanitatum et omnia uanitas sed nostra sic malignitas /	24
Vehemens indignatio pacem perturbat /	84 (App. XX)
Velificatur Athos dubio mare ponte ligatur /	102
Venit nuper ad manus meas quedam scedula . . .	111
Ver pacis aperit telluris gremium /	33
Ver prope florigerum flaua Licori /	46 (App. XI)
Veritas ueritatum uia uita ueritas /	27; 83
Vernat eques uix prima genis lanugo susurrat /	12
Virtus moritur uiuit uicium /	78 (App. XVII)
Vt uerum fatear mentiri ueritus /	99 (App. XXV)
Vtar contra uicium carmine rebelli /	58

ANDRÉ WILMART, O.S.B.†

\*

\*

\*

#### ADDITIONAL EDITORIAL NOTE

On the provenance of MS. Add. A. 44 (see M.A.R.S. I 43n.), Professor R. Weiss (*Mod. Lang. Rev.* 36 [1941], 521) has drawn attention to a similarly worded inscription of gift in Oxford, New College MS. 288, which is known to have been left to Wells Cathedral by Bekynton, and has raised the question whether our manuscript also came to Wells. Mr. N. R. Ker kindly compared the two inscriptions, and considers that they are not written in the same hand. It is therefore impossible to confirm the suggestion of Professor Weiss.

Dom Wilmart did not refer to a note in a hand of the second half of the fifteenth century on fol. 85v, which is headed "J. Grenehalgh". It is a gloss on *Geta* 141: "Inquit' uerbum semper scribendum est cum t in fine et non cum d litera, ut patet in Orthographia in fine de t litera, ubi dicitur nullum uerbum finit in d. Dicit Catholicon uerbum non terminat in d." It remains to be examined whether the annotator of this amorous poem is the same as the James Greenhalgh who became a Carthusian at Sheen and played a part in the transmission of English mystical literature. (See the references given by P. Hodgson in the introduction to *The Cloud of Unknowing* . . . , Early English Text Soc., O.S. 218, 1944, p. xi n.)